Au Sacré-Coeur

Soirée des Rois

Les Dames de Ste-Anne ont organisé la soirée paroissiale du jour des Rois. A leur demande, le Cercle Molière, sous la direction de Mme Pauline Boutal, répéta sa pièce "A louer meublé".

Mme Chauvière avec sa petite troupe d'artistes nous présenta un joli "Conte de Noël".

Les deux pièces furent très appréciées. D'ailleurs le talent des directrices, des acteurs et actrices des deux groupes sont bien connus. Les uns nous firent pleurer et les autres excitèrent le franc rire des auditeurs.

CONTE DE NOEL

Personnages — Mme Durant: Mme Dr Etsell; Jeanne, sa fille: Mlle Marcelle Joberty; Petit Paul, son fils: Frank Druwé; la concierge: Mme Pelletier; M. Noël Charpin (propriétaire): M. J. Escaravage.

Chant—M. Restiaux, Mlle Cécile Le Nabat.

Le Noël d'Auguste Holmès—Choeur d'enfants.

Intermède — Solo d'accordéon: Victor Pothier.

Déclamation—Les annonces du bedeau: Mlle Gabrielle Carignan.

A LOUER MEUBLE

Personnages — Pseudo Tubeuf: M. Eugène Ragot; Jojo, son complice (habile filou): M. Jean Gauthier; M. Prentout (commissaire de police): M. Raymond Bernier; Mme Hortense Prentout (femme du commissaire): Mme Thomas; M. Tubeuf (propriétaire): M. J. Escaravage.

Mlle Huguette La Flèche était au piano pour "O Canada" et "Dieu sauve le Roi".

M. le dentiste P.-E. La Flèche agissait comme maître de cérémonies.

Le gâteau des Rois fut distribué à tous les auditeurs après l'intermède. Tous avaient hâte de savoir sur qui tomberait le sort: M. le dentiste P.-E. La Flèche fut le Roi et Mme Antonin Bérard la Reine.

Les Souverains furent revêtus de leurs insignes royaux et couronnés par le R. P. Curé, qui leur remit en même temps à chacun un cadeau, au nom de la paroisse. Il leur offrit aussi les voeux de l'auditoire.

Le R. P. Curé remercia ensuite bien chaleureusement Mme Boutal et le Cercle Molière, Mme Chauvière et sa troupe, de l'intérêt qu'elles portent à notre paroisse française de Winnipeg. Le travail qu'elles se sont imposé avec leurs acteurs et actrices nous prouve bien la sympathie qu'elles ont pour nous. Nous les remercions sincèrement au nom de la paroisse et apprécions ce qu'elles font pour le Sacré-Coeur de Winnipeg.

Nous remercions aussi M. René Dussault qui fit la mise en scène.

* * *

Mariage

GUERTIN-LA TOURELLE

Samedi dernier, 9 janvier, à 10 h. a.m., M. l'abbé A. D'Eschambault bénissait, en notre église paroissiale, le mariage de Georges Guertin avec Lorraine La Tourelle. De nombreux parents et amis assistaient à la cérémonie.

Mlle Gisèle La Flèche, accompagnée à l'orgue par sa mère, Mme G.-M. La Flèche, joua deux morceaux de violon.

A la fin de la cérémonie Mme Jules Létourneau chanta l'Ave Maria de Gounod.

Un succulent dîner fut servi au restaurant Moore.

M. l'abbé D'Eschambault, à l'issue du banquet, offrit aux nouveaux époux, au nom des parents et amis, ses souhaits de bonheur, de prospérité et de longue vie. Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé, présenta aussi ses voeux au nom des paroissiens du Sacré-Coeur.

Nous réitérons aux jeunes mariés nos voeux de prospérité, de santé et de bonheur.

Partie de cartes

La nouvelle série de dix parties de cartes commencera dimanche prochain, 17 janvier. Les prix de la série seront encore de $30.00 (1er prix) et $20.00 (2ème prix).

Venez aussi nombreux que possible dès le premier jour de la série.

TARIFS D'ABONNEMENT A "La Liberté et le Patriote"

Canada	$2.00 par année
Etats-Unis	$2.50 par année
Europe	$2.00 par année

L'abonnement est strictement payable à l'avance.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE—Une servante. Bon salaire. S'adresser à Boite 15, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man. 38C.

ON DEMANDE — Un homme et une femme, sans enfants de préférence, pour travaux de la ferme. Doivent savoir traire les vaches. L'homme devra connaitre machineries et être habile pour conduire tracteur et machines agricoles. Bon logis séparé, bien fini. Etable moderne avec toutes les commodités. 1 mille et demi du village. Pourront semer grand jardin. Bon salaire, plus lait et bois fournis. Ecrivez au plus tôt à Boite 123, St-Pierre, Man. 38P.

ON DEMANDE—Ménagère de presbytère; un prêtre seulement. S'adresser, en indiquant références et salaire désiré, à M. l'abbé A. Gravel, curé, Laflèche, Sask. 39P.

TOUTE JEUNE FILLE poursuivant des études dans les grades supérieurs, trouvera à des conditions avantageuses, les bienfaits de la vie du pensionnat chez les Franciscaines Missionnaires de Marie, à St-Laurent, Manitoba. 38P.

Union Nationale Française

Le 6 janvier nous avions notre réunion mensuelle. En ouvrant la séance, une minute de silence fut observée à la mémoire de nos morts en 1942. Le président nous adressa ensuite les souhaits de nouvel an, et il espère que dans un an nous pourrons connaitre la fin de la guerre et célébrer la victoire.

Il remercie également les Sociétaires pour le succès remporté lors de notre soirée de l'Arbre de Noel. Grâce au concours de tous, nous passâmes une agréable après midi, à l'issue de laquelle plus de 80 enfants reçurent des cadeaux. Deux cents adultes y assistaient.

Le président nous annonce que le Gouvernement Français nous a octroyé une subvention de 150 dollars, comme il le faisait en temps de paix. Après avoir discuté l'emploi de cette somme, l'assemblée décida à l'unanimité que 125 dollars seraient remis aux Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie, organisation qui a déjà depuis plus de deux ans rendu tant de Services à nos malheureux compatriotes qui gémissent sous l'occupation boche.

Pour terminer, il nous dit que les cotisations pour 1943 sont recevables; un bon nombre de Sociétaires offrirent la leur.

Le secrétaire.

Les journaux de l'Inde en grève

NEW DELHI—Les journaux de l'Inde ont fait une grève d'une journée le 6 janvier en signe de protestation contre la censure d'une série d'incidents qui se sont déroulés en août dernier au cours de la campagne de désobéissance civile prônée par Gandhi en faveur de l'indépendance.

Les jeunes gens qui auront 18 ans seront congédiés

OTTAWA.—D'après une ordonnance que vient d'émettre le service sélectif, aucun jeune homme ne pourra rester à l'emploi du gouvernement après qu'il aura atteint l'âge de 18 ans. On estime qu'il y a actuellement plusieurs milliers de ces jeunes gens au service de l'administration fédérale. Ils travaillent comme messagers, garçons de bureau, commis, sténographes, etc.

On procède actuellement à une sorte de recensement dans les divers services de l'administration pour connaitre le nombre des jeunes garçons qui sont à la veille d'atteindre l'âge de 18 ans, afin de les remplacer par les plus jeunes qu'eux ou par des jeunes filles.

Seuls feront exception ceux qui seront physiquement inaptes ou ceux qui obtiendront un sursis pour des raisons spéciales. On s'apprête en même temps à faire une revue des hommes plus âgés qui, étant aptes au service militaire, ont obtenu un sursis.

Ouverture du parlement sud-africain

VILLE-DU-CAP.—C'est le 15 janvier que la quatrième session de guerre du parlement de l'Union sud-africaine s'ouvrira. La question du nouveau budget sera certainement la plus importante question qui y sera discutée. L'an dernier, l'Afrique-Sud a dépensé 219,000 livres ($978,930) par jour. Les dépenses de cette année dépasseront ce chiffre et on s'attend que la moitié de ces dépenses seront couvertes par les taxes.

Le parlement étudiera aussi une loi de réadaption d'après-guerre alors que l'on discutera le premier rapport de consultation social et économique, qui vient d'être soumis au premier ministre Smuts.

Le problème du transport dans les ports nationaux et celui de la collaboration des trade-unions non-européennes avec les trade-unions européennes font aussi partie du programme gouvernemental.

La littérature allemande perd de son intérêt

STOCKHOLM.—En 1942, un total de 3,300 livres, de titres différents, bien entendu, ont été publiés en Suède. C'est un record; mais il est remarquable également de constater que les Suédois perdent tout intérêt envers les oeuvres allemandes, contrairement à ce que l'on remarquait dans le passé. Ainsi, quatre-vingt-dix-huit romans anglais et américains ont été traduits en langue suédoise, tandis que seulement dix-huit ouvrages allemands ont eu cet honneur.

"C'est la faute des Italiens"

STOCKHOLM, Suède.—Les correspondants allemands admettent dans leurs feuilles les revers nazis en Ukraine, mais prétendent que ce n'est pas la faute des troupes germaniques. Le correspondant berlinois de "Nya Dagligt Allehanda" déclare que ce sont les Italiens qui ont lâché pied, créant ainsi une brèche dans les premières lignes, qui n'a pu être comblée à temps. Il parait qu'une discorde complète règne entre officiers nazis et fascistes.

La Tunisie et le front de la Méditerranée

C'est entre le cap Bon, en Tunisie, et l'île de Sicile que se trouve la partie la plus resserrée de la Méditerranée. Ce facteur géographique explique dans une large mesure que la venue de forces militaires étrangères ne constitue rien de bien neuf dans l'histoire de la Tunisie. Les Berbères, qui habitent le pays depuis l'antiquité la plus reculée, ont vu passer les vagues successives d'invasion, et même de colonisation dans certains cas, des Carthaginois, des Romains, des Arabes et des Turcs. En 1881, les Français ont établi leur protectorat sur le pays par la force des armes. On reconnaît depuis longtemps la haute importance des 900 milles de côtes de la Tunisie ainsi que des ports de Tunis, de Bizerte, de Sousse et de Sfax pour quiconque recherche la maitrise de la Méditerranée.

Géographiquement parlant, la Tunisie consiste en une bande de territoire relativement étroite et bornée à l'ouest par l'Algérie, au nord et à l'est par la Méditerranée, au sud-est et au sud par la colonie italienne de la Tripolitaine. La superficie totale du pays est d'environ 49,000 milles carrés et la population est de 2,608,000 âmes. Le recensement de 1936 indiquait que la population se composait dans une proportion de 92 pour cent de musulmans et de juifs indigènes. Le reste de la population se divisait à peu près également entre Français (108,-068), et Italiens (94,289) et autres européens. Les Français estimaient avant la guerre que moins de 20 pour cent des Italiens étaient pro-fascistes en dépit de puissants efforts de propagande de la part de l'Italie. L'élément fasciste se serait recruté presque exclusivement chez les hommes d'affaires et les professionnels italiens qui étaient relativement peu nombreux tandis qu'il se serait trouvé chez les petits paysans et les manoeuvres qui représentaient de beaucoup le gros de la population italienne en Tunisie, un élément anti-fasciste assez fort.

La géographie

On peut diviser le pays en cinq régions différentes en se fondant sur les caractéristiques physiques. Dans le nord, c'est une succession de régions montagneuses et de vallées fertiles; dans le nord-est, le sol et le climat se prêtent merveilleusement à la culture des fruits de citrus; la région de Sahel dans le centre-est est renommée pour ses vergers d'oliviers; le centre de la Tunisie est une région de hauts plateaux et de pâturages; le sud qui touche au Sahara est réputé pour ses dattiers et ses jardins. Les produits agricoles constituent la principale source de revenus de la Tunisie et représentent plus de 60 pour cent de ses exportations. Le blé et les autres céréales, les fruits frais, les olives et l'huile d'olive sont les principaux produits agricoles.

Minéraux

Les minéraux jouent également un rôle important dans l'économie de la Tunisie. On extrait en quantités considérables des phosphates naturels, des minerais de fer, de plomb et de zinc qui fournissent le reste des exportations tunisiennes.

Les manufactures sont pratiquement inconnues dans le pays, ce qui fait que les produits ouvrés constituent une part considérable des importations de la Tunisie. Chose assez étrange dans un pays agricole comme celui-là, les vivres représentent également une part importante des importations, ce qui s'explique par le peu de variété de la production agricole tunisienne.

Chemins de fer

La Tunisie est reliée à l'Algérie par la grande ligne du Chemin de fer central de l'Afrique-nord. Un embranchement relie le port de Bizerte dans le nord à Tunis qui est le principal port et la principale ville du pays tandis qu'une autre ligne suit la côte orientale pour atteindre les deux autres ports importants de Sousse et de Sfax. Il existe d'autres petites lignes de chemin de fer qui partent des villes côtières pour pénétrer à l'intérieur. La longueur totale de toutes ces lignes de chemin est d'environ 1,300 milles dont 1,000 milles appartiennent à l'Etat. Il existe en outre 4,000 milles de routes dont près de la moitié sont classées comme grandes routes et les autres comme routes secondaires ou locales.

(I.C.A.I.)

Lord Halifax parle de l'après-guerre

WASHINGTON—Lord Halifax, ambassadeur britannique, a prédit, la semaine dernière, que l'Axe offrira la paix pour éviter la défaite, mais nous, les Nations Unies, "nous ne ferons aucune paix tant que les forces de l'Axe, à l'est et à l'ouest, au nord et au sud, n'auront pas subi une défaite définitive, sans équivoque et irrévocable."

Halifax a parlé à la réunion de l'Office d'Information des Nations Unies où se trouvaient les représentants de 18 pays alliés.

"Je suis convaincu, a déclaré Halifax, qu'à mesure que le rêve de la victoire de l'Axe s'évanouit dans la perspective pénible de la défaite, nous recevrons de certains milieux, sous quelque forme que ce soit, des propositions de paix. Nous n'avons pas l'intention de permettre à l'Allemagne de recommencer à apporter le désastre dans le monde, et nous pouvons donc dès maintenant déclarer ce que sera notre réponse à de telles propositions."

L'ambassadeur britannique a surtout parlé du monde de l'après-guerre, insistant sur la nécessité d'une sorte d'organisation mondiale pour maintenir la paix et la justice, pour châtier les criminels de l'Axe coupables d'atrocités et pour procéder à la réhabilitation économique.

"La nécessité d'une direction unique dans la guerre est évidente. La même unité si essentielle à la victoire sera tout aussi nécessaire à la fin des hostilités, mais comme nous le savons par l'expérience malheureuse de 1918, il sera peut-être plus difficile de l'obtenir. Il y a plusieurs questions qui nous sont familières et au sujet desquelles nous devons collaborer après la victoire. En plus des mesures immédiates comme les secours, la punition et le désarmement de l'ennemi, il y a toute cette série de problèmes que supposent la structure internationale de l'avenir et la reprise économique permanente d'un monde saigné à blanc par la guerre."

Le fondateur de la J.O.C. arrêté en Belgique

LONDRES.—Le chanoine Joseph Cardijn, fondateur de la J.O.C. (Jeunesse Ouvrière Catholique), vient d'être arrêté en Belgique par les Allemands. En 1914, il avait été accusé d'espionnage et interné dans une forteresse du Rhin.

Les nazis, en l'arrêtant cette fois-ci, ne l'ont pas accusé d'espionnage: ils le comprennent mieux, reconnaissant en lui la source vivante d'un ordre bienfaisant diamétralement opposé aux préceptes de leur ordre nouveau.

Le fondateur de la J.O.C. est maintenant âgé de 60 ans. Il est d'apparence fragile, porte les cheveux en brosse et ses lèvres sourient constamment. Sa carrière est un modèle de travail et de persévérance.

Mme H.-G. Carroll est décédée

QUEBEC—Mme H.-G. Carroll, veuve d'un ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec, M. Henry-George Carroll, est décédée la semaine dernière, à son appartement du Claridge, 220, Grande-Allée.

Madame Carroll était la fille de feu L. Boulanger, marchand, autrefois de Ste-Agathe, comté de Lotbinière, puis de Québec.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1942

PASSIF

Envers le public:

Billets en circulation	$ 3,001,652.00
Dépôts	187,871,528.43
Divers	390,706.53
	$191,263,886.96

Envers les actionnaires:

Capital, réserve, dividendes et profits non répartis	12,364,911.86
	$203,628,798.82

ACTIF

Disponibilités de caisse	$ 34,551,380.74
Obligations et actions (comptées au-dessous du cours du marché)	102,878,176.70
Prêts à demande (sur titres dont les cours présentent une ample couverture)	3,356,985.79
Prêts et escomptes et avances aux Provinces et aux Municipalités (après provision pour créances douteuses)	55,390,879.07
Immeubles, créances hypothécaires et divers (comptés au-dessous du coût ou de la valeur)	7,451,376.52
	$203,628,798.82

COMPTE PROFITS ET PERTES

Solde créditeur au 29 novembre 1941	$ 252,389.29
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1942, déduction faite de $60,000 versés au fonds de pension du personnel, de $335,982.44 pour les impôts fédéraux et des affectations aux Réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses	776,815.05
Total	$ 1,029,204.34
Réparti comme suit:	
Dividendes	$ 525,000.00
Amortissement des immeubles sociaux	125,000.00
Province de Québec (14 Georges V, ch. 3)	125,000.00
Solde créditeur au 30 novembre 1942	254,204.34
	$ 1,029,204.34

NOTRE FEUILLETON

LA FEMME aux yeux ouverts

Par PIERRE L'ERMITE

NUMERO 10

—Et maintenant que vous savez ma pensée, je puis connaitre celle de la tante de Mlle Rolande?

—Certainement! Vous m'affirmez que M. Maude est un loyal garçon?

—Je le crois.

—Religieux et pratiquant?

—Je le crois aussi.

—Pas de fil à la patte?

—Que je sache!

—Mais enfin, vous n'avez pas de raison spéciale de le craindre..?

—Non.

—Bonne santé?

—La santé des Parisiens est délicate en apparence, mais, somme toute, très résistante au surmenage insensé de la capitale.

—Comme famille?

—Il a sa mère et deux soeurs plus âgées que lui.

—Mariées?

—Non..

—Que font-elles?

—L'une aide la mère... L'autre est dans une banque comme son frère.

—Bien... Le père est mort de quoi..?

—D'une pneumonie pendant la guerre.

—Pas de tuberculose..?

—Certainement non.

Ici, tante Cécile se recueille, joint les mains, et, d'une voix un peu blanche, les yeux pudiquement baissés:

—Monsieur l'abbé, je suis plus âgée que vous...

—Oh!.. si peu.

—Pardon!... Aussi j'ai peut-être sur cette question matrimoniale plus d'expérience... Je connais ma nièce... je la connais même bien... Et je vous dis: *En mon âme et conscience, je serais heureuse que Rolande se mariât à Paris.*

—Elle sera si dépaysée, la pauvre petite!..

—Elle est si enterrée ici! J'irai la voir souvent... Je n'ai que cela à faire... Rien ne me retient à Noirmoutier. Je vous avoue même que je ne déteste pas tout à fait votre Paris. Somme toute, Paris... c'est Paris!..

—Sans doute... mais il s'agit de votre nièce!

—La chère enfant!.. Elle voit par mes yeux... Elle voudra ce que je voudrai.

—Quelle responsabilité!..

—Qui voulez-vous qui la prenne?

—Mais votre nièce n'a-t-elle pas des attaches dans l'île..? N'y a-t-il pas un jeune et beau Noirmoutrin qui penserait à elle.? Ou, elle à lui? Il me parait impossible qu'une telle fleur ait poussé sans que personne ne la remarque..? sans que personne ne la désire..?

—Oh!.. Vous savez... les Noirmoutrins... ce n'est pas la sentimentalité qui les étouffe... Ils comptent d'abord l'argent... la moyenne de patates... ce que la pêche des homards ou des sardines rapporte... Ils regardent la fille seulement après... Et, précisément, ce qui me plait en votre jeune homme, c'est qu'il ne m'a jamais posé aucune question d'argent... que la situation matérielle semble le laisser indifférent, et qu'il épouserait Rolande pour Rolande. Ce désintéressement, à l'époque actuelle, est très rare. Et cela, tout de suite, me dispose favorablement à étudier ce projet.

—Sans doute!.. Mais, moi, je puis tout de même me permettre de vous poser quelques questions.

—Je vais au-devant. Actuellement, ma nièce n'a pas grand' chose. Trois mille francs de rentes de ses parents... quelques maisons en Banzeau, et une, plus importante, à l'Herbaudière. C'est tout... C'est "tot", comme ils disent ici. Mais, après moi, elle aura tout ce que j'ai... sauf une modeste rente que je ferai à Philomèle.

—Excusez-moi d'insister encore sur un point délicat: Vous avez dit, au début de notre conversation, que Mlle Rolande avait déjà fait tourner bien des têtes... Ces têtes ont-elles repris leur position normale..?

—Oui... à peu près toutes...

—A peu près..?

—Oh!.. il y a bien là-bas, du côté de la route de sable, un minuscule fermier qui pense encore à elle...

— Mais, elle, pense-t-elle à lui?

— Une esquisse... un vague fusain!.. La route de la vie réelle n'est pas barrée par une toile d'araignée.

— Concluons, dit l'abbé... Je ne décourage pas Roger Maude?

— Mais non!.. Le brave garçon, ne le découragez pas!

— Faut-il l'encourager..?

— Si j'étais Rolande, je dirais "oui". Il faudra, évidemment, qu'il fasse un petit siège. Mais je ne me figure pas que la citadelle résistera longtemps s'il sait s'y prendre! Et il doit savoir s'y prendre!.. Il vous a une coquine tête de casse-coeurs... Et puis, vous l'aiderez...

— Vous aussi?

— Moi aussi.

— Avez-vous réfléchi que la colonie repart dans une quinzaine de jours..?

— Donc, il faudra nous arranger, sans que Rolande s'en doute, pour les laisser davantage seuls. Pourquoi ne viendriez-vous pas dîner, dimanche soir, tous les deux..?

— Si vous voulez.

— Rolande sera en toilette... Votre colon repassera son meilleur rasoir... Vous allez voir!.. Nous sommes en train de faire deux heureux.

— Espérons-le.

— J'en suis sûre!..

M. l'abbé se lève, et la tante le reconduit jusqu'à la porte qui ouvre sur la ruelle. Là, tante Cécile jette un coup d'oeil à droite, puis à gauche..?

— Constatez..? La Providence est avec nous! Ni Rolande ni Roger Maude n'ont paru à l'horizon. Ils ignorent que nous nous sommes vus.

— Oui... mais je n'ai toujours pas les noms exacts de mes voituriers!

Tante Cécile se met à rire:

— Je vous demande bien pardon... Mais si vous croyez que j'y ai cru... un seul instant... à vos voituriers!

— Mais alors..?

— Eh, mon cher abbé, ce n'est pas à un vieux singe comme moi —je ne dis pas "guenon" parce que cela me vexe—qu'on apprend à faire des grimaces. Et puis, ce sera un prétexte nouveau pour revenir ici...

— Si c'est possible...

— C'est même certain.

Et continuant à rire de tout son coeur, tante Cécile prend du bout de ses doigts les deux bords de sa robe de soie grise:

— Monseigneur, mes humbles hommages!..

CHAPITRE XXI

Ce dimanche-là, Roger Maude attendit 4 heures du soir pour se faire la barbe, afin d'être plus fraichement rasé. Il sortit de la malle son pantalon le mieux plissé, un veston en flanelle, et alla chez Martin-Durand pour chercher une cravate impressionnante, la mer ayant assez malmené celles de Paris.

Mme Martin-Durand la lui essaya elle-même, cette cravate qui était vert jade: et, constatant que le jeune homme fleurait bellement la verveine, elle lui dit, oh! ... très simplement, car elle est une vénérable mère de nombreuse famille:

— Si, avec cela, vous ne faites pas de conquête!..

Roger Maude sourit aussitôt:

— C'est que, précisément, je rêve de faire une conquête...

— Une Parisienne alors!.. Car il ne faut pas nous enlever les jeunes filles de notre île... Ce serait trop dommage!..

Roger Maude fixa Mme Martin-Durand, mais il ne lui répondit rien.

Il alla ensuite faire un petit tour du côté du port, parce qu'il se sentait nerveux... Il regarda les bateaux sur leur lit de vase, et qui semblaient dormir, lourdement chargés de sel.

Puis il revint au Vieux-Crabe, s'examina de nouveau dans la glace, grogna un peu parce qu'un petit colon vint se jeter, en jouant, dans ses jambes; et, finalement, pour ne pas s'abimer ni empoussiérer ses immaculées espadrilles, il s'allongea sur son lit, en attendant que 7 heures sonnent enfin là-haut au cadran du clocher de Noirmoutier.

Là, regardant le plafond, il médita sur la situation... sur la gravité de ce dîner, et il se sentit moins certain de réussir. Vers 7 heures, M. l'abbé, retour de la cure, passa au Vieux-Crabe pour prendre son poulain:

— Ce que tu es beau, ce soir!.. s'écria-t-il en l'admirant...

Et il répéta la phrase de Mme Martin-Durand:

— Si, avec ça, tu ne casses pas un petit coeur que je connais!...

— C'est que, vous ne vous figurez pas que je joue tout mon avenir!..

— Mais si, je me figure très bien. Seulement je ne veux pas croire que cet avenir dépende de cette verte cravate, ou de ce col d'un blanc!..

— Dans une bataille il faut tout prévoir... On ne sait jamais!..

— Eh bien, nous allons savoir... Il parait que Philomèle fait un soufflé au fromage, tout ce qu'il y a de plus merveilleux, et que nous devons être exacts.

Ils le furent militairement.

Le septième coup de 7 heures —heure ancienne—sonnait au clocher, quand M. l'abbé tourna le bouton argenté de la fameuse porte verte de la ruelle.

Tante Cécile et Rolande étaient assises sur des fauteuils en bambou dans le jardin du Paradou.

Philomèle, fin prête pour son dîner, attendait, en nattant un ruban à la crinière de Pentapon debout à son poste d'observation, c'est-à-dire à la fenêtre de son écurie avec l'espoir toujours de "gratter" une gâterie.

La soirée était idéale.

Le grand calme des êtres et des choses s'étendait sur l'île, comme une immense caresse. Les fleurs du jardin semblaient se pâmer dans la chaleur mourante du jour; et, sur le toit moussu, les oiseaux se chantaient bien des chansons avant de mettre leur petite tête sous l'aile soyeuse.

Mais le coeur de Roger, pourtant don Juan parisien, toquait assez fort en sa poitrine.

Rolande était délicieusement mise... une robe claire en linon, très simple, ornée d'une seule rose thé, cueillie quelques minutes avant l'arrivée des hôtes.

C'était d'ailleurs la tante qui avait tout réglé: le menu, la toilette, et même choisi la rose... Madame Richardson.

Rolande n'oubliait pas que sa tante avait ainsi des jours "d'autorité". Et que le mieux, c'était encore de les accepter avec une aimable docilité.

C'est précisément ce qu'elle a fait, ce soir, sans trop chercher à comprendre.

Pourquoi cette invitation? Pourquoi cette belle nappe blanche..? cette jolie verrerie des très grands jours..? Pourquoi tante avait-elle ainsi soigné le menu..?

Rolande avait assisté à tous les préparatifs de la soirée, sans trop s'étonner pourtant, car, au Paradou, on aimait bien à recevoir, et on recevait bien. Elle s'assit donc à table, très naturelle, à côté de Roger Maude de plus en plus ému.

Est-ce curieux, pensait-il... moi si flegmatique avec Odette... avec Olga... avec, etc.... que je sois ainsi troublé par cette petite provinciale!..

La conversation languit d'abord, car le potage "mimosa" était fameux; et puis chacun attendait le voisin pour tirer le premier coup de canon.

Le soufflé au fromage arriva, magnifique, débordant, doré, parfumé, bouillonnant dans ses profondeurs claires.

Malgré son coup de foudre, Roger fit une infidélité—déjà!—à Rolande, tout accaparé qu'il était par l'emprise du plat savoureux.

Philomèle, d'ailleurs, fut décorée sur le champ de bataille, car tante Cécile lui dit à haute voix:

— Jamais, Philomèle, vous n'avez réussi un soufflé comme celui-là! Je vous en félicite!

— Merci, Mademoiselle, répondit l'humble fille en rougissant de plaisir et de reconnaissance, au milieu des vivats de toute la table.

(A suivre)

Autour de la Ferme

Faites sans tarder vos commandes d'abeilles en paquets

Les apiculteurs canadiens feront bien de placer sans retard leurs commandes d'abeilles en paquets. Il y a pour cela trois bonnes raisons: d'abord l'énorme augmentation qui s'est produite dans la demande d'abeilles en paquets, les limitations imposées aux transports par la guerre et la possibilité plus tard que le mauvais temps ou quelque autre cause de ce genre n'empêche les expéditeurs d'envoyer les abeilles à la date indiquée. En temps ordinaire, la demande est si grande que les expéditeurs ont généralement toutes les commandes qu'ils peuvent remplir bien avant le printemps. A l'heure actuelle, ces commandes sont plus nombreuses que jamais, et les apiculteurs feront bien de calculer dès maintenant ce qu'il leur faut et de placer leur commande sans plus attendre.

Dans votre lettre, ayez soin d'indiquer de façon précise le nombre et la dimension des paquets qu'il vous faut et de dire si vous voulez qu'ils contiennent des reines. Donnez également la date approximative à laquelle vous désirez recevoir les abeilles. Enfin, demandez à l'expéditeur d'envoyer des copies de la facture avant les abeilles. Vous transmettrez ces copies dès que vous les aurez reçues à l'agent douanier le plus proche, avec une explication de la nature périssable de l'expédition, indiquant qu'une livraison immédiate est essentielle. En même temps, adressez-vous à l'agent d'express ou au bureau de douane le plus proche pour lui dire que vous comptez recevoir une expédition d'abeilles à une certaine date et pour lui donner la permission de sortir le paquet de la douane. Toutes ces précautions sont surtout pour les apiculteurs qui demeurent loin des centres douaniers.

L'expérience indique que les paquets d'abeilles qui donnent les meilleurs résultats sont en général ceux qui arrivent vers la fin d'avril. Les abeilles que l'on reçoit après le 15 mai ne donnent pas d'aussi gros profits. Pour la région de Vancouver et les plaines du littoral de la Colombie Britannique, les abeilles devraient arriver pendant la fin de mars ou au commencement d'avril.

Le corps humain a besoin de plus de calories en hiver

Bien manger, c'est se bien porter. Plus une personne est active, plus elle a besoin de calories. La consommation des calories est aussi plus intense en hiver qu'en été.

Janvier 1943 marque l'ouverture de la Campagne de l'alimentation canadienne. Ce sera un événement important pour la nation puisque cette campagne aidera à relever le niveau de la santé du peuple.

"Bien manger, c'est se bien porter." On a dit autrefois: "il faut manger pour vivre et non vivre pour manger." Manger pour vivre, c'est choisir les aliments nécessaires au bon fonctionnement de notre organisme, c'est-à-dire ceux qui contiennent les substances nutritives nécessaires à chacun de nous.

Les aliments contiennent des minéraux, des vitamines et des calories en quantités inégales. Quelques-uns contiennent surtout des calories. Si les vitamines et les minéraux sont nécessaires à la santé en tout temps de l'année, les calories le sont davantage en hiver parce qu'ils produisent la chaleur et l'énergie sans lesquelles le corps humain ne peut conserver sa température normale.

Les corps gras occupent le premier rang comme producteur de calories, le sucre et les féculents viennent ensuite. Les fruits et les légumes, qui contiennent beaucoup d'eau, produisent peu de calories.

Le besoin de calories varie avec les individus, leur âge et le travail à accomplir. Plus une personne est active, plus elle a besoin de calories. La consommation de calories est aussi plus intense en hiver qu'en été parce que le corps humain a besoin de produire plus de chaleur pour maintenir sa température normale.

Choisissez donc les aliments pour leurs calories d'abord, et pour les minéraux et les vitamines qui les accompagnent, nous disent les Services d'Hygiène alimentaire. En d'autres termes, la maîtresse de maison bien avisée choisit ses aliments de manière à obtenir beaucoup de calories ainsi que les minéraux et les vitamines nécessaires. Le fromage, les céréales complètes, le pain approuvé par le gouvernement, les pommes de terre cuites avec pelure sont autant d'aliments qui contiennent des calories en grande quantité, beaucoup de minéraux et de vitamines.

Si votre cheval a la gale

Lorsqu'un cheval frappe le plancher de l'étable du pied ou se frotte les jambes ensemble, c'est tout probablement parce qu'il souffre d'irritation intense causée par la gale symbiotique, l'une des trois variétés de cette maladie chez les chevaux. Cette irritation est encore beaucoup plus forte en hiver qu'en été. La gale symbiotique est généralement limitée aux jambes, plus spécialement aux jambes de derrière, et on la voit souvent chez les gros chevaux à jambes velues. Elle peut être rapidement supprimée par un traitement convenable.

Les trois mêmes variétés de mites causent aussi la gale chez les moutons, mais la maladie est beaucoup plus grave que chez les chevaux ou les vaches parce qu'elle affaiblit non seulement la santé des animaux mais qu'elle déprécie beaucoup la valeur de la laine. Quatre mites sont responsables de la gale du bétail, mais quelle que soit la catégorie de bestiaux chez lesquels la maladie fait son apparition, que ce soient des chevaux, des moutons et des vaches, la maladie doit être déclarée et tous les cas suspects doivent être signalés sans délai à l'inspecteur vétérinaire fédéral le plus proche, qui décidera ce qui doit être fait.

750 navires furent construits en un an

NEW-YORK — Les Etats-Unis ont construit 750 navires océaniques en 1942, a déclaré M. H.-Gerrish Smith, chef du conseil national des constructeurs de navires américains.

Ce chiffre représente une augmentation de 651 pour cent sur le tonnage construit en 1941. Environ 600 des vaisseaux construits sont du modèle Liberty. Ils ont été lancés en moyenne en moins de 56 jours, alors qu'en 1941 il fallait une période de 105 jours avant de les mettre en mer.

Archiducs d'Autriche en l'armée des E.-U.

WASHINGTON—Félix et Charles-Ludwig de Habsbourg, fils de feu l'empereur Karl et de l'ancienne impératrice Zita d'Autriche sont devenus soldats dans l'armée américaine.

Assujettis au service sélectif, ils ont offert d'entrer immédiatement en service et ils ont été acceptés à Fort Myer, Virginie, après avoir subi leur examen médical. Félix a 26 ans et son frère, 24. Ils demeuraient à Washington.

Elevez plus de boeufs et de porcs

La seule erreur que l'on puisse faire dans l'exécution du programme de production agricole de 1943 est de produire trop peu, a déclaré l'Hon. James-G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, lors de la conférence fédérale-provinciale tenue récemment à Ottawa. Le ministre a fait cette déclaration au cours d'une discussion sur la production de la viande en 1943. Il a recommandé d'encourager les cultivateurs à mettre autant de chair que possible sur leurs boeufs avant d'expédier ceux-ci aux marchés.

Parlant de la production porcine, M. Gardiner a déclaré que si l'on veut atteindre le chiffre de 8,000,000 porcs en 1943, chaque partie du Canada doit fournir le maximum possible qu'elle peut fournir. Le producteur de blé de l'Ouest du Canada peut élever une plus forte proportion du nombre de porcs nécessaires que les cultivateurs de toute autre partie du pays. On peut maintenant sans risque affecter à la reproduction toutes les truies qui se trouvent sur la ferme.

Que les cultivateurs canadiens produisent le plus possible de viande de boeuf et de viande de porc pendant les deux années qui vont suivre, dit M. Gardiner.

Qu'entend-on par terre bien cultivée? Bien cultiver, c'est bien ameublir et bien fumer. C'est aussi avoir la bonne semence et en semer suffisamment, et détruire toutes les mauvaises herbes.

NOTES AGRICOLES

La vente des semences pour l'ensemencement au Canada est basée sur un système de classement régi par la Loi des semences. La loi établit également des noms de catégories qui doivent être employés pour toutes les graines, y compris les graminées à gazon.

* * *

Les procédés de fenaison et de conservation affectent beaucoup la proportion de carotine renfermée dans les fourrages qui fournissent la vitamine A nécessaire aux vaches et aux moutons. Les expériences faites par la Division fédérale de chimie indiquent qu'une perte de carotine se produit au cours du séchage et une nouvelle perte pendant la conservation. Cette perte est plus forte dans la grange qu'en entrepôt froid.

* * *

Comme la caséine se fait de plus en plus rare, les divisions fédérales de bactériologie et recherches laitières ont étudié les propriétés adhésives de la protéine du soja et isolé cette protéine dans l'espoir qu'elle pourrait remplacer en partie du moins, la caséine pour le traitement de la boite de beurre dans l'Ouest du Canada. Les premiers essais qui ont été faits indiquent que la protéine du soja n'exerce aucun effet nuisible sur la qualité de surface du beurre et qu'elle peut parfaitement être employée à la place de la caséine.

Réparez vos instruments aratoires

Les pertes annuelles dues à la dépréciation et au manque d'entretien des instruments aratoires, des outils et de toute autre machinerie agricole se chiffrent à des milliers de dollars. Cet item qui entre au débit du compte de la ferme contribue à en amoindrir la marge des profits car la machinerie qui hiverne sous la neige ou qui est exposée aux intempéries rouille et sa durée d'usage est diminuée de beaucoup.

Vu les restrictions sur la confection des diverses machineries agricoles, il est plus important que jamais d'apporter un soin méticuleux à tous les instruments et outils afin de n'être pas pris au dépourvu lors de leur mise en opération, et aussi afin de les conserver le plus longtemps possible car il est très difficile de se procurer des machines neuves.

Quelle que soit la façon dont les instruments hivernent, il faut à tout prix les visiter et les mettre immédiatement en bonne condition pour la prochaine saison et non pas attendre à la dernière minute, comme bon nombre le font. C'est le temps de faire l'examen de toutes les parties des machines afin de serrer les écrous, de redresser les supports et de remplacer les parties brisées ou trop usées. Cet inventaire permettra de commander immédiatement tous les morceaux nécessaires afin de les recevoir en temps pour que toute la machinerie soit en parfait ordre lors des prochains travaux. Il ne faut pas négliger ce point car les conditions actuelles rendent passablement difficile l'obtention des morceaux qui pourront être nécessaires.

Cette précaution évitera des pertes de temps car généralement, exemption faite des accidents, les machines non entretenues se brisent presque toujours par une belle journée alors qu'on se proposait de faire le plus de travail possible. Evitons ces déboires en conservant la durée de toute la machinerie agricole et ce sera un effort de plus pour le pays car cette prévoyance fera économiser du matériel, du temps et de l'argent. De plus, les travaux des champs faits au bon moment permettront aux cultures de bien mûrir et la production sera meilleure tant en qualité qu'en quantité.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Janvier	4	5	6	7	8	9
BLE						
Nord No 1	90⅜	90¼	90⅜	90⅜	90½	90⅜
Nord No 2	86⅞	86¾	87	87	87⅛	87
Nord No 3	83¾	83⅝	83¾	83¾	83⅞	83¾
No 4	81⅝	81½	81⅝	81⅝	81⅛	81
No 5	78⅛	78	78⅛	78⅛	78¼	78⅛
No 6	76⅛	76	76⅛	76⅛	76¼	76⅛
Fourrage	75⅛	75	75⅛	75⅛	75¼	75⅛
Sur voie net	89⅛	89	89⅜	89⅜	89½	89⅜
No 1 Durum	90⅛	90	90⅛	90⅛	90⅛	91
No 2 Durum	90⅛	90	90⅛	90⅛	90⅛	91
No 3 Durum	88⅛	88	88⅛	88⅛	88⅛	89
Inf. Nord 1	88⅝	88½	88⅝	88⅝	88¾	88⅝
Inf. Nord 2	85⅞	85¾	86	86	86⅛	86
Inf. Nord 3	82¾	82⅝	82¾	82¾	82⅞	82¾
Charbonneux 1	82⅝	82½	82⅝	82⅝	82¾	82⅝
Charbonneux 2	81⅝	81½	81⅝	81⅝	82⅛	82
Charbonneux 3	80¾	80⅝	80¾	80¾	80⅞	80¾
Rej. Nord 1	82⅝	82½	82⅝	82⅝	82¾	82⅝
Rej. Nord 2	82⅝	82½	82⅝	82⅝	82⅝	82½
Rej. Nord 3	80¾	80⅝	80¾	80¾	80⅞	80¾
AVOINE						
C.W. No 2	47⅜	47¾	47⅝	47⅝	48	48¼
C.W. No 3	45⅝	46⅛	46	45¾	46⅛	46½
Fourrage No 1	45⅛	45⅞	45¾	45½	45⅞	46¼
Fourrage No 2	44⅛	44⅞	44¾	44½	44⅞	45¼
Fourrage No 3	43⅛	43⅞	43¾	43½	43⅞	44¼
Sur voie net	46½	46¾	46⅝	46⅝	47⅛	47½
ORGE						
C.W., 2, 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
C.W., 3, 6 rangs	58½	59	58⅞	58⅝	58¾	59⅛
Fourrage No 1	58⅛	58⅞	58¾	58½	58⅝	59
Fourrage No 2	57⅛	58¼	58⅛	57⅞	58	58⅜
Fourrage No 3	56⅛	57¼	57⅛	56⅞	57	57⅜
Sur voie net	57½	57⅞	57¾	57½	57¾	58⅛
SEIGLE						
C.W. No 2	64¼	64⅜	64½	64⅜	64⅝	64⅝
C.W. No 3	59¼	59⅞	60½	60⅜	60⅝	60⅝
C.W. 2 rej	58½	58⅝	58¾	58⅝	58⅞	58⅞
C.W. No 4	58¼	58⅜	58½	58⅜	58⅝	58⅝
Ergot	52¼	52⅜	53½	53⅜	53⅝	53⅝
Sur voie net	62⅝	62¾	62⅞	62¾	63⅛	63⅛

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Mai	93⅛	93	93⅛	93⅛	93⅛	93
Juillet						
AVOINE						
Mai	49⅝	49⅞	49¾	49¾	50⅛	50½
Juillet	49⅜	49¾	49½	49½	49½	49⅞
ORGE						
Mai	63⅛	63½	63⅜	63⅛	63¼	63⅝
Juillet					63¼	63½
SEIGLE						
Mai	66¼	66⅜	66½	66⅜	66⅝	66⅝
Juillet	66⅞	66⅝	66⅝	66⅝	66⅝	[illegible]

... général
... ns le pays

Pour Vous, Mesdames

La valeur du temps

C'est le soir du Jour de l'An. Dans le salon de Mme A... une activité fébrile règne. C'est que ce soir la bonne dame tient sa réunion de famille annuelle et pour cette occasion, elle met en valeur ses plus belles nappes et son service d'argenterie.

Dans un coin de la salle, un groupe de jeunes filles s'est formé. Elles sont là parées de leurs plus beaux atours et toutes rayonnantes de la fraîcheur de leurs vingt ans.

Attirée par ce charmant tableau, je m'approche tout doucement pour écouter la conversation qui paraît fort animée. Chacune raconte brièvement ce qu'elle a fait durant l'année qui vient de s'écouler.

— Oui, dit Louise, c'est au cours de l'année dernière que j'ai rencontré Raoul. Ah! que nous nous sommes bien amusés! Le cinéma deux ou trois fois par semaine, les danses à l'Auditorium, les patins à roulettes, tout y a passé. Et lorsque Raoul était retenu au bureau, je sortais avec Ted, un beau garçon!

— Moi, reprit Jeanne, j'ai ajouté à ma garde-robe un grand nombre de toilettes fort jolies et très coûteuses. Oh! papa s'est bien récrié un peu en voyant que je dépensais tout mon salaire, mais il s'y est habitué!

Et cela continua ainsi jusqu'à ce que chaque jeune fille y eût mis son mot.

Dégoûtée de tels propos, je partis chez moi de bonne heure. En m'acheminant vers ma demeure, je ne pus m'empêcher de songer à ce que je venais d'entendre et de constater qu'une bonne partie de nos jeunes filles dépensent leur vie inutilement. Tout leur temps est pris par ce souci constant de s'amuszr et de s'habiller. Et les années s'écoulent ainsi aussi futiles les unes que les autres.

Jamais la pensée que le temps est précieux ne leur est venue à l'esprit. Jamais non plus, se sont-elles arrêtées à penser que le temps ne leur appartenait pas, qu'il leur était simplement prêté pour remplir un rôle et préparer une vie meilleure.

Oui, mes chères amies, au commencement de cette nouvelle année, arrêtez-vous un moment pour réfléchir à ce que vous avez fait de constructif pendant les années passées. Avez-vous agi comme les vierges folles qui s'aperçurent à la dernière minute que leur lampe manquait d'huile? Si oui, il est grand temps que vous preniez la résolution de penser à votre avenir et de vous y préparer en employant bien le temps qui se mesure par des heures et des secondes.

Comme dit si bien le proverbe anglais:

"You may say it's just a minute
But eternity is in it."

Agnès D.

Recettes

SALADE AUX POMMES

2 pommes
⅓ tasse de miel
3 c. à soupe de vinaigre
12 clous de girofle

Faire un sirop avec le vinaigre et le miel. Après épaississement, ajouter les pommes en tranches et laisser cuire jusqu'à transparence du mélange. Ajouter 1 douzaine de clous. Servir avec viande.

* * *

OEUFS BROUILLES AUX TOMATES

3 c. à table de beurre
1 tranche d'oignon finement haché
½ c. à t. de sel
⅛ c. à t. de poivre
6 oeufs
1 tasse de tomates

Mode de préparation: Faire revenir l'oignon dans la graisse ou le beurre quand tout est bien brun, retirer l'oignon, y incorporer les tomates, le sel et le poivre. Battre les oeufs et les ajouter aux tomates chaudes. Brasser le mélange pendant la cuisson. Servir chaud dans un plat ou sur des rôties.

* * *

TARTE AUX ATOCAS ET AUX POMMES

2½ tasses d'atocas
1 tasse de pommes coupées en dés
½ tasse d'eau
1 tasse de sucre
1½ c. à table de farine
⅛ c. à thé de sel
1 c. à thé de jus de citron

Mêlez les atocas, pommes et eau ensemble, laisser venir au point d'ébullition. Bouillir deux minutes couvert. Mêler le sucre, farine et sel, ajouter aux fruits, cuire jusqu'à épaississement, éclaircir avec jus de citron, placer dans une croûte de tarte, cuire à 450° pour 10 minutes. Réduire la chaleur à 350°, et cuire 20-25 minutes. Servir avec crème, si désiré.

Courrier de Louise

Q.—Dans une réunion d'amies nous nous entretenions récemment de la valeur des différents produits de beauté qui se vendent actuellement; chacune vantait celui dont elle se servait. Mais l'une d'entre nous, plus avisée, sans doute, nous mit en garde contre une foule de ces préparations "patentées", disant que la plupart n'étaient que des compositions faites de matières peu dispendieuses, affublées de noms attirants pour tromper les acheteuses, et que bien souvent l'on pouvait se procurer les mêmes choses sous une forme moins "parfumée" pour le tiers ou le quart du prix auquel on les vend dans les magasins. Plusieurs de celles qui étaient présentes furent étonnées d'entendre pareille révélation; aussi bien peu y ont ajouté foi. Quel est votre avis?—COQUETTE.

R.—La compagne qui vous a fait cette "révélation" est fort sensée, et elle a tout à fait raison. En effet, nous attribuons souvent une vertu et une efficacité sans borne à des produits qui n'ont aucune valeur en eux-mêmes. Le nom qui leur est attaché et la publicité tapageuse qu'on en fait, nous leurrent, voilà tout. Parce que telle étoile de cinéma emploie, dit-on, telle crème ou tel savon, n'allons pas croire pour cela à sa valeur! Les fabricants de ces produits sont rusés; ils n'hésitent pas à se servir de toute espèce de moyens pour vendre leur marchandise... Ils savent bien que beaucoup de jeunes filles considèrent les actrices de renom comme des déesses qu'il faut imiter en tout. De là la grande efficacité de leurs annonces trompeuses.

Mon intention n'est pas de condamner ici **tous** les produits de ce genre qui se vendent un peu partout. Evidemment non. Mais allons-y tout de même avec précaution et jugement dans le choix des cosmétiques, des crèmes, des parfums, etc.; ne soyons pas les dupes de vils commerçants qui rient sous cape en constatant la naïveté et la crédulité facile du public.

Je connais un livre qui dévoile les moyens et les ruses des manufacturiers d'objets de beauté. Il a déjà rendu service à plus d'une personne intelligente, comme vous l'êtes, qui ont voulu se renseigner judicieusement. Ce livre a pour titre: "Skin Deep", et son auteur est M. C. Phillips. Je crois que vous pourriez vous le procurer dans toute bonne librairie anglaise. Je n'en connais pas, malheureusement, qui soient publiés en français. Tout libraire serait en mesure de vous dire s'il existe des publications de ce genre, dans notre langue.

■

Q.—Lorsque deux personnes parlent au téléphone, quelle est celle qui doit prendre congé la première?—ARTHUR.

R.—Celle qui a appelé.

■

Q.—J'ai un devoir de traduction à faire et je ne puis trouver le verbe approprié en français pour désigner le cri des animaux suivants: le renard, le lion et la poule. Voudriez-vous me les indiquer, s.v.p.? — ETUDIANT RECONNAISSANT.

R.—Le renard glapit, le lion rugit et la poule glousse.

Q.—Seriez-vous assez bonne de me suggérer un moyen pour me débarrasser des pellicules que j'ai dans les cheveux.—ARLETE.

R.—J'ai donné plusieurs fois le moyen à employer pour obtenir ce que vous désirez: lavez avec soin votre chevelure chaque semaine, avec un savon légèrement antiseptique, puis faites-la bien sécher. Appliquez-y, en frictionnant jusqu'à la racine, une préparation grasse que vous trouverez dans toute pharmacie.

■

Q.—Quel jour de la semaine tombaient aux dates suivantes: le 17 février 1921; le 30 août 1900, et le 23 novembre 1877. Merci. — YEUX BLEUS.

R.—17 février 1921: un jeudi; 30 août 1900: un jeudi; 23 novembre 1877, un vendredi.

■

Q.—Auriez-vous la bonté de m'indiquer un moyen pour faire disparaître des taches de chocolat au lait sur un manteau de couleur vert-bleu. Merci. — UNE PETITE FRANÇAISE.

R. — Habituellement, l'emploi de la glycérine pour ce genre de tache est efficace. Une tache fraîche s'enlève par une légère friction, mais si elle est ancienne, il faut faire tremper la partie tachée dans la glycérine pendant quelque temps.

Cependant, je ne puis vous garantir l'efficacité de cette méthode, car il se peut que le tissu de votre manteau ne supporte pas une telle opération.

LOUISE

Une rose, un sourire, et des larmes . . .

Oui, j'ai vu sur le joli visage d'une rose, l'épanouissement d'un sourire et de belles larmes.

Mais c'était des larmes si ravissantes!

La superbe rose pleurait de bonheur! Du bonheur d'appartenir à "La Famille en Fleur".

Son beau visage était tout baigné et comme resplendissant sous cette rosée rafraîchissante.

Elles étaient si douces ces larmes que la charmante fleur se refusait à les laisser tomber et caressante, elle les retenait pour en savourer plus longtemps la douceur.

Que sont devenues les belles larmes? Elles ont dû tomber en se cristallisant, dans une mer de souvenirs heureux.

Ne retournons-nous pas aussi parfois sous nos paupières les gouttelettes précieuses que nous nous refusons à laisser tomber de peur de perdre le goût délicieux d'un souvenir heureux ou d'un bonheur qui nous enivre et qui passe trop vite?

C'est le trop plein du coeur qui se répand en un baume réconfortant, adoucissant le souvenir d'autres larmes versées quand notre âme était en détresse.

Pleurer de bonheur c'est ce qu'il y a de meilleur au monde. Laissons la rose symbole de l'amour, nous apprendre à dissimuler nos larmes sous un si ravissant sourire qu'elles deviennent ce baume rafraîchissant qui cicatrise les plaies du coeur et ouvre toute grande la porte au bonheur.

CLAIRE-HELENE.
(La Famille)

— En quoi se ressemblent Paris, l'ours blanc, Shackleton et Virginie?

— Voici: Paris est métropole. L'ours blanc est maître au pôle. Shackleton aime être au pôle. Virginie aimait trop Paul.

Ma Messe Quotidienne

JANVIER

17. **2e dimanche après l'Epiphanie.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, S. Artaine; 3e, commandée. Préf. de la Trinité.
18. **La Chaire de S. Pierre à Rome.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, S. Paul; 3e, Ste Prisque; 4e, commandée. Préf. des apôtres.
19. **S. Marius et ses compagnons.** Messe propre. Gloria. Or.: 2e, S. Canut; 3e, Deus qui salutis; 4e, commandée.
20. **SS. Fabien et Sébastien.** Messe propre. Gloria. Or.: 2e, commandée.
21. **Ste Agnès.** Messe propre. Gloria. Or.: 2e, commandée.
22. **SS. Vincent et Anastase.** Messe "Intret". Gloria. Or.: 2e, Deus qui salutis; 3e, Ecclesiae; 4e, commandée.
23. **S. Raymond de Pennafort.** Messe "Os Justi". Gloria. Or.: 2e, Ste Emérentienne; 3e, Deus qui salutis; 4e, commandée.

Une fête chez le Bon Dieu

Au bon Dieu, certain jour, vint cette idée en tête
En son palais d'azur de donner une fête.
A toutes les Vertus, sans nulle exception,
Il fit son invitation;
Elles seules furent inscrites,
Nul homme n'étant convié
A ce rendez-vous envié.
Il vint bien des Vertus, soit grandes, soit petites;
Les petites Vertus avaient plus d'agrément,
Elles saluaient aussi plus courtoisement.
Mais toutes étaient fort contentes
Et conversaient avec civilité,
Comme il sied dans l'intimité
Lorsque l'on est un peu parentes.

Le bon Dieu remarqua soudain
Deux dames qui semblaient l'une à l'autre inconnues.
En hôte bien appris, sitôt qu'il les eut vues,
Il prit chacune par la main.
Et pour les présenter selon le goût mondain,
Il montra la première en disant: *Bienfaisance;*
Désigna la seconde et dit: *Reconnaissance.*
Les deux Vertus demeurèrent sans voix,
Se regardant avec une stupeur profonde,
Car depuis que le monde est monde
(Et voilà quelque temps, je crois!)
Elles se rencontraient pour la première fois...

Camille BRUNO.

La maison bien tenue

ORDRE. — La bonne maîtresse de maison met de l'ordre partout: sur elle-même, en portant toujours une toilette simple, convenable et propre. Dans l'arrangement des différentes pièces, en donnant à chacune la destination qui lui est propre. Chaque meuble, chaque ustensile a une place fixe qu'on évite de changer. S'est-on servi d'un objet? On s'empresse de le ranger. Vient-on de terminer un repas? La salle à manger est vite remise en ordre. A-t-on reçu au salon? Le désordre y est réparé aussitôt. Les chambres à coucher sont remises en ordre dès le matin. Dans le linge et les vêtements: Chaque fois qu'ils ont servi, on rafraîchit les vêtements et on les remet à la place qui leur est affectée. Le linge, bien lavé, réparé et plié soigneusement, groupé avec ordre est remis dans des armoires spéciales et disposé de telle sorte qu'on puisse l'atteindre facilement.

METHODE.—Avec de la méthode la maîtresse de maison sait prendre et conduire son ouvrage. En simplifiant le travail, la méthode le facilite et fait gagner du temps; au contraire, sans méthode, l'exécution des travaux du ménage est pénible, ennuyeuse. Dans l'administration: une bonne ménagère règle sa besogne de telle sorte que chaque chose se fasse en son temps. Les occupations de chaque saison sont prévues et exécutées à propos. Les occupations de l'intérieur sont réparties de façon que chaque jour est désigné pour un travail spécial: tel jour, blanchissage, tel autre, raccommodage et repassage, tel autre encore, entretien de telle pièce de la maison. Le travail quotidien est réglé avec le même soin: le lever et les repas sont à heure fixe. La ménagère ne perd pas de vue la date des différents paiements: loyer, assurance, etc.

ECONOMIE. — Economiser, ce n'est pas restreindre ses dépenses; c'est ne rien gaspiller, c'est se faire une réserve pour l'avenir. Que de fois n'a-t-on pas acheté en double, des objets que l'on supposait égarés. Ne nous est-il jamais arrivé de laisser une lampe allumée sans nécessité? et à la fin du mois le compte d'électricité était trop élevé par notre faute. Sous prétexte que c'est "bon marché", ne faites pas de provisions inconsidérées qui se gâteront avant d'avoir servi.

L'AMOUR DU TRAVAIL.— Nous sommes nés pour le travail; l'inaction et l'oisiveté engendrent le dégoût, l'ennui qui dégénèrent en mélancolie. Aimons donc le travail; il a pour cortège: santé, bonheur, richesse.

On ne saurait être bonne ménagère, si l'on n'aime à employer utilement le temps.

Afin d'être en état de bien diriger une maison, la femme ne doit rester étrangère à aucun des travaux propres à son sexe. Elle ne doit pas craindre de s'abaisser en mettant la main à la marmite, au balai. La femme qui se fait gloire de son titre de ménagère, est digne de tous éloges.

Eliane GIRARD,
Ecole Ménagère Régionale,
1185, rue St-Mathieu, Montréal.

CORRESPONDANTS DE LA SEMAINE

SASKATCHEWAN

Léoville—Simone et Eva Denis.

Laflèche — Gabrielle Minne, François Poliquin, Agathe Morin, Joseph Deaust, Marie McDonald, Gérard Brière, Raymonde et Carmelle Beaubien, Louisa et Pierrette Bouffard.

Domrémy — Marie-Ange Schmitt.

Zénon Park — Elisabeth Hamelin, Hélène et Marcel Goddue, Paul et Germaine Beauchesne, Cécile et Carmelle Poulin.

Mankota — Rose-Anne Fowler, Berthe, Laurent, Alma, Lorette et Claire Brière.

MANITOBA

Ste-Anne-des-Chênes — Edgar Tétrault, Florence Cloutier, Thérèse Carrière, Gérald Bonin, Germain Trudeau, Norma Lavack, Robert Laliberté, Camille Bérard, Irma et Norma Boivin, Yvonne et Thérèse St-Laurent, Raymonde et Gérard Tougas, Laurent, Bernard et Florence Champagne, Alda et Anita Blanchette.

Ecole St-Urbain—Denis Fraser.

Ecole Tamarack Lake—Florence Smith, Léo Frobisher, Rita Beaulieu.

St-Georges — Marie Péreux, Noëlla Bouvier, Rita et Lucille Coulombe, Roger et Paul Gagné.

St-Adolphe — Thérèse Aubin, Florence Legal, Denise Marchand, Irène Muloin, Berthe Alarie, Juliette Lavoie, Jeannine Curé.

St-Jean-Baptiste — Gilbert St-Amant.

Lorette—Léona et Anita Marcoux.

St-Joseph—Armande Daneault.

St-Laurent—Irène Coutu.



Aidons à l'effort de guerre en économisant l'énergie électrique. Voici quelques petits moyens qui vous aideront à atteindre ce but: mettre partout des abat-jours clairs et allumez moins de lampes, tenir les ampoules et les globes très propres comme le fait la maîtresse de maison ci-dessus, éteindre les lampes qui brûlent inutilement, surveiller le poêle électrique, le grille-pain et tous les accessoires électriques.



A mes petits amis

Vos belles vacances de Noël sont terminées et vous voilà revenus en classe pour le dernier semestre. Puisse-t-il être marqué de nombreux progrès pour chacun d'entre vous!

★

Vous excuserez votre vieille amie si elle a retardé la publication de vos aimables lettres. N'allez pas croire qu'elles ne m'ont pas fait plaisir, au contraire! Mais vous savez que durant le temps des Fêtes on réunit la page des Dames avec celle des Enfants, de sorte que l'espace est beaucoup plus restreint, et il est d'usage qu'on y insère des contes de Noël et du Nouvel An ou de l'Epiphanie.

Après cette période, je me suis donc vue en face d'une petite montagne de lettres! Impossible de les publier toutes... Alors UNE de chaque centre a été choisie pour paraître dans le "Coin". Que ceux qui n'ont pas été favorisés cette fois-ci ne se découragent pas; la prochaine fois ce sera peut-être leur tour.

★

A tous ceux qui m'ont exprimé leurs voeux, un merci reconnaissant de la part de

Mère-Grand.





Domrémy, Sask.,

Chère Mère-Grand,

Je vous écris quelques mots pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours assez bonnes. J'espère que vous êtes bien; nous, nous sommes tous bien. Vendredi après-midi nous avons eu une petite fête afin de gagner quelques sous pour la Sainte-Enfance. Nous avons eu beaucoup de jeux. Nous avons ramassé $4.46. Mlle Blanche Beland a gagné un joli panier fait par les sauvages, et Mlle Josette Tauriac, un petit "Hollandais".

Au revoir.

De votre petite-fille qui vous aime bien,

Marie-Ange SCHMITT,
Grade V.

★ ★ ★

Laflèche, Sask.

Chère Mère-Grand,

J'aimerais bien cela vous connaître.

Je suis dans le grade III et j'ai une autre soeur qui vient au couvent avec moi: elle s'appelle Pierrette.

Nous venons d'avoir une nouvelle petite soeur; on va l'appeler Céline.

J'apprends la musique, et je suis dans le grade II.

J'aime bien ma maîtresse: elle s'appelle Mlle Couture; elle est bien bonne.

Nous sommes 35 élèves dans notre classe: 12 sont dans le grade III et le reste dans le grade IV.

Bonjour, chère Mère-Grand.

Votre petite-fille,

Louisa BOUFFARD.

★ ★ ★

St-Adolphe, Man.,
le 16 décembre 1942.

Chère Mère-Grand,

Je suis bien contente de vous écrire. Nous arrivons à Noël et nous allons donner un concert à la salle paroissiale. Trois classes préparent une pièce. Les Croisées ont chacune une crèche et à chaque messe on met cinq petites pailles, et après nous allons y déposer le petit Jésus.

J'espère que vous allez passer une bonne et heureuse année.

Votre petite Croisée,

Thérèse AUBIN,
Grade IV.

★ ★ ★

St-Jean-Baptiste, Man.,
le 4 janvier 1943.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la deuxième fois.

J'ai deux frères et une soeur; le bébé s'appelle Denis: il va avoir 3 ans le 27 janvier, et la fête de mon père tombe le même jour. Mon grand frère s'appelle René et il a 10 ans; moi j'ai 9 ans. Ma petite soeur s'appelle Jeannine: elle a 6 ans et elle est dans le Cours préparatoire. Le jour de l'an elle a été aux Etats-Unis avec maman et le bébé.

J'ai passé de belles fêtes.

Mon père va bientôt travailler dans sa nouvelle boutique.

Un petit garçon qui vous aime,

Gilbert ST-AMANT.

★ ★ ★

St-Georges, Man.,
le 22 décembre 1942.

Bien chère Mère-Grand,

Votre petite-fille vous revient après un long silence.

Elle commence par vous souhaiter un joyeux Noël et une bonne année puis elle poursuit:

Nous faisons un concours de crèches. Nous aurons une exposition dimanche.

Savez-vous que Santa Claus est mort? Bien oui, il paraît que son nom est un mot allemand; alors vous comprenez, nous aimons mieux parler "en français". Ce sera donc le petit Jésus de la Crèche qui nous apportera nos présents à Noël cette année. Je lui fais une neuvaine pour qu'il me donne de jolies choses.

Vous souhaitant le plus heureux Noël et la plus sainte année, je suis,

Votre petite-fille qui vous embrasse bien fort,

Noëlla BOUVIER.

★ ★ ★

Ecole St-Urbain,
le 18 décembre 1942.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je vais à l'école de St-Urbain. Je suis dans le grade V. J'ai dix ans. Ma fête est le 4 mai. J'ai deux frères plus petits que moi, et ma petite soeur s'appelle Cécile. Nous avons du plaisir cet hiver.

Joyeux Noël et bonne et heureuse année.

Denis FRASER.

★ ★ ★

Ecole Tamarack Lake,
le 17 décembre 1942.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris un mot pour vous remercier d'avoir mis ma dernière lettre sur **La Liberté.** J'étais bien contente, et ma maîtresse aussi.

J'espère que vous allez prendre des vacances et bien vous reposer.

Je vais terminer en vous souhaitant un joyeux Noël et une bonne et heureuse année au nom de toute la classe.

Votre petite-fille qui vous aime bien,

Rita BEAULIEU,
Grade VI.

★ ★ ★

Lorette, Man.,
le 14 décembre 1942.

Chère Mère-Grand,

Comme nous sommes malades, ma petite soeur Léona et moi, et que nous ne sommes pas capables d'aller à l'école, j'ai pensé de vous écrire. J'ai bien hâte d'être mieux pour retourner voir ma maîtresse, Sr Hélène de Jésus, car je l'aime bien.

J'aimerais bien que ma petite lettre paraisse dans le "Coin des enfants", car c'est la deuxième fois seulement que j'ai le plaisir de vous écrire.

De votre petite-fille,

Anita MARCOUX.

★ ★ ★

Léoville, Sask.,

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. J'ai 8 ans: ma fête est le 3 janvier. Je suis dans le grade II en français et dans le grade II en anglais.

J'ai quatre milles à faire pour aller à l'école. On y va en voiture avec mes petits frères et mes petites soeurs.

Je pense bien à vous.

Simone DENIS.

★ ★ ★

Mankota, Sask.

Chère Mère-Grand,

C'est avec un grand plaisir que je viens causer avec vous quelques instants.

L'autre jour c'était la fête de maman. On lui a acheté des pantoufles et un beau plat en "pyrex". Elle a eu 44 ans; elle était bien contente.

Bien je termine en vous souhaitant bonne chance.

Une enfant du "Coin des jeunes",

Berthe BRIERE,
11 ans, grade V.

★ ★ ★

St-Laurent, Man.,
le 21 décembre 1942.

Chère Mère-Grand,

C'est un plaisir bien doux pour moi de vous souhaiter, au nom des élèves de notre école, une bonne et heureuse année. Soyez certaine que nous ne vous oublierons pas dans nos prières près de la crèche de l'Enfant divin. Nous demanderons au bon Jésus d'exaucer tous les désirs de votre coeur et de maintenir votre santé bonne pour votre bonheur et le nôtre.

Une élève du grade VIII,

Irène COUTU.

★ ★ ★

St-Joseph, Man.,
le 21 décembre 1942.

Bien chère Mère-Grand,

Au nom de tous les élèves de l'Ecole St-Joseph, je viens vous souhaiter un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année. Nous demandons au bon Dieu de vous garder encore bien longtemps au milieu de nous.

De vos petits-enfants qui vous aiment,

Armande DANEAULT.

★ ★ ★

Ste-Anne-des-Chênes,

Chère Mère-Grand,

Je vous écris une lettre pour la première fois.

Je vais aux répétitions de la chorale des garçons tous les jours. Nous chantons la messe des fois; nous apprenons de belles chansons.

Chez nous, nous tenons un hôtel, et nous avons une table de billard. Je joue très souvent.

Ma grande soeur, Lorette, enseigne à Ste-Rose-du-Lac; elle a 9 élèves et elle aime bien ça.

D'un petit garçon,

Germain TRUDEAU.

★ ★ ★

Ste-Anne-des-Chênes,

Chère Mère-Grand,

Je suis une pensionnaire maintenant. Je suis dans le grade V. On joue de la musique dans notre classe, et j'aime bien ça. Je joue le "triangle". Ça sonne comme une petite cloche; il y a aussi des tambourines, des castagnettes, des tambours, des cloches, etc. Robert Laliberté a emporté une belle petite cloche pour notre orchestre. C'est mon "triangle" que j'aime le mieux.

Nous avons tous dessiné une Sainte Vierge et un Saint Joseph et des moutons, un boeuf et un âne. Notre maîtresse a choisi la plus belle pour faire la crèche dans la classe.

Votre petite-fille qui vous aime,

Thérèse CARRIERE.

★ ★ ★

Zénon Park, Sask.,
le 10 décembre 1942.

Chère Mère-Grand,

Juste quelques mots pour vous donner de mes nouvelles.

Je vais à l'école et je suis dans le grade V. J'ai 11 ans. Nous avons une heure de français et une demi-heure de catéchisme. L'été, mon frère Marcel et moi, nous revenons dîner à la maison, mais l'hiver nous apportons notre dîner à l'école. Nous avons une bien belle école. Notre maîtresse s'appelle Mlle Huot. Nous sommes trente-cinq élèves, du grade I au grade VII.

Votre petite-fille,

Hélène GODDUE.



13 janvier

Maurice Boily, La Broquerie.
Albert Lambert, St-Jean-Baptiste.
Yvonne Cloutier, Ste-Anne.
Georges Rivière, Laflèche, Sask.

14 janvier

Roméo Campeau, St-Jean-Baptiste.
Pierrette Champagne, Ste-Anne-des-Chênes.
Louisa Crétain, La Broquerie.
Claire Gagnon, La Broquerie.

15 janvier

Rita Normandeau, La Broquerie.
Ernest Montsion, Ste-Rose-du-Lac.
Denis Gagné, St-Pierre.
Marcel Saindon, Thibaultville.
Raymond Delaquis, N.-D. de Lourdes.
Maurice Noël, Ste-Anne-des-Chênes.
Jeannine Bernier, Ste-Anne-des-Chênes.
Gustave Mondor, Ste-Anne-des-Chênes.
Mae McVicar, Ste-Anne-des-Chênes.

16 janvier

Hervé Boudreault, Léoville, Sask.

17 janvier

Edgar Trottier, Mariapolis.
Eugénie Désorcy, Lorette.
Blandine Legal, Ste-Geneviève.
Thérèse Marion, St-Laurent.
Camille Bérard, Ste-Anne.
Paul Duguay, Ste-Anne.
Thérèse Turgeon, Laventure, Sask.

18 janvier

Yolande Beaudry, Vassar.
Lilianne Bérard, St-Joseph.

19 janvier

Marie-Anne Tardiff, Ste-Rose-du-Lac.
Georges Montagne, Ste-Rose-du-Lac.
Colette Nault, St-Malo.
Thérèse Dugas, Lorette.
Jean Harpel, Ste-Rose-du-Lac.
Eveline Desautels, Ste-Anne-des-Chênes.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Saint-Hubert

Notre magasin coopératif

Un changement aussi important qu'inattendu vient de se produire. M. Benjamin Jeannot, qui en était le Gérant-fondateur, en mai 1941, se voit obligé, bien malgré lui, de reprendre l'exploitation de sa ferme, qu'il avait pu louer jusqu'ici.

Sous sa gérance, il est certain que le magasin a toujours donné satisfaction, autant que les circonstances ont pu le permettre. Le chiffre d'affaires a toujours été en augmentant, ainsi que le nombre des clients, actionnaires ou autres. L'Association coopérative de St-Hubert lui doit donc une profonde reconnaissance, et de fait, le remercie sincèrement pour le progrès très sensible de cette entreprise sous son administration.

Heureusement nous avons lieu de croire que le changement de gérant n'aura pas de répercussion regrettable. C'est M. Gérard de Laforest qui vient de prendre la succession. Depuis plusieurs semaines, il faisait son apprentissage, et cette expérience, avec ses dispositions naturelles, semblent bien nous donner le gage qu'en lui, nous avons eu la bonne fortune de trouver ce qu'on appelle en bon anglais: le "right man in the right place", et en bon français, "l'homme de la situation".

D'ailleurs, pour ménager la transition, Mlle Reine Jeannot, qui est parfaitement au courant des affaires de ce magasin, pour y avoir travaillé plusieurs mois, va rester là, au moins un certain temps, pour aider le nouveau gérant.

20 décembre

La fête des enfants pour l'arbre de Noël, à la salle paroissiale, a été des mieux réussie. On pouvait s'y attendre, vu la longue et sérieuse préparation qui l'avait précédée. Un gentil concert, donné par les élèves de l'école St-Hubert, a fait les délices de la nombreuse assistance. Les cadeaux sans nombre, et fort beaux qui ont été distribués aux petits et même aux grands, ont été très appréciés des uns et des autres. Nos commissaires d'école ont bien fait les choses.

6 janvier—Partie de cartes

Les premiers prix, donnés par Mlle Thérèse Boutin et M. Raymond Mullie, ont été gagnés par Mlle Maria Smeets et M. Paul Jordens. Les prix de consolation ont échu à Mlle Marjorie Jordens et à M. Charles Bachtold.

Au concert qui a suivi, se sont fait applaudir copieusement Mlles Délia et Cécile Jordens, suivies de Mlles Thérèse Boutin, Anna-Marie et Gabrielle Gatin, puis un autre personnage qui nous a bien semblé vouloir garder l'anonymat; mais on accuse Mlle Hélène Boutin d'être l'auteur de la farce. M. Gérard de Laforest a fort bien rendu un monologue comique. Mais le clou de la soirée a été sans contredit la pièce comique intitulée: "Comment on fait de la bière", interprétée par Mlle Dorothée Mullie et M. Raymond Mullie.

Plusieurs de nos soldats sont venus nous voir à Noël et au Premier de l'an: MM. R. Paquin, Paul Raiwet et l'aviateur Gérard Jordens.

Willow-Bunch

Les classes du village ont ouvert leurs portes le lundi 4 janvier. Notre petit monde s'est remis à l'oeuvre avec la bonne volonté qui le caractérise. M. Wilbrod Désautels enseigne au village; la classe des grades 5 et 6 a été transférée au Couvent, mais elle garde sa même institutrice, Mlle Bernadette Beaulne. Mlle Aline Champigny, institutrice pour le grade 3 a dû résigner pour cause de santé. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement pour qu'elle puisse continuer l'année prochaine son bon travail auprès des enfants.

Cà-et-Là

M. Wilfrid Benoit a été élu marguillier le dimanche 3 janvier. Il remplace M. Alcide Grégoire qui sortait de charge cette année.

• • •

Les élèves du grand Séminaire, du Collège et du Jardin de l'Enfance qui étaient en vacances sont retournés à leurs études jeudi dernier.

• • •

M. Hida Lauzière est revenu de son voyage à Windsor, où il a assisté au mariage de son fils, le Capitaine Arsène Lauzière.

• • •

Mme P.-H. Paulhus ira bientôt rejoindre son mari à Weyburn, où celui-ci travaille depuis quelque temps déjà.

• • •

Votre abonnement est-il en retard? Ce serait un beau témoignage de votre appréciation envers notre journal que de vous mettre en règle au commencement de l'année. Adressez-vous directement à "La Liberté et Le Patriote", Prince-Albert, Sask., ou bien à M. le Vicaire.

• • •

M. Joseph Boisvert est parti pour suivre un cours à Winnipeg. Bonne chance!

• • •

Mlle Annette Sylvestre et M. Sinaï Beausoleil sont partis le premier de l'an pour un voyage en Colombie Britannique.

• • •

Nous regrettons d'apprendre que M. A. Blanchard est malade.

• • •

M. A. Dauphinais est en visite dans sa famille, ainsi que la petite Estelle Dauphinais, fille de M. Alex. Dauphinais, de Weyburn.

• • •

Mlles Estelle Provost et Clara Fiset sont retournées à Assiniboia pour finir leur cours commercial.

• • •

Dernièrement M. Alex. Beausoleil a eu la joie d'avoir la visite de son cousin, M. Georges Beausoleil, de Montréal, qui était venu dans l'Ouest pour affaires.

Montmartre

A une assemblée des paroissiens tenue le 1er janvier, M. Adélard Faubert a été élu syndic de la paroisse pour 1943, remplaçant M. F. Rinodeau sortant de charge. Nos félicitations.

• • •

Un court message reçu le 8 janvier par Mme Adolphe Breton, lui annonçait la mort de son fils, Louis, qui depuis longtemps était malade dans un hôpital au Manitoba. Il a été élevé ici, et était un robuste jeune homme. Nos condoléances à la famille.

• • •

Le 22 décembre durant l'absence de la famille, le feu détruisit la maison de M. Karl Schromberg, laquelle se trouve au nord-est de Montmartre. Les pertes sont totales. Une collecte fut organisée dans le but de venir en aide à cette famille éprouvée.

• • •

M. J.-A. Léveillé, retenu chez lui depuis plusieurs semaines par la maladie, est maintenant beaucoup mieux.

• • •

Mme Arthur Talbot est actuellement à l'hôpital de Régina. M Ned Keen, est gravement malade.

• • •

La patinoire, après certaines difficultés, a été ouverte le 9 par les autorités municipales, et elle est déjà très en vogue. Le "curling" semble bien "mort" pour cette saison. M. Olivier Hamelin en a charge pour l'hiver.

• • •

Le 7 courant, dans la salle Beauchemin, environ 150 personnes étaient réunies pour fêter le 25ième anniversaire de mariage de M. et Mme Jos Labrèche. Une adresse enluminée préparée par les Rév. Soeurs du Couvent, fut lue par M. L.-P. Côté, et un magnifique service d'argenterie fut présenté au nom des amis par M. André Ferraton. M. Labrèche répondit en termes émus et remercia ses amis pour ce témoignage d'amitié.

M. Martial Beaudin agissait comme maître de cérémonie, et les personnes suivantes prirent part au programme de chant et musique: M. Art. Corriveau, Ph. Perron, P. Beauchemin, G. Larminaux, Ludovic Ferraton, Mmes L.-P. Côté, W. O'Shaughnessy, et Gilberté Côté.

Les organisateurs les plus en vue étaient M. et Mme André Ferraton, M. et Mme Damien Perron. Les amusements durèrent une partie de la nuit, et l'on se sépara en espérant se réunir de nouveau pour le 50ième anniversaire.

• • •

Parmi les nombreux visiteurs à l'époque des Fêtes nous avons remarqué M. et Mme René Lavoie, de Choiselat, Sask., M. et Mme P. Lessard, de l'Alberta, M. et Mme Lucien Ayotte, de Régina, M. Ed. Perras, Roger Larminaux, et autres.

• • •

Le R P. Jobin, O.M.I., de Lebret, était ici à Noël pour prêter main-forte à M. l'abbé Foisy.

• • •

M. Georges Pépin, après une absence prolongée, est en vacances ici. Il arrive de Prince-Rupert, C.-B., où il a travaillé.

Quartiers généraux alliés en Australie — Selon un estimé des quartiers généraux alliés de l'Air, en Australie, les Japonais ont perdu 723 avions dans le sud-ouest du Pacifique, depuis le début de leur guerre contre les Etats-Unis. Une cinquantaine d'autres appareils japonais ont été "probablement détruits" et 313 autres, endommagés.

La nécessité des Cercles d'études

"L'homme ne change pas parce qu'il ne réfléchit pas."

Tout observateur attentif de notre société économique (en temps normal) ne manque pas d'être frappé par cette vague de mécontentement, de grèves, de revendications, etc., qui sont comme la définition de notre temps.

"Quand est-ce que les affaires vont s'arranger?"

"Quand est-ce que le gouvernement va faire quelque chose?" Vous avez entendu ces propos comme moi. Vous les avez dits.

"Quand est-ce que 'nous' allons faire quelque chose?" Entendre cela, c'est plus rare.

En regardant de près cette situation économique, nous y remarquons:

1. Que ce mécontentement général est le produit de l'injustice.
2. Que l'Etat est incapable de supprimer ces injustices.
3. Reste aux individus organisés entre eux, à les supprimer autant que faire se peut.

I.—Voici quelques échantillons d'injustices sociales:

1. Un système économique permettant aux "individus" une concurrence telle qu'elle aboutit à une société où il ne reste qu'une poignée possédant tout, et une immense majorité victime d'une oppression économique. C'est notre capitalisme actuel dans sa forme viciée.
2. Injustice et paganisme d'un système organisé en fonction unique de "l'individu", qui est le plus avantagé, non pas celui qui a une famille, mais celui qui n'en a pas, si bien que la société finit par se détruire en laissant s'affaiblir ce qui fait sa force, c'est-à-dire la famille.

II.—L'Etat est incapable d'y changer quoi que ce soit:

a) Parce que nous ne croyons pas, nous, à un système imposé par la force. Foin du communisme et des autres "ismes". Nous croyons, au contraire, à un système librement consenti et voulu par les individus.

b) Parce qu'avec la meilleure bonne volonté du monde, les meilleurs partis politiques sont inopérants tant qu'ils n'obtiennent pas la majorité.

III.—Reste aux individus organisés entre eux à supprimer les injustices en autant que faire se peut.

De quoi s'agit-il? Rétablir un ordre économique qui favorisera une plus grande répartition des richesses.

Ni la guerre, ni la victoire (espérons-le) ne changeront rien de foncier. Ce n'est pas en détruisant la maison du voisin que l'on bâtit la sienne. La guerre a pu supprimer quelques inégalités. Cela ne couvre qu'une partie du terrain des réformes sociales. Aucune assurance de permanence. Ailleurs, donc, la solution.

1. Nous nous mourons du libéralisme économique, notre mauvais capitalisme actuel.
2. La réaction opposée fut l'étatisme, le totalitarisme sous toutes ses formes. Contre ceux qui ont tout voulu donner en fait de liberté aux individus, se sont dressés les faux réactionnaires qui ont voulu tout remettre aux mains de l'Etat. Deux extrêmes également condamnables. Cherchons la voie moyenne—"The Middle Way"—comme l'appellent les coopérateurs. Et ici, cherchons la voie à la lumière de l'Eglise, puisque la lumière est faite pour éclairer.

Avant d'agir il faut savoir d'abord.

1. Savoir en quoi pèchent nos différents systèmes économiques actuels: capitalisme, communisme, etc. Nous venons de le voir.
2. Savoir ce qui doit se faire:

a) A la lumière des enseignements d'une sociologie chrétienne, puisque c'est la seule qui tienne compte et à la fois de l'individu et de l'Etat. "Rendez à César ce qui est à César." Les encycliques.

b) A la lumière de ce qui se fait ailleurs. Voici quelques chiffres.

Il y a 10,000 sociétés coopératives de finances aux Etats-Unis. On les appelle "Credit Unions"—Caisses populaires. Elles se fondent au rythme de 100 par mois depuis dix ans, et elles se maintiennent.

Il y en a environ 1,000 au Canada, dont 500 dans la seule province de Québec; 300 dans les provinces maritimes, 90 en Saskatchewan. Et je ne parle que des coopératives de finance. Il y a des formes de coopératives éprouvées pour une foule de besoins.

c) Savoir ce qui peut se faire dans son milieu, sa paroisse. Quel genre de réforme économique peut le mieux convenir à un groupe de cultivateurs ou professionnels.

J'ai dit savoir. On ne sait qu'en étudiant. Et la manière la plus pratique pour nous de l'Ouest, fermiers, professionnels occupés à nos affaires tout le jour durant, est au moyen de l'étude discutée, le cercle d'études. Formons des cercles d'études et de discussion. En groupe de 5 ou de 8, on se réunit, on bourre sa pipe, on lit quelques pages dans un manuel approprié pour cercles d'études, et on les étudie ensemble. Deux heures passent, et ceux qui étaient arrivés en se promettant de partir à 10 heures, discutent encore à 11 heures et demie, et reviennent la prochaine fois. On s'est amusé et on s'est instruit. Au bout d'une saison, avec réunion une fois par semaine,—notre hiver canadien est si long—on sait où l'on va. On est prêt à agir. Le but du cercle d'études a été obtenu: **Préparer à l'action.**

Les affaires changent dans les paroisses où un groupe de citoyens se sont décidés de former un cercle d'études.

"Les affaires ne changent pas parce que l'homme ne réfléchit pas."

Dominique DUGAS, ptre.
Swift Current, Sask.

MANGEZ BIEN—PORTEZ-VOUS BIEN

Dans l'armée où il faut des hommes sains, vigoureux et pleins d'entrain, on apporte un soin particulier au choix, à la préparation et à la cuisson des aliments. La campagne nationale de l'Alimentation qui s'ouvre ce mois-ci convaincra chacun, militaires et civils, de la nécessité de bien se nourrir et l'on réalisera, de jour en jour, que "bien manger, c'est se bien porter."

"Bien manger" ne veut pas dire se nourrir des aliments les plus rares et les plus dispendieux. Bien au contraire! Le lait, les fruits, les légumes, si abondants chez nous, figurent au premier plan dans les règles officielles de d'Alimentation. On en sert, à l'armée, autant que l'on peut. Chaque homme reçoit une ration bien balancée, où les aliments nutritifs figurent en tête.

Le major Guimont a été acquitté de deux accusations

QUEBEC — La Cour martiale chargée d'enquêter sur de prétendues irrégularités commises par certains membres du corps médical du district militaire de Québec, a acquitté, la semaine dernière, le major Célestin Guimont, de Pont-Rouge, de deux accusations qui pesaient sur lui: celle d'avoir examiné diverses personnes avant leur comparution devant un conseil médical militaire, ceci contrairement aux instructions de son commandant; celle d'avoir accepté diverses sommes d'argent, en rapport avec ces examens. Cet acquittement est survenu après une motion de non-lieu présentée par l'avocat de l'accusé, Me Antoine Rivard. La motion de non-lieu a été maintenue.

Le major Guimont devra cependant répondre à une troisième accusation: celle d'avoir accepté diverses sommes d'argent durant l'exercice de ses devoirs militaires.

La cachet personnel de Goering

LONDRES.—Le maréchal Hermann Goëring est connu pour son cachet sybaritique, si l'on peut dire. Ce gangster nazi se fait remarquer par ses médailles, par sa taille trop large et sa panse trop grosse, par ses diners, ses châteaux, ses collections artistiques volées à l'étranger, ses lionceaux apprivoisés, etc. Lors de son récent voyage en Italie, la personnalité de Goëring s'affirma de nouveau, mais d'une autre manière: il arriva à Rome dans son train blindé, lequel était équipé de trois batteries de canons antiaériens de gros calibre et d'une demi douzaine de mitrailleuses. La confiance règne entre les compères de l'Axe.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de Saint-Boniface

9 janvier

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Bouvillons, au-dessous de 1,050 livres	
De choix	$11.00—$11.25
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$10.25—$10.50
Bonnes	$ 9.50—$10.00
Moyennes	$ 8.50—$ 9.25
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.00
Veaux engraissés—	
De choix	$11.00—$11.25
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.00—$10.00
Vaches—	
Bonnes	$8.00—$8.75
Moyennes	$6.75—$7.75
Ordinaires	$5.00—$6.50
Taureaux—	
Bons	$8.00—$8.75
Moyens	$7.00—$7.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.25
Ordinaires	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.50—$7.00
Vaches laitières	$80.00—$110.00
Bouvillons à engraisser—	
Ordinaires	$8.00—$8.25
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$13.00—$14.50
Ordinaires et moyens	$ 7.00—$12.50
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête.	
B1—Apprêté	$15.35—$15.45
B2—Déduction par tête	$ .50—$ 2.50
B3—Apprêté	$15.35—$15.45
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête	$ 2.00—$ 2.50
D1—Déduction par tête	$ 2.00
D2—Déduction par tête	$ 2.50
Légers—Déduction par tête	$ 5.00
Pesants—Déduction par 100 liv.	$ 1.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$13.00—$13.00
Ordinaires	$ 8.00—$10.00
Moutons—	
Bons moyens	$3.50—$4.00
Bons pesants	$5.00—$6.00
Ordinaires	$2.50—$3.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

11 janvier

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$10.50—$10.50
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.00—$ 8.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$10.50—$10.50
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.00—$ 8.00
Génisses—	
De choix	$9.50—$9.75
Bonnes	$8.50—$9.00
Moyennes	$8.00—$8.50
Ordinaires	$7.00—$7.50

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de Crémerie frais no 1—	
F.O.B. Winnipeg	.32½
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.31
Grade A, moyen, la douz.	.29
Grade B, la douz.	.26
Grade C, la douz.	.24

VOLAILLES

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

Poulets—	
Grade A, nourris au lait, la liv.	.25
Grade B, nourris au lait, la liv.	.23
Grade A, la liv.	.23
Grade B, la liv.	.21
Grade C, la liv.	.18
Poules—	
Grade A, la liv.	.18
Grade B, la liv.	.16
Grade C, la liv.	.13
Dindes, de tous les poids—	
Spéciales, la liv.	.27
Grade A, la liv.	.26
Grade B, la liv.	.24
Grade C, la liv.	.21
Vieilles dindes, 3 sous de moins la livre que les jeunes dindes.	
Vieux dindons, 4 sous de moins que les jeunes.	
Oies, de tous les poids—	
Grade A, la liv.	.17
Grade B, la liv.	.15
Grade C, la liv.	.10
Canards, de tous les poids—	
Grade A, la liv.	.19
Grade B, la liv.	.17
Grade C, la liv.	.12

Nos Mots Croisés

HORIZONTALEMENT

1—Appartement de garçon.
2—Titre des descendants de Mahomet — Possédasses.
3—Dira de quelqu'un un mal qui est vrai — Enlevés.
4—Colère — Préfixe exprimant une idée d'opposition — Hardi.
5—Venu au monde — Fruit du citronnier.
6—Ville de Turquie sur la mer de Marmara — Peintre français, né à Oullins.
7—Soutirant — Equerre.
8—«Linacées» — Liqueur qui s'exprime des viandes — Préjudice, dommage.
9—Présentement — Qui appartient aux joues.
10—«Grenouillette» — Abbé de Cluny.
11—Tenant en bon état.

VERTICALEMENT

1—Dont les fleurs sont disposées deux à deux.
2—Qui ont une saveur rude et désagréable — Nom officiel de la Perse.
3—Pli du front — Conduisent, guident.
4—Eclat de voix — Poil des paupières — D'un goût acide.
5—Rends raide — Chemin de halage.
6—Ce qui n'existe point — Petite auge.
7—Sans ornement — Grosse souche de bois, qu'on brûle la veille de Noël.
8—Préfixe signifiant «égalité» — Brut — Particule négative.
9—Suivons une action en justice — Cheval, dans le langage des enfants.
10—Cries, en parlant au cerf — Modèle, réglé, par les lois.
11—Etat d'une personne vivant dans la solitude.

Solution du problème précédent

A	P	A	N	A	G	I	S	T	E	S
R	E	N	A	L	E	■	A	U	N	A
B	A	C	S	■	L	I	B	E	R	I
A	N	I	S	■	A	R	A	S	E	S
L	■	L	E	T	T	E	■	■	N	I
E	M	E	S	E	■	N	E	P	E	S
T	U	■	■	N	O	E	M	I	■	S
R	E	H	A	U	T	■	P	O	L	A
I	T	U	R	E	E	■	A	L	U	N
E	T	N	A	■	E	U	R	E	N	T
R	E	S	S	A	S	S	A	T	E	S

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.



Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières

No. 22









No. 23







A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

M. Napoléon Parenteau, originaire du Manitoba, est décédé à l'âge de 84 ans. Les funérailles eurent lieu à la cathédrale du Sacré-Coeur.

• • •

Mme Robert St-Denis, de Mattes, Sask., est décédée ici le 2 janvier, à l'âge de 20 ans.

• • •

Un communiqué, publié dans le journal local, annonce que les membres du Conseil provincial de la "Saskatchewan Teachers' Federation" ont adopté une résolution en faveur de l'affiliation de cet organisme au "Canadian Labor Congress".

• • •

M. et Mme S.-T. Jaspar eurent la visite de leur fille, Sr Marguerite-Marie, des SS. de la Présentation, et de leur fils, le caporal Jacques des "P.A.V." 's, de Vernon, Colombie.

• • •

La ville et la région de Prince-Albert ont versé $19,984.74 à l'oeuvre de la Croix-Rouge durant l'année 1942, selon un rapport du trésorier de cette organisation.

• • •

Le maire Brock aurait l'intention de convoquer les principaux notables de la ville, tels les anciens maires, les commissaires du fonds de remboursement et les présidents des commissions scolaires, pour étudier le problème financier de la ville de Prince-Albert.

Régina

Messe pour la France

A la vue des épreuves de la France, quelques familles françaises et canadiennes-françaises de Régina ont fait chanter une messe pour la protection et la libération de la France. Ce fut un mouvement très apprécié des nôtres, car Dieu seul peut soutenir et secourir les âmes dans de si grandes difficultés.

Décès

Le mardi soir 5 janvier, un groupe considérable de nos compatriotes se réunissaient auprès de la dépouille mortelle de M. Roch Sicotte pour les prières d'usage, présidées par le P. Jean-C. Cayer, franciscain. Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée et en particulier à Mme Coupal, soeur du défunt.

Vie française

Avec la nouvelle année, on nous annonce à Régina la création d'une nouvelle activité française: il s'agit de cercles d'études et de l'organisation de la Jeunesse Ouvrière et Ecolière Catholique. Les nombreuses difficultés des débuts ont été éliminées, et nous aurons désormais nos réunions mensuelles régulières. Les parents qui ont des jeunes filles employées à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina seront heureux d'apprendre que leurs enfants auront de semblables réunions à chaque semaine, sous la direction des Pères Franciscains. On nous prie d'annoncer aussi une réunion générale française, ou journée de l'A.C.F.C. avec conférence et projections en couleurs sur "Le Canada en paix et en guerre", par le P. Jean C. Espérons que tous se feront un devoir d'assister à cette réunion en faveur de nos oeuvres qui doivent continuer de prospérer même au milieu des ruines accumulées par la guerre.

Zenon Park

Nous désirons remercier les institutrices de nos écoles de campagne de nous avoir procuré de si agréables et plaisantes soirées par leurs concerts de Noël. Quel parent ou ami n'a pas été fier de voir exhiber les talents des enfants? Le concert de l'école Treasure a été donné sous la direction de Mlle Clémence Rodier, celui de l'école Marseillaise, sous la direction de Mme J. Cantin, et celui de l'école Goyer, sous la direction de Mlle O. Huot.

• • •

Nous offrons nos meilleurs souhaits à tous nos soldats en congé parmi leurs parents ou amis pour les Fêtes: M. Alphonse St-Amand de l'Intendance militaire, stationné à Portage la Prairie, MM. Edmond et Gaston Hudon, Roland Roy et Joseph Vigeant.

De passage

M. Ernest Mercier, de la Colombie Britannique, est en promenade chez sa soeur, Mme Damase Chabot.

M. Wilfrid Poulin passera quelque temps chez son oncle, M. Napoléon Poulin.

MM. Lucien et Louis Breton sont en promenade chez leurs parents.

M. et Mme Charles-Eugène Hudon, de la Colombie Britannique, passeront quelque temps chez leurs parents.

Mlle Marguerite Michaud est en vacances chez elle. Mlle Michaud poursuit ses études au couvent de Duck Lake. Mlles Marguerite et Alice St-Amand iront la rejoindre bientôt.

Mlle Yvette Leblanc, de Tisdale.

Mme R. Bourassa, d'Arborfield, chez M. et Mme Louis Chartier.

M. Philippe Marchildon, de l'université de Saskatoon.

Mariages

Le 22 décembre, M. Roch Fortier et Mme E. Toupin unissaient leur vie.

Le 28 décembre, M. Jean Courteau épousa à St-Denis Mlle Thérèse Moyen. Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Jules Moyen et Mlle Thérèse Courteau.

Le 29 décembre eut lieu le mariage de M. George Nessman avec Mlle Henriette Rodier.

• • •

La semaine dernière vit partir M. et Mme René Rondeau après deux mois passés chez leur oncle, M. Roch Fortier.

• • •

Nous apprenons avec plaisir que M. Roger Courteau passa un agréable séjour chez des amis à Saskatoon, et que Mme J.-B. Wassill est à visiter des parents à Melville.

• • •

Mlle Melvina Gaudette est en promenade chez ses parents, à St-Isidore de Bellevue.

Résultat des examens de catéchisme

Grades XI et XII—Aurore St-Amand 100, Maxine Robin 95.

Grades IX et X—Jeanne Fournier 100, Suzanne Relland 100, Yolande Sirois 96.

Grade VIII—Alice McCrea 98, Gérard Riou 89.

Grade VII—Estelle Lalonde 97.

Grade VI — Marilyn Geronny 100, André Sirois 90.

Grade V—Berthe Mondor 90.

Grade IV—Thérèse D'Aoust 91.

Grade III—Léonard Carpentier 89.

Grade II — Jeannine Michaud 96, Aimé Fortier 94.

Grade I—Annette McCrea 95, Louise Soucy 90.

Lac Pelletier

M. Ferdinand Lacroix est allé en voyage d'affaires à Neville, dernièrement.

• • •

M. et Mme Armand Monette ont passé la Noël chez leur parent, M. Jos. Monette.

• • •

MM. Paul Perron, Adrien Pellerin, Louis Monette sont venus passer leur congé chez leurs parents.

• • •

Plusieurs autres jeunes gens ont reçu leur appel militaire.

• • •

M. Michel St-Jacques est rendu à Régina pour commencer son entrainement.

• • •

Bien qu'un peu en retard, nous souhaitons à tous une bonne année.

Delmas

Va-et-vient

Noël Goulet, de Alida, est en promenade chez des parents depuis quelques semaines.

• • •

Mlle Claire Tellier, de Prince-Albert, a passé quelque temps avec des parents.

Philippe Poulin, étudiant au collège de Gravelbourg, a passé les vacances avec ses parents.

• • •

Mlle Joséphine Blouin, qui travaille à Meadow Lake, a passé quelque temps avec ses parents.

• • •

Mme E. Landry et ses enfants, qui demeurent à Battleford, ont passé les Fêtes chez leurs parents.

• • •

M. Hector Tellier est parti pour Winnipeg, où il travaillera.

Hubert Richard, étudiant au "Dominion Business College" de Winnipeg, a passé les Fêtes avec ses parents.

Nos soldats en congé

Laurent Richard, Louis Blouin, Poul Goulet, Fernand Bernier, Emile Bellavance, Hector Héon.

• • •

M. Richard Prince, qui était en promenade dans l'Est, est revenu depuis quelques jours.

• • •

Mme J.-A. Gravel qui a fait un voyage d'un mois dans la province de Québec, chez des parents, est maintenant de retour.

• • •

L'équipe de gouret de Vawn est venue jouer une partie contre notre équipe le dimanche 3 janvier. La partie s'est terminée et les points étaient égaux: 3 à 3.

Mariage

MILES-PELCHAT

Le lundi 28 décembre, M. le curé a béni le mariage de Mlle Adrienne Pelchat, fille de M. Wilfrid Pelchat, avec M. S. Miles, de North Battleford.

Après la cérémonie il y eut une réception chez M. Pelchat.

Aux nouveaux mariés, nous souhaitons bonne chance et prospérité.

La germanisation de Strasbourg

BERNE, Suisse.—La germanisation de Strasbourg, l'illustre capitale de l'Alsace, est maintenant complète, topographiquement parlant. Les Nazis viennent de publier un nouveau plan de la ville, où chaque rue, chaque place et même chaque ruelle porte un nom allemand. Mais l'âme de la grande cité reste française.

Saint-Victor

Le sergent Wilbert Farwell ainsi que Mlle Anita Ducharme, de Régina, étaient de passage à St-Victor, la semaine dernière.

• • •

Mlles Cécile Leblanc, de Gravelbourg, et Alice Madson, de Vidora, sont des nouvelles employées au bureau d'assurance.

• • •

MM. René, Gérald et Denis Lalonde sont retournés au Collège Campion, après avoir passé les vacances de Noël chez leurs parents.

• • •

M. Cyrice Théberge nous a quittés pour aller poursuivre ses études au Collège Campion, de Régina.

• • •

Mlles Lucille Lalonde et Lena Vaudrin sont retournées à Régina après avoir passé de courtes vacances parmi nous.

• • •

M. Léonard Beaudry, de l'école polytechnique de Régina, était parmi nous pour Noël.

• • •

M. l'abbé R. Ducharme et Fernand, ainsi que Jean et Charles Laberge et Laurent Bissonnette, du Collège de Gravelbourg, retournèrent continuer leurs études après avoir passé de courtes vacances dans leurs familles.

• • •

Mlle Thérèse Ducharme, du couvent de Gravelbourg, est venue dans sa famille pour de courtes vacances.

• • •

Le soldat Lucien Lalonde, de Terrace, C.B., était de passage chez ses parents et amis.

• • •

Le caporal-suppléant Arthur Vaudrin a passé quelques jours à St-Victor.

• • •

Mlle Bernadette Beaulne était en visite chez M. et Mme J.-D. Lalonde.

Doliard

M. Paul-Emile Poisson, fils de M. et Mme W. Poisson, est parti pour Estevan.

• • •

M. et Mme Lambert viennent d'apprendre la nouvelle de la mort de leur gendre, M. Michel De Cuypère, survenue à Oakland, Californie. Il laisse en plus de son épouse, deux enfants.

• • •

Mlle Sylvie Pattyn est revenue après avoir passé deux semaines chez sa tante, Mme C. Vandaelle.

• • •

M. et Mme Tom Nelson, de Shaunavon, sont venus passer les fêtes chez leurs parents, M. et Mme J. Giasson.

• • •

M. Paul Bélanger vient de recevoir son appel pour se rendre à Régina.

• • •

M. et Mme Russel Johnson et leurs filles sont allés passer plusieurs jours chez des amis, à Shaunavon.

• • •

Plusieurs personnes aimeront savoir ce que sont devenus les fils de M. Prosper Roy. On nous dit que Gérard est en Angleterre, Philippe dans l'aviation, et Raymond dans la marine.

• • •

Le R. P. Lévêque, O.M.I., est reparti après être venu remplacer notre curé, M. l'abbé Lemay, pour la messe de minuit. Ce dernier s'est rendu à Eastend pour Noël et pour y célébrer la messe du premier de l'An.

• • •

Mlle Betty-Anne Johnstone est en vacances chez sa grand'mère, Mme Keith, de Shaunavon.

• • •

Mlle Joan Bussé est repartie au Collège St-Chaad, de Régina.

• • •

Nos collégiens, MM. Jean-Marie Lefèvre et Robert Roy, sont repartis pour Gravelbourg.

• • •

Mlle Lina Goulet, de la W.D., est repartie pour Maple Creek où elle travaille dans un laboratoire.

• • •

Les soldats R. et A. Fontaine sont repartis pour le régiment.

• • •

M. et Mme Léo Poulin sont arrivés de la Colombie Britannique pour passer les Fêtes avec leurs familles.

• • •

Mme MacKay, de Régina, est venue prendre le poste d'institutrice pour l'école du village de Dollard.

Décès

M. Edmond Haelbaert vient de mourir subitement. Ce furent des voisins qui le trouvèrent mort dans son lit, ce célibataire vivant seul depuis plusieurs années.

Il naquit en Belgique et on ne lui connaît ici qu'un seul parent, un cousin, M. S. Haelbaert.

OTTAWA.—Le Bureau fédéral de la statistique a rendu publics les chiffres finals de la population de la Colombie britannique au recensement de 1941. Cette province, qui comptait 694,263 habitants en 1931, en compte maintenant 817,861. C'est une augmentation de 123, 598.

Laflèche

Mariage

Le 28 décembre dernier, avait lieu en notre église le mariage de Mlle Simonne Lésy, fille cadette de Mme Alida Veale avec M. Peter Pilsner, fils unique de Mme M. Pilsner, tous deux de Laflèche. M. le curé A. Gravel officiait. M. J. Veale beau-frère de la mariée, et M. Adolph Pilsner, de Scout Lake, oncle du marié, servaient de pères aux jeunes époux. La fille et le garçon d'honneur furent Mlle Barbara Pilsner et M Jos. Pilsner.

Les Enfants de Marie firent du beau chant pendant la messe. Mlle Eileen Bourke chanta l'Ave Maria de Gounod.

Après la cérémonie, un diner de 100 couverts fut servi à la demeure de la mariée, puis une veillée eut lieu chez sa soeur, Mme Alfred Clermont.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un court voyage de noces à Moose Jaw. Ils vont résider dans le district de Laflèche.

En congé

Plusieurs de nos jeunes gens en uniforme sont venus visiter leurs familles à l'occasion des fêtes, entre autres: le sergent Robert Bourassa, de Saskatoon, le lieutenant Léo Lizée, de Shilo, Man., les soldats Emile Beaudoin, de Calgary, Robert Lizée, de Red Deer, Raymond Belcourt, de Régina, Maurice Dandurand, de Chilliwack, C.B.; les aviateurs Gérard Roy, de Régina, Raymond Bourassa, de Brandon, etc.

Nous étions aussi heureux de revoir à Laflèche pour la Noël ou le Jour de l'An, Mlles Armande Brunelle, Camille Bourassa, et Aline Pratte, de Régina, Rita Rivière, de Carlyle, Jeannette et Germaine Verbecke, de Moose Jaw, Marie Bérubé, de Gravelbourg, puis nos étudiants: MM. Emile Belcourt et Robert Gobeil, du Collège de Gravelbourg, Claude Belcourt, de Campion à Régina, Didace Morissette, Emilien Gobeil et Laurent Rivard, du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg.

Visiteurs

Le R.P Desrochers, O.M.I., du collège de Gravelbourg était en visite au presbytère et au village au Jour de l'An.

• • •

Mme Emma Gravel et sa fille, Mlle Béatrice, de Gravelbourg, étaient les hôtes de M. le curé A. Gravel, le jour des Rois.

Départ

M. Robert Gobeil, du collège de Gravelbourg, est parti samedi pour Régina où il va prendre l'uniforme et poursuivre son cours d'officier.

Enfants de Marie

Le lundi 4, il y eut au presbytère, grande réunion des congréganistes de la Ste-Vierge, sous la présidence de Mlle Agnes McDonald. Après la récitation de l'office, il y eut discours par les dignitaires. On fit ensuite du chant et de la musique, les accompagnatrices au piano étant Mlles Claire Morin et Elsie Klein. Des jeux et des concours rapportèrent des prix aux congréganistes suivantes: Mlles Adrienne Belcourt, Georgette Piché, Réjane Lizée, Lucille Matthews et Elsie Klein.

Retour des vacances

La rentrée au couvent a eu lieu le 6 janvier au soir. Plusieurs nouvelles sont venues grossir le nombre déjà imposant des pensionnaires.

ON DEMANDE

une institutrice de 1ère ou de 2ème classe, catholique canadienne-française, $900.00 salaire minimum par année, pour grades 1 à 9 en anglais et 4 à 6 en français. Les classes devront commencer immédiatement après la Fête des Rois. S'adresser à **Jeannette Trudel, secrétaire d'école, Emilebury D. S. No 3421, Albertville, Sask.**

ON DEMANDE

Un instituteur ou une institutrice bilingue et expérimentée pour enseigner à l'école du village de Willow-Bunch, D. S. No 4910. Grades 7 et 8. Classes commenceront le 25 janvier. Salaire, $800.00. Téléphoner ou écrire à **M. Albert Lemieux, sec., Willow-Bunch, Sask.** 38C.

Le général Sikorski satisfait de la nomination de M. Vanier

OTTAWA—Le premier ministre Mackenzie King a rendu public, la semaine dernière, le texte d'un message du général Wladyslaw Sikorski, premier ministre et commandant en chef de la Pologne, exprimant sa vive satisfaction de la nomination du brigadier G.-P. Vanier comme ministre canadien auprès du gouvernement polonais à Londres.

"J'ai entière confiance qu'en établissant des relations plus directes entre nos gouvernements nous atteindrons à la complète coordination de nos efforts en vue du but commun," disait le message du général Sikorski.

Petit avis amical de la Turquie

ISTAMBOUL.—Le journal "Yeni Sabah" vient de publier un éditorial où il est dit aux Nazis: "Au lieu de vous payer de rêves conquérants, vous autres, Allemands, feriez beaucoup mieux de gagner la guerre et de cesser votre chantage vis-à-vis des neutres. Les Nations Unies sont en train de vous battre à plate couture en Russie et en Afrique."

LES FONDS AXISTES FUIENT LE CHILI

LA HAVANE—On dit ici que certaines compagnies qui ont des fonds allemands, japonais ou italiens au Chili se hâtent de les transférer en Argentine parce qu'on s'attend à une rupture entre le Chili et l'Axe.

ON DEMANDE

8,000,000 de porcs de plus pour 1943

Afin de nous conformer aux termes du contrat de bacon canadien signé avec la Grande-Bretagne, les fermiers du Canada devront fournir 8,000,000 de porcs en 1943. La Saskatchewan devra augmenter considérablement sa production si elle veut faire sa part dans ce contrat.

Les fermiers de la Saskatchewan ont généralement une bonne provision de grain à soigner, dont une grande partie ne pourra être vendue comme grain. Il pourra être utilisé avec profit pour les porcs. En raison du manque de grain à soigner, certains fermiers et certaines localités manquent d'animaux de reproduction. Plusieurs bonnes jeunes truies qui sont maintenant vendues sur le marché auraient pu être employées pour la reproduction si elles avaient été en d'autres mains, car certains districts les demandent instamment.

Les bons verrats sont rares dans la province. En effet, la demande qu'on en fait actuellement est de beaucoup plus grande que le nombre qu'on peut fournir. Si plus de truies doivent être élevées, cela ne peut se réaliser que par ceux qui possèdent déjà des verrats. Il se peut qu'il y ait quelques fermiers qui ont actuellement des verrats qui ne serviront pas pour le reste de la saison. Si ces verrats pouvaient être placés ailleurs, le district en bénéficierait.

Les Départements d'Agriculture du Dominion et de la Saskatchewan essaient de trouver des truies saillies ou non, afin de les expédier en nombre considérable aux districts qui en manquent. Les producteurs qui sont en mesure d'élever plus de truies que leur main-d'oeuvre leur permet de prendre soin, devraient les vendre. Si ces truies sont de la race voulue, ils auraient peu de difficulté à en disposer. La demande actuelle pour des truies de race est grande et sera probablement meilleure avant le printemps.

Plusieurs fermiers prévoient peut-être qu'ils ne peuvent hiverner des truies, mais qu'ils seront en mesure d'élever des porcs le printemps ou l'été prochain. On conseille donc à tous ceux qui possedent de bonnes jeunes truies à vendre, qu'elles soient saillies ou non, d'écrire au "Live Stock Commissioner", ou de se mettre en relation avec le représentant du Ministère d'Agriculture. En tout cas, le secrétaire de la Municipalité sera en mesure de se mettre en relation avec ce Représentant.

Le tableau suivant donne un aperçu comparatif de la vente des porcs dans les 3 provinces des Prairies:

	Manitoba	Saskatchewan	Alberta
Porcs vendus en 1941	526,000	857,084	1,950,659
Porcs vendus par chaque ferme	9	6.2	19.4
Porcs vendus en 1942	550,000	881,250	2,206,250
Porcs vendus par chaque ferme	9.4	6.3	22

Faisons-nous notre part? Notre Gouvernement demande aux fermiers de la Saskatchewan d'augmenter considérablement leur production porcine en 1943. C'est un devoir patriotique aussi bien qu'un moyen avantageux de vendre le surplus de grain.

F. H. AULD, Député Ministre — C. E. BEVERIDGE, Live Stock Commissioner — HON. J. G. TAGGART, Ministre de l'Agriculture

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

St-Eustache

Sépulture d'un enfant

Le jeudi 7 janvier eut lieu en notre église la petite cérémonie des anges à l'occasion de la mort de Joseph-Kennedy Lussier, enfant de Joseph Lussier et de Joséphine Bremner. L'enfant était âgé d'un mois et quatre jours, et avait reçu le saint Baptême le 8 décembre 1942. Aux parents éprouvés toute notre sympathie.

Visiteuse à notre couvent

Les religieuses de l'Institut de Notre-Dame des Missions, qui ont charge de l'école du village, sont en liesse ces jours-ci. Elles reçoivent la visite de la Mère Imelda, de Letellier. Cette Supérieure est venue passer quelques jours parmi nous pour porter consolation à Mère Saint-Henri gravement malade. Tous connaissent Mère Saint-Henri, puisque cette bonne religieuse a fait la classe à une bonne partie de nos pères et mères de familles actuels. A Mère Imelda nous souhaitons un heureux séjour à St-Eustache, et à Mère Saint-Henri un prompt retour à la santé; elle peut être assurée des prières de toute la paroisse.

Compte rendu financier

Le dimanche 10 janvier, Mgr le Curé exposait la situation financière de notre paroisse, tout en donnant les chiffres de recettes et de dépenses pour l'année 1942. Notre situation financière est des meilleures, et les recettes de l'année dernière furent très encourageantes: en plus de payer nos intérêts, nous diminuons notre dette chaque année. Félicitations à Monseigneur pour son rapport si intéressant, accompagné de commentaires à point. Suivant le mot de Monseigneur Bastien, soyons tous fidèles à nos devoirs envers notre église.

Retour d'un malade

Nous sommes heureux de saluer le retour de M. Raoul Allard. Malade à l'hôpital de St-Boniface depuis près d'un mois, il nous est revenu la semaine dernière pour continuer sa convalescence dans sa famille. Prompt et définitif rétablissement: tel est le voeu de tous les paroissiens.

M. et Mme Osias Duclos nous ont quittés pour un voyage dans l'Est. Nous leur souhaitons bonne chance et au revoir.

Aubigny

Visite de S. Exc. Mgr Cabana

Le dimanche 27 décembre nous avions l'honneur d'avoir la visite de Son Excellence Mgr Cabana. C'était à l'occasion de l'inauguration de notre autel liturgique, lequel, paraît-il, est un des premiers établi dans les petites paroisses du diocèse de St-Boniface. Son Excellence nous expliqua dans une courte mais intéressante instruction la signification des termes employés pour désigner chaque partie de la construction, ainsi que la raison des changements dans cette partie de la liturgie de l'Eglise.

Mariage

Une jolie cérémonie eut lieu dans notre église le lundi 4 janvier, lorsque M. le curé Beaudry a béni l'alliance de Mlle Lucille Hébert avec M. Benoit Saurette. La jeune mariée, vêtue d'un costume de couleur bleu pastel, était accompagnée de son père, M. Eddy Hébert. M. Edmond Saurette servait de témoin à son frère. Malgré le froid, parents et amis remplissaient l'église.

Après le mariage, on se rendit chez les parents de la jeune épouse où une centaine d'invités prirent part à une jolie réception. De là les jeunes mariés partirent pour voyage.

A ces nouveaux époux, qui demeureront dans notre paroisse, nos meilleurs souhaits de bonheur.

Baptême

Marie-Rita-Solange, fille de M. et Mme Antoine Verrier, née le 23 décembre et baptisée le 24. Parrain et marraine, Mlle Rita Pelland et M. Adrien Pelland, cousin et cousine de l'enfant.

• • •

A l'occasion de la Fête de Noël, le R. P. Begin, S.J., est venu aider aux confessions et a donné l'instruction à la messe de minuit.

Saint-Adolphe

Naissance

M. et Mme Frank-Z. Dufault sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille le 30 décembre, et baptisée le 3 janvier sous les noms de Marguerite-Sara-Jane.

Woodridge

Déjà la belle fête de Noël est passée. Cette année plus que jamais, Notre-Seigneur a dû être content de ses paroissiens de Woodridge, car l'assistance à la messe de minuit, était notablement nombreuse. La chorale rendit avec succès la messe grégorienne des Anges. Durant la messe de l'aurore, un groupe d'enfants, allés pour la circonstance, chantèrent à la crèche les airs connus et aimés des cantiques de Noël que l'on ne se lasse jamais d'entendre.

• • •

La paroisse de Woodridge possède un nouveau comité de syndics. Ont été élus: MM. Michel Champagne, Fernand Vrignon et Jean Cadic.

• • •

M. Bernard Vrignon, étudiant au collège de St-Boniface, est venu passer ses vacances de Noël dans sa famille.

• • •

La famille Michel Hupé fut tout à la joie de recevoir, même pour une courte vacance, son fils actuellement en service dans la marine.

Florze

Les gens de la mission se réjouissent de pouvoir sortir de leur milieu, même cet hiver; car le Gouvernement leur a fait l'heureuse surprise de leur ouvrir un chemin si longtemps désiré, de St-Labre à Florze.

• • •

Mme Andrée Lorteau, de St-Eustache, était de passage ces jours derniers, chez sa soeur, Mme Alphonse Lorteau.

N.-D. de Lourdes

Au Monastère—Décès

Sr Marie-Angèle de la Passion, religieuse professe des chanoinesses des Cinq Plaies s'éteignit pieusement le 7 janvier, dans sa 57e année, munie de tous les secours de la sainte Eglise, après neuf jours de souffrances qui terminèrent sept années de maladie endurée avec une édifiante résignation.

Fille aînée de Jean-Baptiste Lesage et d'Emma Giguère, elle entra au couvent en 1903. Elle émit ses voeux de religion en 1906. Envoyée tour à tous dans les missions de St-Alphonse, de St-Claude, de Lebret et de Gravelbourg, elle s'acquitta de ses obédiences avec une grande perfection et un inlassable dévoûment.

Son esprit de pauvreté, sa constante dévotion envers la Passion de Notre Seigneur et envers la Ste-Vierge, dont elle égréna avec amour le rosaire béni pendant les loisirs de son inaction forcée, laissent un souvenir d'édification parmi ses consoeurs et les personnes qui la connurent.

Que le souvenir de cette religieuse exemplaire console les membres de la famille Lesage, et stimule l'ardeur de ses soeurs en religion.

Les porteurs furent ses neveux. Le R.P. Champagne, curé de la paroisse, chanta le service, lequel fut précédé des Laudes et de l'office des défunts.

Sainte-Agathe

Parmi les nombreux visiteurs à Ste-Agathe durant le temps des Fêtes, nous remarquions les RR. PP. A. Lemoine et E. Dorge, O. M.I.

• • •

Le mardi soir 5 janvier un bon groupe de dames et de demoiselles se sont réunies à la salle paroissiale pour offrir à Mlle Marguerite Courcelles de jolis cadeaux, accompagnés de leurs meilleurs voeux, à l'occasion de son mariage avec M. Henri Brémaud.

Le mariage a été célébré samedi matin le 9. M. le curé Paillé officia. Les témoins des nouveaux époux furent M. S. Beaudoin, oncle de la mariée, et M. Marcel Brémaud, père du marié. Le chant fut exécuté par les Enfants de Marie. Mlle Hélène Lemoine accompagnait. Après la cérémonie une réception eut lieu chez les parents du marié.

• • •

Le 8 janvier une soirée-surprise eut lieu à la résidence de M. et Mme Signard Beaudoin à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. De nombreux parents et amis étaient présents. De jolis cadeaux leur furent offerts, et deux magnifiques adresses furent lues aux jubilaires. L'une exprimant les voeux des enfants et des parents, fut lue par leur fille, Irène, institutrice à St-Adolphe, et l'autre contenant les voeux des différentes organisations paroissiales dont M. Beaudoin fait partie depuis de nombreuses années, fut lue par M. I. Lemoine. Aux deux adresses, M. Beaudoin, en son nom et au nom de son épouse, sut trouver des paroles appropriées pour répondre et remercier ses enfants et les organisateurs de la fête. La gaieté et l'entrain n'y firent pas défaut. On se quitta avec l'espoir de se réunir encore dans 25 ans.

Laurier

Plusieurs de nos militaires étaient en vacances dans leurs familles au temps des fêtes: le caporal Louis Deslauriers, le soldat Léo Lapointe et sa fille, L.A.W. Yvonne Lapointe, Angèla Berthelette, C.W.A.C., et le soldat C. Boisvert.

Souhaitons de tout coeur que pour Noël 1943, tous nos militaires soient de retour sains et saufs au foyer et que cette terrible guerre prenne fin avec la victoire de nos alliés. Demandons-le bien au Bon Dieu par nos prières et nos sacrifices.

• • •

Le mercredi 6 janvier, sous la direction de Mme Auguste Maguet et de Mlle Marie Pennarum, eut lieu une partie de cartes à l'école Pennarum. Ce fut un vrai succès; les recettes vont au profit des oeuvres de guerre.

• • •

Mme Edgar Boisvert se remet d'une opération qu'elle a dû subir à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac.

• • •

M. et Mme Victor Gamache, leurs enfants, de La Broquerie, et Mlle Rose Gamache, de Winnipeg, étaient les hôtes pour Noël, de leurs parents, M. et Mme H. Gamache.

Mlle Cécile Gamache est allée passer quelques jours à St-Boniface et à Winnipeg.

• • •

Etaient aussi en visite dans leurs familles pour les Fêtes: Mlle Alvine Fradette, g.m.g., M. et Mme L. Maitre et leur fille, Jeannine, Mlles Gertrude et Germaine Desroches, toutes de Ste-Rose.

• • •

M. Edouard Helman est retourné à Shilo où il travaille comme agent de station.



Haywood

Fête de Noël

La fête de Noël fut célébrée avec toute la solennité de la liturgie à Haywood. L'église avec sa nouvelle parure, son autel fraîchement décoré, une crèche très jolie, tout attirait la foule des paroissiens, non seulement de Haywood mais de St-Daniel et d'Elm Creek. Les chantres préparés depuis un mois, durant lequel ils ont montré un dévouement à toute épreuve, car pour venir aux exercices ils parcouraient une distance de deux, quatre et jusqu'à cinq milles. Ils nous ont fait entendre une messe en parties et des cantiques choisis. Nous les félicitons de leur succès, et nous leur demandons de continuer ainsi à nous donner du beau chant. Les voix ne font pas défaut; ils n'ont qu'à envoyer de l'avant...

Le R. P. Hilaire Gagné, O.M.I., du scolasticat de Lebret, frère de M. le curé, est venu lui prêter main-forte à l'occasion de Noël. Il donna un sermon très apprécié, et la messe de minuit fut chantée par M. le curé. Le Révérend Père chanta la messe de Noël.

Naissance

Nos félicitations à M. et Mme Eugène Bernard, née Odile Muller, pour la jolie petite fille que le bon Dieu leur a donnée. Elle reçut au baptême le nom de Jeanne-Marie-Laurence.

Décès

Le 23 décembre on perdait un vieux paroissien, en la personne de M. Bernard Beauchemin, époux de Rose de Lima Agagnier. Après un long séjour à Haywood, il était parti avec son fils, Laurent, et son gendre, Honoré Boul, pour la Rivière-la-Paix. Revenu, il y a deux ans, il travailla à la réparation de l'église, mais miné par la maladie il dut quitter le travail, à regret, et se résigner à une vie de repos. Celle-ci ne fut pas longue, et c'est avec soumission qu'il se prépara pour le grand voyage.

Les funérailles eurent lieu le 29. Les porteurs furent Adrien Rey, Camille Rey, Philias Poirier, Armand Poirier, Aubert Poirier et J. Rey.

Nous offrons nos sympathies à la famille.

• • •

Le 4, mourait à St-Vital, Zénaïde Picton, âgée de 40 ans. Malade depuis 12 ans, elle supporta son épreuve avec un courage édifiant, et une résignation admirable. Ses moments de loisirs, elle les passait à faire des fleurs pour orner les autels, et nous avons bénéficié souvent de ses dons, car plusieurs parures furent confectionnées de ses mains malades. L'espoir de revenir dans sa paroisse dura jusqu'à l'été 1942, mais apprenant la mort de sa soeur Marie, elle se dit que le bon Dieu aurait dû la prendre au lieu de sa soeur, et dès ce moment elle commença à décliner. Elle mourut ayant à son chevet son frère prêtre, M. l'abbé Pierre Picton, curé de Ste-Elisabeth.

Les funérailles eurent lieu à Haywood le 7. Elles furent chantées par son frère, M. l'abbé Picton. Elle laisse pour la pleurer outre son frère, sa bonne vieille mère, quatre soeurs, Mmes Angèle Dedieu, Michel Picton, Denis Wilcott et Jeanne; deux frères, Amédée et Jean.

A toute la famille éprouvée et à M. l'abbé Picton, nos plus sincères sympathies.

• • •

Nous commencerons nos parties de cartes le 17 prochain. Nous invitons les amateurs à venir jouir de nos belles soirées.

Saint-Labre

St-Labre aussi a son mot à dire sur la revue des Fêtes passées.

A la messe de minuit, chantée par M. le curé Joyal, tous se sont approchés de la Sainte Table. Si la solennité des grands centres catholiques fait défaut ici, l'esprit de foi et de piété la remplace largement.

Le temps des Fêtes a donné à plusieurs familles l'occasion de réjouissances honnêtes. Les parents et amis n'oublient pas le chemin de St-Labre, quelquefois perdu dans la neige; dans cette mission, en effet, tout le monde est bienvenu, personne n'en défend l'entrée. Aussi, nombreux sont les visiteurs, en ces derniers temps; signalons en particulier, M. Lemire, ancien portier à l'archevêché; puis le populaire forgeron de Gravelbourg. M. Gendron, en vacances chez ses vieux parents, M. et Mme Joseph Gendron, après une absence de onze ans. Nous apprenons aujourd'hui, avec regret, que M. Gendron a été victime d'un pénible accident dès son retour à Gravelbourg. Toute la population de St-Labre forme pour lui le voeu unanime d'un prompt rétablissement.

• • •

Parmi les autres nombreux visiteurs nous avons remarqué: M. et Mme Jean-Paul Laberge, Mlle Blanche Poiron, MM. Léo Chartier, Alexis Gendron, David Gauthier, Louis Yvon, fils, et Alphonse Grenier.

• • •

St-Labre a aussi maintenant son comité de syndics: Alphonse Grenier, Rémi André et Julien Gerardy.

• • •

A M. et Mme Arthur Ross est né le 25 décembre un fils baptisé le 31 décembre, sous les noms de Joseph-Alphonse-Noël.

• • •

Toutes les familles de St-Labre sont à la joie d'apprendre qu'elles auront une Religieuse pour enseigner à l'école dès septembre prochain, grâce à l'esprit chrétien et l'union de ces familles.

Sainte-Anne-des-Chênes

Le R. P. A. Girard, O.M.I., qui a passé quelque temps dans sa famille, est retourné au collège de Gravelbourg, Sask., le jour des Rois.

• • •

M. et Mme G. Brunette sont allés rendre visite à leurs parents et amis de St-Boniface.

• • •

Mme D. Magnan est allée passer quelques jours chez sa soeur, Mme A. Hamel, et chez son frère, M. E. Painchaud, de Fannystelle.

• • •

M. M. Hamel, de Fannystelle, est venu rendre visite à sa tante, Mme D. Magnan.

• • •

M. Jos. Cloutier est revenu dans sa famille après avoir passé un séjour de six mois à Terrace, C. B.

• • •

Mlle V. Gauthier et Mlle T. Desautels, institutrice, de même que Mlle A. Benoit et Mlle S. Trudeau, sont venues passer les vacances dans leurs familles.

• • •

Mlle C. De Conninck a passé quelques jours chez son oncle, M. W. Lavack.

• • •

M. et Mme N. Finnigan et Mlle Irma Lacerte sont venus passer les Fêtes de Noël dans leur famille, Mme J.-W. Finnigan et M. et Mme A. Lacerte.

• • •

Mlle L. Desautels est venue passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme A. Desautels.

• • •

Deux jeunes étudiants d'Otterburne, MM. F. Tougas et P. Bonnin, sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme A. Tougas et M. et Mme J. Bonin.

• • •

M. F. Bériault et Mlle Mathilde, sa soeur, reçurent la visite de leurs parents, M. et Mme A. Neault, de Thibaultville.

• • •

M. G. Girouard est allé passer les Fêtes de Noël dans sa famille, à St-Boniface.

• • •

Une autre partie de cartes, organisée par les Dames de Ste-Anne, aura lieu le 17 prochain. Nous comptons sur l'appui de la population entière pour en faire un beau succès.

Nous remercions bien sincèrement toutes les personnes qui nous ont encouragées à notre partie de cartes du 3 décembre.

Mariage

Le 1er janvier, à 9 h. 30, M. Maurice Delaquis unissait sa destinée à celle de Mlle Annette Lavack. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. E. De L'Etoile, C.Ss.R. MM. G. Lavack et P. Delaquis servaient de témoins. Pendant la messe, des cantiques appropriés furent chantés par M. L. Lavack, frère de la mariée, et les Enfants de Marie. Après la cérémonie, une magnifique réception eut lieu chez M. et Mme G. Lavack, dans l'intimité. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un court séjour à Fort William, Ont. M. et Mme M. Delaquis résideront à Notre-Dame de Lourdes.

Aux nouveaux époux, nous réitérons nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur.

• • •

Le soldat W. Perreault, de Vernon, C.B., est venu passer deux jours de vacances chez ses parents, M. et Mme B. Perreault. Leur autre fils d'outre-mer, J.-M.-Théo. Perreault, leur a envoyé un message pour leur offrir ses souhaits de bonne et heureuse année.

Carrick

M. Louis Brasseur a profité du premier jour de l'année pour aller voir son fils Henri Brasseur, qui travaille dans les mines en Ontario. M. Louis Brasseur a fait le voyage par avion.

St-Jean-Baptiste

Mlle M.-Louise Lamothe et son frère, David, de St-François-Xavier, sont en promenade cette semaine, chez leurs parents et amis.

• • •

M. et Mme David Lallier sont en visite chez M. et Mme G. Cartier.

Otterburne

Funérailles

Mme Julien Saltel, née France Saive, est décédée le 30 décembre à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 39 ans, après une maladie de plus de trois mois, chrétiennement supportée.

Elle laisse dans le deuil son époux et ses deux fils, Joseph et Guy, sa mère, Mme J.-B. Saive, de Kennedy, Sask.; ses frères, M. l'abbé Georges Saive, MM. Lucien et Antonin, en France; Jean, d'Otterburne; Joseph, de North Battleford, Sask.; ses soeurs, Mmes E. Le Dressay (Elisabeth), de Kennedy, Sask.; L. Carle (Marie), de Radville, Sask.; L. Quesnel (Antoinette), de Grande-Clairière; A. Dumonceaux (Geneviève), de St-Hubert, Sask.; F. Mahé (Isabelle), de St-Boniface; J. Gobeil (Jeanne), d'Otterburne; sa belle-mère, Mme J.-M.-Ach. Saltel, d'Otterburne; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. L. Carle, L. Quesnel, A. Dumonceaux, F. Mahé, J. Gobeil; Mmes Lucien, Antonin, Jean, Joseph Saive; Mlle Eugénie Saltel, d'Otterburne; MM. et Mmes Adrien, André, Marcel Saltel, de St-Boniface; Achille et Jean Saltel, d'Otterburne; M. et Mme Armand Bédu, en France, ainsi qu'un grand nombre de neveux et de nièces.

Les funérailles ont été célébrées le samedi 2 janvier. Le R. P. M. Lalonde, C.S.V., curé, a fait la levée du corps et chanté le service, assisté des RR. PP. E. Côté et F. Cousineau, de la Maison St-Joseph, comme diacre et sous-diacre. La quête fut faite par Mme Alphonse Roy, présidente des Dames de Ste-Anne, dont la défunte était membre. La chorale de la paroisse et les religieux de la Maison St-Joseph ont exécuté le chant.

Conduisaient le deuil, l'époux et les deux fils de la défunte, et son frère, M. Jean Saive.

Les porteurs étaient MM. André et Jean Saltel, Jos. Gobeil, Jean Le Dressay, Frédéric Paquin et Chs-Henri Carrière. M. Jos. Laroche conduisait le corps.

On remarquait en outre dans l'assistance, M. et Mme F. Mahé, Mmes E. Le Dressay, Jos. Gobeil, A. Dumonceaux, Jean Saive, J.-M.-A. Saltel, J. Saltel, M. Saltel, Mlle Eugénie Saltel, M. et Mme Ach. Saltel, MM. Aug. et Jos. Mahé, Mmes H. Laplume, R. Fontaine, Mlle Mad. Mahé, Mmes F. Paquin, C.-H. Carrière, Ang. Carrière, J.-H. Desrosiers, A. Genest, Eug. Gobeil, M. Gobeil, H. Turenne, F. Jos. Desrosiers, C.S.V., MM. Alph. Roy, Léo Carrière, A. Dubois, Jos. Désaulniers, Ed. Préfontaine, M.P.P., MM. et Mmes Ant. Roy, Nap. Lacasse, O. Dumont, M. E. Abraham.

• • •

M. Julien Saltel et les siens désirent remercier tous les amis qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou condoléances.

Baptême

A M. et Mme Joseph Dumont, un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Léon-Gilbert. Parrain et marraine, M. Léon et Mlle Léonne Dumont, oncle et tante de l'enfant.

• • •

Dimanche dernier a eu lieu la bénédiction des enfants à l'occasion de la Fête de la Sainte Famille. Les petits et leurs parents remplissaient entièrement la nef de l'église, et tous furent d'une sagesse exemplaire. Après la cérémonie, les enfants passèrent tour à tour visiter l'Enfant-Jésus à la crèche.

Marchand

Un bon Père Rédemptoriste nous chanta la grand'messe de minuit, suivie d'un sermon bien pratique: L'amour immense du Divin Enfant pour nous, et notre peu de correspondance à la grâce.

• • •

Plusieurs soldats vinrent passer la Noël et le jour de l'an avec leurs parents et amis de la localité.

• • •

Les élèves des deux classes reprirent le chemin de l'école dès le 4 janvier au matin, sous l'habile direction de Mlles Landry et Dupont.

• • •

L'année 1943 ne passera pas sans que l'Esprit-Saint sache trouver une âme généreuse pour faire don d'une cloche à la mission catholique de Marchand. Quelle sera cette âme? Attendons la réponse. . .

Sandilands

Les chemins ont empêché un bon nombre de familles de venir assister à la messe de minuit à Woodridge; par contre, M. le curé a pu aller y dire une messe le jour de l'Epiphanie.

• • •

Le dernier jour de l'année 1942 marquait l'union par le sacrement de mariage de M. Léo Tourond avec Mlle Adrienne Tourond.

Les encycliques sociales

ORDRE NOUVEAU

Tout le monde parle d'un ordre nouveau. Tout le monde parle de réformes sociales. Pourtant, il n'y a pas bien longtemps, ceux qui mentionnaient "ordre nouveau" étaient classés parmi les "fascistes" ou parmi les "communistes". Le citoyen ordinaire ne voulait pas être dérangé dans son repos intellectuel, et refusait d'étudier un problème angoissant et de nature universelle. Une propagande nourrie et continue voulait maintenir le "statu quo". Neville Chamberlain avertissait le monde qu'il fallait à tout prix maintenir la paix, car la guerre entraînerait fatalement ce qu'il appelait la fin du monde **tel que nous le connaissons.**

Pourtant, une voix autorisée s'est constamment faite entendre depuis plus de cinquante ans, avertissant un monde qui ne voulait pas comprendre, **qu'il fallait un ordre nouveau.** Cette voix était ferme et claire autant qu'elle était profondément humaine et essentiellement chrétienne. Elle n'était ni fasciste ni communiste. Rien de révolutionnaire chez elle. C'était la voix du plus grand conservateur de l'ordre, la voix auguste du Pape. Si les dirigeants avaient suivi les directives données, le vieux monde serait mort **sans guerre,** Neville Chamberlain n'eut pas donné son avertissement tragique au monde et n'aurait pas acquis la réputation imméritée d'être un "apaisard". La guerre a révélé à tous, et tout le monde l'admet à sa dure école, **qu'il faut un changement.** Ce changement doit être si profond que tous l'appellent un **ordre nouveau,** et personne ne crie, à cause de cela, au scandale fasciste ou communiste.

Les prophètes de ce nouveau monde sont variés autant que les réformes qui sont maintenant à la mode. Quant à nous, il y a déjà longtemps que nous étudions cette question à la lumière de l'enseignement de nos grands Papes sociologues. Leur doctrine, à notre humble avis, donne l'unique solution, l'unique ordre nouveau. Leur enseignement se trouve dans les grandes Encycliques sociales. Deux de ces documents sont d'une particulière valeur, parce que de la volonté même de leurs auteurs, ils résument la somme totale de leur enseignement en matière sociale et économique. Ce sont: **Rerum Novarum** de Léon XIII et **Quadragesimo Anno** de Pie XI. Nous suivrons donc le plan général de ces Encycliques dans l'étude que nous ferons.

Avant de commencer, toutefois, il est nécessaire de faire quelques considérations d'ordre actuel. Le monde se divise en deux camps: ceux qui croient que le christianisme peut et doit donner la solution, d'une part, et ceux qui croient que malgré la beauté et l'humanisme de son enseignement, le christianisme a failli à la tâche, et qu'il faut trouver le remède en dehors de lui.

La responsabilité du monde chrétien, et en particulier des catholiques, apparaît donc clairement. C'est à eux qu'il incombe de donner au monde le programme d'assainissement de l'opinion et de rayonnement de la vérité nécessaire pour l'établissement de l'ordre d'après-guerre. Cette responsabilité, Pie XI la résume dans une phrase: "Car, avec le secours de la grâce divine, nous avons en nos mains le sort de la famille humaine." (Quadragesimo Anno.)

Si nous voulons demeurer dans l'ordre chrétien, il importe souverainement de devancer ceux qui veulent un ordre nouveau établi en dehors du christianisme. Jusqu'ici, ils ont le devant, et l'école socialiste fait tous les jours de nouvelles conquêtes. Ainsi, en Saskatchewan, l'an dernier la C. C.F. comptait 4,000 membres, tandis que cette année elle en compte 10,000.

Pie XII nous a donné un objectif de paix basé sur l'enseignement de ses prédécesseurs, l'adaptant à nos temps. Si nous voulons éviter le chaos et l'abomination de la révolution, il est grand temps que nous nous groupions comme un corps compact et renseigné, et que nous donnions à tous ce que tous désirent: la justice (commutative, distributive et sociale) tempérée par cette autre grande vertu, essentiellement chrétienne, la charité.

Il est bien entendu qu'en tout ceci, c'est en laïque catholique que nous parlons, et que nous ne tenterons pas de faire entendre en aucune manière que nous parlons au nom de l'Eglise. Au contraire, nous demeurons à l'avance entièrement soumis à son jugement.

Dans un prochain article, nous ferons quelques considérations nécessaires sur le Pape et sur son caractère particulier, afin de bien comprendre la valeur de son enseignement.

Paul PRINCE,
La Broquerie, Man.

Elie

Le 20 décembre, Mme René Pearson, de l'hôtel d'Elie, recevait à un thé, à l'occasion des fiançailles de Mlle Cécile Aquin, présidente des Enfants de Marie de la paroisse. Un service de coutellerie "Community Plate" lui fut offert. Cette joyeuse réunion, organisée par Mme S. Payment, Mlles O. Payment et Blanche Aquin, avait groupé cent-dix dames et jeunes filles toutes heureuses de souhaiter beaucoup de bonheur à la future mariée.

Mariage
REGNIER-AQUIN

Le samedi 26 décembre, à 9 heures, eut lieu en notre église un joli mariage, lorsque M. Léopold Régnier, fils de feu M. W. Régnier, de St-François-Xavier, unit sa destinée à celle de Mlle Cécile Aquin, fille de M. Edwin Aquin, de cette paroisse. La future épouse, charmante dans sa jolie toilette de satin blanc, portant un voile et une couronne, ainsi qu'un magnifique bouquet de roses naturelles, était conduite à l'autel par son père. Le futur époux s'avança vers l'autel accompagné de son frère, M. Marc Régnier.

M. l'abbé Paquette, vicaire de notre paroisse, donna la bénédiction nuptiale qui fut suivie du Saint Sacrifice de la Messe.

L'église était élégamment décorée de frais pois d'odeur artificiels, don des enfants de l'école. Un choeur, improvisé par la famille, chanta des cantiques appropriés. Mlle Edwina Aquin touchait l'orgue.

Après l'office religieux, tous les invités se rendirent à la résidence de M. Edwin Aquin où un succulent dîner fut servi.

Quelques heures plus tard, les jeunes époux se rendirent au couvent de Fannystelle visiter une religieuse oblate, soeur de M. Régnier, puis au Sanatorium saluer Sr M. Ste Priscille, tante de la mariée.

A leur retour le 27, un souper les attendait à la maison paternelle, à St-François-Xavier.

Aux nouveaux époux, nous souhaitons bonheur, santé, prospérité.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Mercredi de cette semaine a lieu la journée sacerdotale de janvier. Tel qu'il a déjà été annoncé, le R. P. Villeneuve, O.M.I., de Montréal, directeur des mouvements jocistes de cette ville, assistera à la journée et fera part aux prêtres diocésains du fruit de ses expériences.

• • •

M. l'abbé de Charette, des Missions Etrangères, a été rappelé par ses supérieurs et désigné pour faire du ministère au Cuba. M. de Charette avait été prêté au diocèse et était vicaire à St-Jean-Baptiste. Il est reparti et un Père du collège ira prêter main-forte à M. l'abbé Caron pour les dimanches et fêtes, jusqu'à ce qu'un autre soit nommé pour remplacer M. de Charette.

A la Cathédrale

Réunion importante

M. l'abbé Lavoie a convoqué les propriétaires et locataires catholiques de langue française résidant dans la partie de St-Boniface, située au sud de la rue Marion et au nord de la rue Fermor et du chemin Youville, à une assemblée qui sera tenue au no 491, chemin Ste-Marie (coin de la rue Vivian) pour le jeudi soir 14 janvier, à 8 heures. Le but de cette réunion est de discuter de l'organisation d'une desserte religieuse pour la population de cette région.

Chapelle pour les Polonais

On est aussi à étudier s'il serait possible de construire une chapelle pour les Polonais catholiques. La population polonaise va actuellement à la messe dans l'église du Sacré-Coeur des Belges et cela depuis déjà plusieurs années. On espère pouvoir trouver les moyens de construire une chapelle d'ici quelques mois. Le missionnaire en charge actuellement est le R. P. Mokwa, O.M.I., qui a fait du ministère dans le Nord de l'Alberta.

Enveloppes

M. le curé rappelle de nouveau à ceux qui n'ont pas reçu leurs enveloppes pour les quêtes et la dîme d'en avertir le Secrétariat paroissial.

A l'Hôtel de Ville

Son Honneur le maire MacLean ayant obtenu un congé de trois mois, M. l'échevin Pirotton a été nommé pro-maire. Présidant à la première assemblée du conseil, pour la première fois depuis de longues années, il a présenté en langues anglaise et française les membres des différents comités.

M. l'échevin Pirotton se tiendra au bureau du maire chaque jour, de 10 h. 30 à midi, excepté le samedi.

Les mouvements coopératifs au Manitoba

M. l'abbé Couture rapporte que le mouvement grandit parmi les nôtres. Nous avons au Manitoba 25 caisses populaires (sur un total de 57), dix fromageries coopératives et cinq magasins coopératifs. L'importance du mouvement peut se juger par le choix de M. Pierre Frossais comme inspecteur bilingue des caisses manitobaines. Il y a encore quatre caisses en préparation. Nous avons aussi quatorze caisses scolaires. Cette année, les membres des cercles d'études se servent, pour leurs études, de la brochure de Fillon publiée par l'U.C.C. On aura sous peu une brochure française sur la Santé Publique qui devra rendre de grands services. Cette brochure est publiée par le comité provincial dont M. Couture fait partie.

Enseignement postscolaire

Les directeurs de la Société se sont réunis lundi dernier et ont entendu les rapports des divers comités.

BIBLIOTHEQUE

Le R. P. Hardy, S.J., rapporte que près de 400 familles sont actuellement membres de la bibliothèque et viennent y chercher des livres. Cela représente 180 membres de plus que l'an dernier à pareille date. Nous avons même quelques familles de la campagne qui viennent emprunter des livres chez nous. Nous caressons toujours l'espoir de fonder une bibliothèque circulante, et pour les vacances nous aurons ce qu'il faut pour offrir aux enfants une bibliothèque enfantine.

MUSIQUE

M. Marius Benoist fait rapport des bons sentiments et de l'enthousiasme des jeunes qu'il entraîne actuellement. La fidélité à venir aux exercices est remarquable. Nous discutons plusieurs projets pour aider l'orchestre des jeunes. Il en sera de nouveau question.

FILMS FRANÇAIS

Tel qu'annoncé, M. Gérard Prénovault devient le nouveau directeur de cette section récemment formée et dont le but est de fournir des films français pour les réunions, causeries, assemblées, et dont le travail se développera selon les besoins du milieu et les conditions futures.

ART DRAMATIQUE

M. René Dussault fait un rapport substantiel des activités de son département. M. Dussault a maintenant une secrétaire bilingue dans la personne de Mlle Stella Bouvier, qui se trouve attachée au bureau de la section d'enseignement postscolaire à l'Université. M. Dussault parle des visites si encourageantes faites aux centres français de la province et des espérances que ces visites ont suscitées. Il est à monter une bibliothèque dramatique française. Son département publiera sous peu un bulletin français pour les centres ruraux de langue française, portant sur les activités dramatiques. M. Dussault a aussi d'autres projets dont il sera question dans le courant de l'année.

EDUCATION

M. l'abbé D'Eschambault fait rapport des activités des dernières semaines dans ce domaine. Cours de tissage à St-Pierre; cours d'économie domestique à St-Malo; graduation des élèves de l'école ménagère de St-Boniface, chez les Soeurs Oblates, et continuation de l'oeuvre de cette école actuellement.

Le prochain cours de tissage aura lieu à Winnipeg, dans les salles du Sacré-Coeur et il y aura un second cours d'économie domestique à St-Malo.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Big Street	II
Just Off Broadway	II
Nightmare	II
Night Monster	II
White Cargo	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Brochure française sur la santé publique

M. le docteur L'Heureux signale la publication d'une brochure française sur la Santé Publique, à laquelle il a collaboré. Cette brochure est de nature à aider à la propagande parmi les nôtres. M. le docteur suggère qu'on distribue une brochure ou de la littérature sur les unités sanitaires car on lui demande souvent des renseignements à ce propos. Il est aussi question de continuer la campagne en faveur des unités dans nos centres, tellement tous sont convaincus du bien qui pourrait en ressortir. On parle également de demander que les nôtres aient leur place aux programmes radiophoniques qui seront donnés sous peu à la population manitobaine sur ce thème.

Bureau local de rationnement

Le Bureau local de rationnement, de St-Boniface, a tenu sa deuxième réunion le mercredi 30 décembre 1942, à 4 h. p.m., dans le bureau du Maire, à l'Hôtel de Ville de St-Boniface.

Cette assemblée était présidée par Son Honneur le Maire MacLean.

Les membres du bureau sont les suivants:

Pour St-Boniface

Mme O. Pelletier (tél. 201 226).
M. A. La Rivière (tél. 201 997).

Pour Norwood

Mme N. Sutherland (tél. 203-910).
M. F. McNaughton (tél. 42 321).

Pour St-Vital

Le Préfet J.-D. Van Iderstine (tél. 204 492).
Mme A.-N. Sommerville (tél. 202 411).

Pour les Municipalités rurales

M. Flavien Baril, de St-Adolphe, Man., pour la municipalité rurale Ritchot (Grande Pointe, St-Adolphe, Ste-Agathe et Niverville).

Le Préfet C.-H. Tapper, de Rosewood, Man., pour la municipalité rurale Taché (Lorette, Dufresne, Rosewood et Ste-Geneviève).

• • •

Le bureau du secrétaire (tél. 204 050) est situé au-dessus du local des pompiers, no 1, rue Dumoulin, St-Boniface, et est ouvert au public de 8 h. 30 a.m. à 4 h. 30 p.m., et le samedi, de 8 h. 30 a.m. à 12 h. 30.

Pour tous renseignements concernant les denrées rationnées, s'adresser aux membres du Bureau local de Rationnement ou au secrétaire.

Décès

Mme ELISABETH PAUL

Mme Elisabeth Paul, de 188½, rue Dumoulin, est décédée à l'hôpital de St-Boniface, le dimanche 10 janvier, à l'âge de 79 ans.

La défunte (née Elisabeth Lamoureux) naquit à St-Ours, P.Q., le 4 avril 1862, et vint au Manitoba au mois d'avril 1894. Elle demeura 9 ans à St-Jean-Baptiste, Man., puis résida successivement à Minneapolis, Norwood et à St-Boniface, où elle vécut au-delà de 30 ans.

Mme Paul faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre de St-François.

Elle laisse 2 filles, Soeur Elisabeth des Anges, des religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie, au couvent du Sacré-Coeur, de Winnipeg, et Aurore, de St-Boniface; 4 fils: Joseph, de St-Boniface; Wilfrid, de Fort William; Philippe, de Turner's Falls, Etats-Unis, et Alfred, de Winnipeg.

Le service a été chanté à la cathédrale de St-Boniface, le mercredi 13 janvier, à 9 heures. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière paroissial.

Dates des prochaines retraites

Du 15 au 18 janvier: Groupe d'élèves de l'Institut Provencher. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Du 18 au 22 janvier: Femmes mariées. Prédicateur: R. P. L. Péalapra, O.M.I.

Du 22 au 25 janvier: Groupe d'élèves de l'Institut St-Joseph. Prédicateur: R. P. L. Lafrenière, O.M.I.

Du 25 au 29 janvier: Filles. Prédicateur: R. P. L. Péalapra, O.M.I.

Du 29 janvier au 1er février: Hommes et jeunes gens qui travaillent en ville (voir note 4). Prédicateur: S. Exc. Mgr Cabana.

Du 1er au 5 février: Hommes et jeunes gens. (On attend un bon groupe de St-Jean-Baptiste et de Letellier). Prédicateur: L. Blais, prêtre.

NOTES: 1. Ces retraites commencent à 7 h. 30 du soir, le premier jour, et finissent le matin du dernier, vers 8 heures.

2. Une offrande de $3.00 pour les femmes ou filles, et de $3.50 pour les hommes et jeunes gens est reçue avec reconnaissance.

3. Aux dates fixées pour certaines paroisses, des personnes d'ailleurs sont bienvenues; mais les places seront d'abord disponibles pour les gens des paroisses indiquées.

4. Ces retraites de 2 jours pour travailleurs commencent le vendredi soir, finissent le lundi matin. On accommode les travailleurs pour l'heure du déjeuner et la matinée du samedi.
Téléphone 201 422.
680, rue Collège, St-Boniface.

La Révérende Soeur Elisabeth Lane est décédée le 8 janvier

Vendredi dernier le 8 janvier, Soeur Elisabeth Lane, une bonne ancienne de la Maison Provinciale des Soeurs Grises, est décédée à l'âge de 77 ans et 6 mois, après plus de 56 ans de vie religieuse.

Née le 30 juin 1865, dans la ville de Montréal, de parents protestants, la petite fille perdit sa mère vers les 6 ans, et eut bientôt une seconde maman qui allait gagner toute sa confiance et son affection. C'est la seconde épouse de M. William Lane qui le convertit au catholicisme, avec sa jeune fille. Elisabeth est baptisée avec son papa, dans l'église St. James de Chicago, et tous deux y font ensemble leur première communion le lendemain du baptême.

Venue au Manitoba, vers 1880, avec sa famille, Elisabeth rencontre les Soeurs Grises à St-François-Xavier, et viendra de là au pensionnat de St-Boniface. Le 10 décembre 1885, elle entre au Noviciat de cette communauté, y prend le saint habit à la cérémonie que préside Mgr Taché dans sa cathédrale même, le 1er mai 1886. C'est le Père Joachim Allard, O.M.I., qui préside sa profession religieuse le 3 mai 1888. En juillet 1938 on fêta ses noces d'or.

Pendant cinquante années, le travail et les talents de Soeur Lane sont dirigés et appliqués avec succès à l'office de cuisinière, dans les diverses maisons de la communauté. La Maison Provinciale retient ses services durant 14 ans; puis l'Hospice Taché et l'Hôpital St-Roch profitent de son expérience, pendant 8 années chacun. Elle ira 7 années à La Broquerie. L'Hôpital de Régina et de St-Boniface se partagent presque les autres années de sa vie active.

Ce travail de tous les jours ne ralentit jamais la dévotion spéciale que la bonne religieuse eut pour la très sainte Vierge. Dès avant sa conversion, aimait-elle à raconter, elle priait déjà la sainte Vierge de l'amener à la religion de sa belle-mère. Devenue religieuse, Soeur Lane aura le culte du chapelet qui deviendra son grand moyen d'apostolat, pendant les dernières années de sa vie à l'Infirmerie de la Maison Provinciale, depuis 1938.

La défunte laisse dans le deuil, trois frères, Edouard Lane, de St-Boniface; Napoléon et Henri, ce dernier demeurant à Montréal.

Lundi matin, Mgr W.-L. Jubinville, P.D., V.G., chanta la messe des funérailles, assisté des abbés L. Primeau et L.-A. Fortin comme diacre et sous-diacre.

Assistaient au choeur Mgr J.-A. Thériault, les abbés A. Beauregard, J.-V. Fyfe, J.-M. Mireault, Henri Bernard, J.-C. Massicotte, D. Lamy, les RR. PP. M. Lavigne, O.M.I., M. Caron, S.J., P. Piché, O.M.I., J. Sabourin, S.J., Léonard, trappiste, Pierre, O.M.Cap., D. Jubinville, O.M.I.

(Communiqué)



A l'école Provencher

Par G. AUDET et G. LAVOIE

Les vacances de Noël terminées, on se remit au travail à l'école le lundi 4 janvier, constatant que le congé de Noël avait passé bien vite. Plusieurs élèves en examinant leur rapport mensuel ont dû prendre la résolution, au commencement de l'année, d'étudier et de travailler plus fort en 1943. Si tous tiennent cette résolution, les professeurs seront enchantés ainsi que les élèves eux-mêmes.

• • •

Un concours de crèches fut organisé par M. J.-C. Fournier dans sa classe. De jolies petites crèches furent construites par un bon nombre d'élèves. Le Rév. Frère Beaulieu en fut le juge la veille de la sortie des classes, et il donna la première place au chef-d'oeuvre de Gabriel Laflamme. Raymond Senez remporta le second prix, et Lucien Courteau le troisième. M. Fournier donna lui-même les prix aux élèves.

• • •

Une fête fut organisée le 30 décembre par M. l'abbé Palmer pour les chantres et les enfants de choeur. La journée qui fut bien organisée, commença vers trois heures de l'après-midi par une course dans les bois et sur les bords de la Seine. Une cinquantaine de garçons y prirent part; ils étaient divisés en deux sections, commandées respectivement par Fernand Lanthier et Gilles Lavoie.

Après s'être bien amusés, tous retournèrent à la sacristie de la Cathédrale, avec des appétits de loups. Mais pour donner aux enfants un peu de temps pour se réchauffer et se reposer, quelques jeux reposants furent organisés dans la sacristie.

A six heures, le groupe qui avait augmenté d'une dizaine d'enfants, se rendit dans la salle du Collège pour un beau banquet. Les enfants étaient très heureux de voir leur maître de choeur, le Rév. Frère Vermette et leurs maîtres de chant, MM. M. Benoist et P. Chabalier et le Rév. Frère Paul, présents à ce banquet.

Après s'être bien régalés, tous se précipitèrent dans la salle de jeux du collège pour de nouvelles surprises. Ils y trouvèrent un bel arbre de Noël bien garni de cadeaux, travail artistique de trois de nos maîtresses dévouées: Mlles N.-G. Kelly, M.-A. Lamarre et A. Baril. La soirée commença par une partie de bingo qui dura jusqu'à ce que les 50 prix furent distribués. Ensuite vint la distribution des cadeaux pour tous les enfants, puis la distribution des prix,—de beaux livres de retraites,—aux meilleurs enfants de choeur. La soirée se termina par la distribution de cadeaux spéciaux aux chefs de triangles.

• • •

Les chefs de triangles qui aident tant à la bonne marche des servants à l'autel sont: Omer Pambrun, Adrien Raimbault, Avila Drouin, Gilles Lavoie, Fernand Lanthier, Roger Paul, Georges Dauphinais et Georges Ste-Marie.

• • •

Les premières équipes des ligues de hockey pour l'école Provencher sont les suivantes:

Les **Professionnels:** Les "Canadiens" sont les premiers avec six points; ils sont suivis des "Rangers", avec 2 points.

Les **Semi-Pro:** Les "Omaha" sont en première place avec trois points, et les "Quebec Aces" les suivent avec deux points.

Les **Seniors:** "Army" est premier avec quatre points, et "Navy" est second avec deux points.

Les joueurs qui ont fait le plus grand nombre de points jusqu'ici sont: H. Bourgeois (10 points) et P. Bédard (5 points).

MARIAGE

SERGEANT-McKAY

En l'église de Holy Cross, le samedi 9 janvier, M. le curé Benoit a béni le mariage de Mona-Kathleen McKay, fille de M. et Mme James McKay, de St-Boniface, avec le sergent Allan Sergeant, de l'aviation australienne, fils de M. et Mme P.-E. Sergeant, de Hawthorne, Victoria, Australie.

La mariée était accompagnée de son père. Mlles Thérèse Suarez et Maureen McKay étaient filles d'honneur. M. Claude Gagnon servait comme garçon d'honneur. Les huissiers étaient MM. Douglas Beaulieu et Douglas Kirk.

Après la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents de la mariée, M. et Mme James McKay, 435, rue de la Morénie.

M. et Mme Allan Sergeant sont ensuite partis en voyage de noces.

Petites Notes

25e anniversaire de mariage

En l'honneur de M. et Mme Edouard Vadeboncoeur qui célébraient leur 25e anniversaire de mariage, Mmes A.-H. Côté, de Winnipeg, et R. Giguère ont organisé une soirée à la résidence de M. et Mme E. Vadeboncoeur, 439, rue St-Jean-Baptiste, le vendredi 8 janvier.

Au cours de la fête, un magnifique souvenir fut présenté aux héros du jour.

On comptait environ une trentaine d'invités.

• • •

Mme Emile Van Raes, de 472, rue Ritchot, a appris récemment que son époux, le soldat Emile Van Raes, prisonnier de guerre à Hong-Kong, avait radiodiffusé un message sur la radio de Tokyo, disant qu'il était bien traité. Mme Ryder, de Portland, Oregon, avait entendu le message et écrivit à Mme Van Raes. Le soldat Emile Van Raes est le fils de M. et Mme Van Raes, de 472, rue Ritchot, St-Boniface.

• • •

Mlles Denise et Amanda Asselin sont allées rejoindre leurs parents, M. et Mme Donat Asselin, à Terrace, C. B.

• • •

Mme Jackie Labossière, de St-Boniface, est allée passer la saison des Fêtes avec son époux, le soldat Jackie Labossière, en Colombie Britannique.

• • •

M. et Mme Joseph Basset, née Marthe Chavanne, de St-Claude, font part de l'heureuse naissance de leur cinquième enfant, une fille née à l'hôpital de St-Boniface.

LONDRES.—Un ordre nazi, à la radio hollandaise, a été capté à Londres: cet ordre ordonne de ne plus coter, à la bourse d'Amsterdam, les titres des usines Philips. On sait que ces usines ont été bombardées par les pilotes de la R.A.F., au cours d'un raid sur Eindhoven, en Hollande. La disparition de la cote boursière indique que ces ateliers d'appareils radiophoniques et d'accessoires de radios ont été complètement détruits.

Baptêmes

Le 25 décembre—Carol-Anne-Patricia, née le 19, fille de Joseph St-Hilaire et d'Irène Firmin. Parrain, Frédéric Firmin; marraine, Emilie Firmin.

Le 27 décembre—Rita-Diane-Lorraine-Marie, née le 14, fille de Jack Lamoureux et d'Alice Laurence. Parrain, Emile Laurence; marraine, Elisabeth Laurence.

Le 27 décembre—Jean-Baptiste-Victor, né le 17, fils de Daniel Berthelette et de Cécile Grégoire. Parrain, Arthur Berthelette; marraine, Marie-Anne Lacharité.

Le 27 décembre—Marie-Gisèle-Anita, née le 11, fille d'Ollivier Véronneau et d'Irène Létourneau. Parrain, Urbain Véronneau; marraine, Gisèle Létourneau.

Le 27 décembre—Dolorès-Georgette-Marie, née le 14 décembre, fille d'Hector Schwartz et de Léonie Lessard. Parrain, Jean-Baptiste Lessard; marraine, Octavie Lessard.

Le 1er janvier — Johanne-Marie-Claire, née le 29 décembre, fille de Norbert Jubinville et de Yolande Tellier. Parrain, Elphège Jubinville; marraine, Della Fréchette.

Le 3 janvier — Joseph-Adrien-Victor, né le 23 décembre, fils d'Adrien Desrochers et de Célina Sauvlet. Parrain, Victor Sauvlet; marraine, Séraphine Sauvlet.

Le 3 janvier—Léo-Joseph-François, né le 24 décembre, fils de Valentin Chatain et de Suzanne Hermary. Parrain, Léo Boissonneault; marraine, Marie Hermary.

Le 3 janvier—Lucille-Annette-Marie, née le 25 décembre, fille d'Antonio Chénier et d'Elisabeth Laurin. Parrain, Basile Laurin; marraine, Ida Jodoin.

Le 3 janvier — Joseph-Daniel-Jacques, né le 30 novembre, fils de William Johnson et d'Elisabeth Morissette. Parrain, Jean Johnson; marraine, Mariane Ivanisky.

Le 3 janvier — Joseph-Gilles-Noël, né le 25 décembre, fils d'Arthur Hupé et de Flora Leclerc. Parrain, Bernard Hupé; marraine, Mabel Hupé.

Le 3 janvier—Marie-Géraldine-Denise-Doris, née le 19 décembre, fille de Wilfrid Leblanc et de Marie-Ange Lagacé. Parrain, Osias Lagacé; marraine, Lina Leblanc.

Le 6 janvier — Joseph-Arthur-Albert, né le 5 janvier, fils de Philibert Vermette et de Lucille Carrière. Parrain, Arthur Vermette; marraine, Honorine Carrière.

LA LIBERTE et le PATRIOTE

LA LIBERTE
Fondé en 1913.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910.
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LTD.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, ave McDermot, Winnipeg. Téléphone, 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi: adressez les lettres au Rédacteur. Pour ce qui concerne l'administration (abonnements, annonces, etc.) adressez: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE.

AU MANITOBA

La Convention des Commissaires d'Ecoles

Séances à Winnipeg durant la journée, et le soir à St-Boniface. Nécessité d'avoir une représentation imposante. L'assistance fidèle à toutes les réunions est essentielle.

La "Manitoba School Trustees' Association" qui groupe plus de quatre mille commissaires d'écoles tiendra son 34e congrès annuel, à Winnipeg, les 18, 19 et 20 janvier. Les membres de l'Association des commissaires de langue française—ils sont près de 400 dans la province—se réuniront chaque soir de ces mêmes jours dans la salle académique de l'Ecole Provencher. On trouvera en première page de notre journal le programme des séances du groupe français.

Il n'est pas impossible que ce soit la dernière fois durant la guerre qu'un congrès de ce genre puisse être convoqué. On sait, en effet, que les autorités gouvernementales songent à prohiber la tenue de toute réunion qui exige le déplacement d'un grand nombre de personnes. Si cette nouvelle restriction établit une distinction entre oeuvres essentielles pour la survie desquelles il est nécessaire que les membres dirigeants se réunissent périodiquement, et oeuvres de surérogation, plus ou moins inutiles, nous n'aurons pas à nous plaindre, pour une fois, d'un nouvel accroc fait à notre liberté.

La "Manitoba School Trustees' Association" et l'Association des commissaires de langue française poursuivent une oeuvre d'importance capitale. Il s'agit de la formation intellectuelle de notre jeunesse. Aussi bien, aucune restriction imposée par la poursuite de la guerre ne devrait donc venir gêner leur action.

Personne n'ignore le but du Congrès qui s'ouvrira lundi prochain. Il s'agit de discuter les moyens les plus aptes à améliorer notre système scolaire, particulièrement en ce qui concerne l'école rurale. Jusqu'à maintenant celle-ci n'a pas reçu de nos gouvernements l'aide et l'assistance qui lui auraient permis de remplir sa mission avec efficacité. On a semblé oublier que c'était dans la petite école que se préparait l'avenir du pays. Ainsi, aucun corps professionnel ne doit subir un régime de famine semblable à celui qui est imposé aux instituteurs et institutrices. Il n'y a pas à s'étonner si ceux-ci quittent leur profession à la première occasion pour s'adonner à un travail plus rémunérateur et plus conforme aux hautes études qu'ils ont poursuivies.

Du point de vue catholique et canadien-français, le congrès de la "Manitoba School Trustees' Association" peut être suivi d'assez sérieuses conséquences. D'où s'impose pour les nôtres la nécessité d'assister avec assiduité et intérêt à toutes les séances qui se tiendront dans la journée à Winnipeg. Ils ne doivent pas y participer de façon individualiste, mais au contraire s'aboucher dès leur arrivée avec les chefs de file qui leur traceront la ligne de conduite à prendre devant les différentes motions sur lesquelles on leur demandera de voter. Notre force réside dans l'union, entre nous d'abord, et avec les autres groupes minoritaires ensuite. C'est en vertu de cette sage politique pratiquée par les commissaires de langue française sous l'impulsion de M. J.-A. Marion particulièrement, que des mesures qui se seraient avérées défavorables à notre minorité ont pu être écartées ou défaites.

C'est là une des raisons qui commande la tenue de séances spéciales, chaque soir, à St-Boniface, pour les commissaires de langue française. L'influence de ces derniers aux séances générales de Winnipeg se mesurera à leur fidélité à y assister. Chaque année il nous faut déplorer l'absence de représentants de telles ou telles commissions scolaires. Leurs délégués, si elles en ont envoyés, ne semblent guère s'intéresser aux problèmes vitaux de notre survivance. Attitude regrettable, inexcusable et surtout dangereuse pour une minorité comme la nôtre qui a besoin pour la défense de ses intérêts, de l'appui de chacun des siens.

Il ne s'agit pas d'agiter inutilement l'opinion publique ou de partir en guerre contre des dangers qui n'existent pas. D'ailleurs, pareille attitude est inconnue dans l'histoire de notre survivance au Manitoba. Seulement, si rempli d'optimisme que l'on soit, on ne saurait nier qu'il existe une forte tendance à l'anglicisation chez notre jeunesse. Les constatations que faisait en août dernier, lors du Congrès de l'Association d'Education, le R. P. Bernard Nadeau, S.J., sont guère rassurantes; elles attestent un fléchissement sérieux dans le patriotisme et l'attachement à leur langue d'un nombre considérable de jeunes gens. La guerre n'est pas venue améliorer une situation déjà difficile: nos jeunes recrues canadiennes-françaises de l'Ouest sont habituellement versées dans des effectifs exclusivement anglais; ils ne gardent que peu de contacts avec les leurs. S'ils ne possèdent pas une puissante vertu de réaction, ils seront perdus au point de vue français et parfois au point de vue religieux également.

Nous savons bien que des soucis d'un autre ordre tiennent aujourd'hui les esprits. Ils ne sauraient tout de même nous faire oublier le front de chez nous où doit se livrer une **guerre totale** contre des difficultés inouïes, si nous voulons demeurer nous-mêmes sous le double aspect religieux et national. C'est un lieu commun d'affirmer que c'est vers l'école que doivent être dirigés tous nos efforts, plus maintenant peut-être qu'en aucun autre temps de notre histoire. Et l'on sait de quelle autorité et de quelle influence les commissaires jouissent dans leur district sur la formation intellectuelle et religieuse de nos enfants canadiens-français.

La Convention des commissaires d'écoles doit être, cette année, un succès. Elle le sera si les séances sont bien préparées et si tous les délégués y assistent.

Nous souhaitons à nos représentants des Commissions scolaires de tous les coins de la province la plus cordiale bienvenue. Ils savent que ce n'est pas là une formule vide de sens. Notre journal s'est toujours fait leur défenseur depuis que leur méritante association a été lancée.

L. L.

"It's Too Bad"

"It's too bad!" Voilà une expression que nous avons recueillie récemment sur les lèvres de jeunes Canadiens français pour déplorer le fait qu'eux-mêmes et plusieurs autres compagnons, d'origine française, ne connaissaient pas du tout ou pas suffisamment leur langue maternelle.

L'un d'eux relata l'incident suivant, survenu, paraît-il, dans un Bureau de recrutement militaire de la ville. Un jeune soldat, canadien-français de nom, reçut un ordre le transférant de son régiment de l'Ouest à un régiment français de l'Est. Il protesta vivement, sous prétexte qu'il ne savait pas un mot de français. Les autorités ne voulurent point ajouter foi à son témoignage. Et pour se rendre compte que le jeune homme ne jouait pas la comédie, elles eurent recours aux services d'une tierce personne de langue française, qui ne tarda pas, après un court interrogatoire, à déclarer que le jeune soldat disait vrai.

"It's too bad!" répondirent quelques jeunes gens, en guise de commentaire. Dans son laconisme, cette expression disait beaucoup. Elle trahissait le regret de ces jeunes de ne pas avoir une connaissance suffisante de leur langue maternelle; elle exprimait aussi de la sympathie envers leur jeune ami, qui venait d'essuyer une telle humiliation et se fermait ainsi involontairement la voie à certaines promotions.

Depuis la guerre, alors que la main-d'oeuvre se fait rare, des postes qui requièrent des hommes ou des filles qui savent les deux langues, deviennent vacants. D'où l'importance pour nos jeunes de l'Ouest de ne pas négliger d'apprendre leur langue maternelle. C'est un fait d'ordre pratique que nous avons souligné maintes fois dans le journal, et sur lequel nous revenons encore aujourd'hui.

Vu le nombre croissant d'unités canadiennes-françaises et d'unités mixtes dans l'armée, le ministère de la défense nationale a décidé de passer outre à certains règlements, afin de faciliter le choix et la préparation d'officiers bilingues. "En conséquence, le brigadier général Trudeau, chef du district militaire no 12, qui comprend toute la Saskatchewan, a reçu une demande pour une centaine de Canadiens français, âgés de 17 à 18 ans, afin de leur faire suivre des cours d'officiers. Ces jeunes devront être sujets britanniques, avoir les aptitudes physiques, **parler le français**, avoir leur certificat du grade XI au moins, être intelligent, sérieux et ne pas avoir peur du travail... Après la fin du cours, ils deviendront officiers-instructeurs, les uns outre-mer, les autres au Canada. Le général Trudeau estime que les gens de la Saskatchewan devraient être particulièrement aptes à remplir ces postes, parce que, en plus du français, ils savent l'anglais..."

Nous avons là une occasion d'avancement pour les nôtres qui sont appelés à l'armée. Grâce à la connaissance du français, ils peuvent sortir des rangs inférieurs de la milice et obtenir des postes importants. Malheureusement un bon nombre de nos jeunes, dans les villes surtout, abandonnent trop facilement leur langue. A cet âge, ils ne sont pas en mesure de comprendre les avantages inestimables de la connaissance du français. Ils sont irréfléchis, et coudoient journellement de petits camarades de langue anglaise. A l'école, sauf une heure de français, tout l'enseignement se donne en anglais; durant les récréations, les conversations se font en anglais. Toutes les circonstances sont contre eux; ils ne peuvent y obvier parce qu'ils ne réfléchissent pas beaucoup à cet âge.

C'est aux parents et aux maîtres de penser pour eux, d'agir pour eux, de conserver chez eux la langue maternelle. L'influence du foyer est un des facteurs les plus efficaces pour conserver le français. Si les parents parlaient toujours en français à leurs enfants, s'ils prenaient soin de n'embaucher que des bonnes de langue française, s'ils exigeaient rigoureusement que leurs enfants conversent toujours en français entre eux, s'ils tâchaient de leur trouver de petits compagnons de langue française, ils empêcheraient la langue maternelle de mourir sur les lèvres de leurs enfants. Si les maîtres d'écoles secondaient les efforts des parents, s'ils surveillaient toujours, comme un grand nombre le font si bien, les études et les conversations des jeunes Canadiens français, nous n'aurions pas à déplorer des incidents comme celui que nous signalions plus haut.

Les écoliers d'aujourd'hui qui auront été victimes de l'insouciance de leurs parents, rediront demain avec amertume, du moins avec regret, comme les jeunes dont nous parlions plus haut: "It's too bad!" Mais il sera trop tard. Ils n'auront de français que le nom. En maintes circonstances, ils déploreront l'ignorance de leur langue maternelle et blâmeront peut-être sévèrement ceux qui étaient chargés de leur éducation.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Les aviateurs canadiens-français sont les meilleurs



Après avoir passé 20 mois en Grande-Bretagne avec l'escadrille canadienne-française la plus considérable et la plus combattive, celle du no 425, le lieutenant de section Bruce Servos était de retour à Toronto la semaine dernière, en route pour un poste d'instructeur quelque part dans la Prairie. Pendant son séjour dans cette ville, il a déclaré (1) que les aviateurs canadiens-français comptent parmi les meilleurs du monde; (2) que la canadianisation de la R.A.F. aiderait beaucoup à relever le moral des aviateurs, et (3) que la ville de Berlin était l'objectif allemand le plus difficile à atteindre, mais que l'année 1943 verrait Berlin bombardé souvent et avec précision.

Billet du mercredi

De Mme Le Blond à Zola

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Une brève dépêche de l'agence *Havas*, transmise par TSF et captée à Londres, annonce la mort à Paris de Madame Maurice Le Blond, née Denise Zola, fille du romancier Emile Zola,—qui fit en son temps le tapage et le scandale que l'on sait. Banale en soi, cette nouvelle évoque un monde de souvenirs: la jeunesse provençale de Zola et du peintre Cézanne; les artistes du café Guerbois; la bataille de l'impressionnisme pictural, avec Manet, Monet, Renoir à l'arrière-plan; l'école naturaliste et les romanciers Zola, Hennique, Alexis, Céard; les *Soirée de Médan* et le succès fulgurant de Maupassant, fils spirituel de Flaubert; l'échafaudage pénible des *Rougon-Macquart*, comédie humaine de la fange, l'affaire Dreyfus, la mort restée mystérieuse de Zola et la translation de ses restes au Panthéon, au grand scandale de la vraie France et du monde entier. Zola meurt brusquement en 1902, d'asphyxie, en même temps que sa femme. Les gaz qui s'échappent d'un poêle à charbon mettent fin à sa tapageuse carrière. Zola est fils de l'ingénieur François Zola, d'origine italienne et grecque, et d'une Française, née Aubert. Il naît en 1840, passe sa jeunesse à Aix-en-Provence, gagne Paris ses études terminées, devient l'un des écrivains les plus discutés de la fin du dix-neuvième siècle, et pour cause.

★

L'oeuvre de Zola comprend une quarantaine de volumes, tous ignobles et d'ailleurs condamnés par l'Eglise. Heureusement, on ne les lit plus. Au Collège, Zola se montre élève brillant, accapare les premiers prix. Il a des dispositions naturelles pour les mathématiques et les sciences, et sa mère veuve se demande s'il ne deviendra pas ingénieur, comme son père. Il opte pour les lettres, écrit un chapitre très spécial de la littérature française. On ne conçoit plus aujourd'hui ce qu'on appela sa *gloire*. Seul l'avilissement de l'esprit public en France pendant l'entre-deux-guerres, comme le note Léon Daudet, put faire accepter Zola. Le violent polémiste ajoute: *Il ne faut pas s'étonner que la chiennerie démocratique se soit reconnue et saluée en lui.* Zola travaillait beaucoup, avec un acharnement digne de meilleures causes que la sienne. Il ne manquait pas d'un certain courage, possédait une habileté réelle à peindre le mouvement des foules. Son talent, il ne cesse cependant de le prostituer, au point qu'il dégoûte la plupart des écrivains ses contemporains, même ceux qu'il appelle ses amis. Si bon nombre d'entre eux ne se donnent pas comme moralisateurs, ils manifestent à son endroit un véritable écoeurement. On connait le jugement d'Anatole France: *Son oeuvre est mauvaise, il est un de ces malheureux dont on peut dire qu'il vaudrait mieux qu'ils ne fussent jamais nés. Personne avant lui n'avait élevé un si haut tas d'immondices. Jamais homme n'avait fait un pareil effort pour avilir l'humanité.* Henri Houssaye, Jules Claretie, Brunetière, Jules Lemaître, plus tard Léon Daudet et Henri Lasserre, ne se montrent pas moins sévères pour Zola.

★

Celui-ci se croyait une mission. Romantique à fond, niant Dieu, il rêvait d'un monde tendant à une perfection assez vague, laïque aussi, s'appuyant sur le travail, les sciences et la justice sociale. On ne voit guère le lien entre cette conception et les ordures qu'il affectionnait, au point que Lemaître l'appela le grand fécal. Marié et vivant bourgeoisement, il recommandait partout la chasteté. L'homme de lettres doit être chaste, répétait-il dans les salons et jusqu'aux soirées du grenier Goncourt. Ce qui, on l'admettra, contraste avec le contenu de ses romans. Il tançait Maupassant, qui s'en plaignait à Alphonse Daudet: *Il m'embête, Zola, avec son sermon; il n'est tout de même pas mon confesseur.* Niant l'Etre suprême, blasphémateur et anticlérical, cet homme ne tolérait pas la critique, jalousait ses confrères, et il avait peur du tonnerre. Aux obsèques de Victor Hugo, il se sentit comme libéré; la gloire du poète lui pesait. La mort foudroyante du romancier reste un point obscur. Dans son dernier ouvrage, *Quand vivait mon père*, Léon Daudet rapporte certains propos d'Henry Céard, qui prétendait en savoir long sur la fin de Zola. Y eut-il suicide? On l'ignore, mais le témoignage de Céard, s'il est sérieux, porte à douter. Zola ne laisse rien de durable, sinon sa réputation de triste sire. La mort de sa fille rappelle un moment son nom, qui retombera demain dans un oubli qui grandit chaque jour, depuis qu'il entra dans l'éternité.

L'ILLETTRE.

On demande de venir en aide aux Juifs

LONDRES.—Le nombre de ceux qui désirent que l'on adopte des mesures pratiques pour venir en aide aux Juifs persécutés par les nazis grandit sans cesse en Angleterre.

L'évêque anglican de Chichester vient de publier dans le *Times* de Londres une lettre où il explique une des mesures que l'on pourrait prendre à cet effet. Plusieurs abondent aujourd'hui dans le même sens que l'évêque de Chichester qui demande au gouvernement de Grande-Bretagne de conférer par l'entremise d'une puissance neutre avec le gouvernement allemand pour que les Juifs, particulièrement les femmes et les enfants, aient la permission de quitter l'Allemagne et les territoires occupés par les troupes nazies. L'évêque de Chichester demande aussi à tous les pays neutres d'accorder refuge aux Juifs pour la durée de la guerre.

NOUVELLES TAXES EN AUSTRALIE

MELBOURNE — Un porte-parole du gouvernement australien a révélé qu'un nouveau projet de loi imposant des taxes très lourdes, sera présenté au Parlement, à la fin de janvier, afin de rencontrer les besoins accrus de la guerre.

Il y a de cela 25 ans

Par NOEL BERNIER

Une conférence interprovinciale étudie en ce moment à Toronto les restrictions et entraves qu'on projette d'apporter au commerce des boissons enivrantes.

Il s'agit de diminuer la consommation—si on le peut!

Mesure de guerre. Question de diriger vers le Trésor national des millions de piastres qui actuellement se dirigent vers le Whisky!

Pour dire le vrai, les autorités font bien d'intervenir.

Une phrase des journaux, à ce sujet, nous rend pourtant songeur:

"L'une des délibérations les plus importantes de la Conférence de Toronto couvrira le problème du bootlegging et du rum-running; car ces délits vont probablement augmenter dès que les restrictions nouvelles auront force de loi."

Les appréhensions officielles ne sont pas des effets d'imagination: à moins d'un miracle—qui, du reste, ne se produira pas—le commerce illicite va commencer aussitôt que la Régie raccourcira les heures de vente et serrera la vis sur les quantités.

La Régie fera naturellement de son mieux pour combattre les illégalités, mais comptez qu'elle se fera souvent tricher.

Il faut avoir été témoin de ce qui se passa en 1916, quand on introduisit la Prohibition au Manitoba!

En 1916, nous pensions naïvement, un bon nombre d'entre nous, que la fermeture des barres et des magasins de liqueur amènerait une sobriété générale; ce devait être l'âge d'or pour les familles. Oui, nous allions enfin nous débarrasser des biberons et des poivrots qui rigolaient en une franche lippée sans pareille depuis que le **real estate** avait enrichi — en monnaie de singe— à peu près toute la population...

Les bons éléments se mirent en branle; à travers toute la province les sociétés moralisantes convoquèrent des réunions pour fortifier l'attitude rigide du gouvernement et inciter les électeurs à voter l'abolition de la vente des spiritueux.

Au jour du vote, tous les comtés de la province—sauf le comté de Saint-Boniface!—se prononcèrent pour la mise sous cadenas des barres et des magasins de liqueur.

Les barres et les magasins de liqueur furent donc mis sous cadenas. Seuls les malades conservèrent le droit d'ingurgiter. Ces malades devaient d'abord aller se porter souffrants chez le médecin. Quand le médecin avait déclaré que le patient éprouverait du soulagement si on étanchait sa soif avec du fort, le pharmacien délivrait, moyennant haute finance, la potion désaltérante.

Pendant quelques mois, les Sociétés de Tempérance et les autres bonnes Sociétés se persuadèrent que le vice de la boustifaille avait reçu son coup de massue. La province entra, crut entrer, dans une période d'épuration. Qui ne se souvient de notre désir à tous de coopérer, de notre souci de ne pas porter scandale à nos frères! Il fallait nous voir! Pour offrir un verre à quelqu'un dans nos demeures nous baissions les rideaux des fenêtres, comme on se cache d'une mauvaise action. Les Européens qui vivent au milieu de nous s'amusaient doucement de notre vertu subitement acquise! Vous souriez vous-même? Je vous dis qu'on nous déforma le sens à ce point. Pourtant nous savions tous l'histoire des noces de Cana; notre raisonnement nous disait encore que si c'était mal de prendre un verre de liqueur ce devait être mal aussi de fabriquer de la liqueur. Or, nous ne pouvions pas oublier que, de temps immémorial, les Chartreux font de la chartreuse, les Bénédictins font de la bénédictine, les Trappistes font de la trappistine. Pour notre compte particulier, nous nous rappelâmes que, à Rome, juste à l'entrée des catacombes, des religieux vêtus de bure nous avaient vendu leur délicieux alcool parfumé en nous assurant que ça guérissait tous les maux de l'humanité!

★

Nous en étions là de nos réflexions et de nos perplexités, lorsque, après quelque temps de régime sec, les journaux se mirent à parler de ventes clandestines, de fabrication cachée, de cuves de raisin et d'alambics! La vérité transperça que, sitôt la Prohibition en force, des spécialistes improvisés s'étaient mis à faire du **home-brew** avec n'importe quoi, grand Dieu!

Les "blindpigs" surgirent; on allait y boire de l'eau-de-vie non justifiée, une espèce de tord-boyau qui sentait le diable! En certains de ces bouges, on vit des enfants, de braves petites filles, prêter leurs mains innocentes et inconscientes au commerce de leurs peu scrupuleux parents.

La police, naturellement, intervint, avec beaucoup de sincérité, nous nous hâtons de le dire. Les correctionnelles se remplirent d'accusés; dans les témoignages on vit le parjure s'étaler.

Les amendes tombèrent dru dans le Trésor de l'Etat: $50,00; $100.00; $200.00.

Pour assurer la bonne exécution de la loi, on alla jusqu'à modifier les règles de la Preuve. Dans beaucoup de délits, ce n'était plus à la Couronne à prouver que l'accusé était coupable, c'était à l'accusé à prouver qu'il était innocent.

Nous tous, qui avions voté avec ardeur la suppression des hôtels et des magasins, nous vîmes alors combien nous nous étions leurrés sur la valeur d'une loi qui n'a pas comme préliminaire une saine éducation populaire basée sur des motifs surnaturels et sur le respect des ordinaires décences de la vie.

Ce règne de la bouteille et de l'anarchie dura six ans. Au bout de six ans la preuve était faite qu'on peut parfois se tromper en voulant bien faire.

Le public jugea que c'en était assez; les protestations prirent le caractère d'injonction. Notre ami M. F.-W. Russell, président de la **Moderation League**, canalisa le courant populaire vers un objectif simple à comprendre: la révision complète de la loi. La législature accepta un texte préparé par la Moderation League et le soumit au peuple par la voie d'un Referendum.

Le verdict de l'électorat fut qu'on devait restituer aux gens le droit d'avoir à domicile du vin, des liqueurs, de la bière, sans être obligés de passer chez le médecin et chez l'apothicaire.

Ce fut l'origine des actuels magasins de l'Etat.

Les magasins de l'Etat rendirent le service de faire disparaître très considérablement le "moonshine" et le "bootlegging". Car à quoi bon aller acheter du "rot-got" dans des tripots alors qu'on pouvait désormais se procurer, à prix presque raisonnable, du bon vin, du bon cognac, du bon scotch, de la bonne bière.

Sans doute quelqu'un qui voudrait être pointilleux pourrait gloser sur le fait que le texte de 1923 a rouvert les débits d'hôtel seulement pour la bière: l'hôtel, en effet, ne peut vendre ni un verre de vin, ni une flûte de curaçao, ni un vermouth, ni un scotch ni même une simple limonade. De la bière, encore de la bière, et rien que de la lourde bière. Les législateurs de 1923 auront pensé sans doute qu'il était impossible de se saoûler avec de la bière. Ils ont eu pour eux en ceci une opinion décisive, celle des brasseries!

Chose assez curieuse, ce monopole de la bière dans les débits d'hôtel existe encore, après tant d'années. Selon toutes les apparences, le cocktail et le highball sont encore loin!

★

Si maintenant, on veut imposer de nouvelles restrictions, l'affaire aura besoin d'être menée avec une grande dextérité. Autrement les vieux abus vont revenir, qu'on se le tienne pour dit.

Nous concevons tous très bien que les industries de guerre et les enrôlements jettent dans le public un argent qui serait mieux employé en Bons de la Victoire qu'en sirotages exagérés. Mais, c'est l'exagération qu'il faut attaquer; cela, et cela seulement. Si on va plus loin, on court des chances de se tromper, comme on se trompa en 1916.

Octave de prières pour l'union des peuples dans l'unité de l'Eglise

Du 18 au 25 janvier, tous les ans, la coutume devient de plus en plus générale, chaque fois, de faire des prières spéciales pour implorer du Divin Pasteur des âmes l'union de tous les peuples dans l'unique bercail de la sainte Eglise. Le premier Congrès de l'Union Missionnaire du Clergé, au Canada, tenu à Montréal, du 22 au 25 septembre 1942, formulait à ce propos, un Voeu qui fut approuvé en séance plénière du mercredi après-midi le 23 septembre, dans les termes suivants: "Que tous les membres de l'Union Missionnaire du Clergé favorisent la pratique de l'Octave pour l'Unité ou l'Octave de prières pour l'union des peuples dans l'unité de l'Eglise (du 18 au 25 janvier)."

Deux conférences particulières avaient été données, à ce même Congrès de l'UMC, sur "Le problème protestant"... "Comme il se présente chez nous"... "Comment on peut contribuer à la résoudre"...

On y faisait voir clairement l'intérêt que tout prêtre, nouveau Christ Sauveur, et surtout tout prêtre de l'Union Missionnaire du Clergé, doit donner au "problème" de la conversion de nos frères séparés, par un apostolat de sympathie et de douceur. En conclusion, on y proclamait "la noblesse et l'urgence de coopérer à la tâche de cette conversion; et à cette tâche, ajoutait-on "tout prêtre doit concourir personnellement, au moins par l'indispensable moyen de la prière incessante."

Qu'on veuille donc relire, sur cette question, les paroles que prononçait S. S. le Pape Pie XI, au Consistoire du 24 mars 1924, et l'on y verra peut-être l'inspiration même de cette "Octave pour l'Unité":

"Il est d'ailleurs immense, dit Pie XI, le nombre de ceux qui, avides de vérité et de charité, d'unité et de paix, se tournent du schisme et de l'hérésie vers le Siège Apostolique, comme des brebis dispersées et sans pasteur qui aspirent au bercail. Il est à peine utile de dire combien Nous souhaitons leur ouvrir Nos bras; si, lorsque Nous leur renouvelons l'invitation du suprême et unique Pasteur, Venez tous à moi, ils répondent en se hâtant vers Nous, Nous sommes dès maintenant disposé à les accueillir en leur disant: Ce qui est à moi est à vous.

"A ce sujet, Nous serons très reconnaissants envers les catholiques qui, sous l'inspiration de la grâce divine, s'efforceront de faciliter à leurs frères séparés, quels qu'ils soient, l'accès à la vraie foi, en dissipant les préjugés, en leur présentant la doctrine catholique en son intégrité et surtout en montrant en eux-mêmes ce signe caractéristique des disciples du Christ qui est la charité..."

On se demandera quelles prières réciter durant cette Octave de l'Unité? Une humble suggestion aidera ceux qui n'oublieront pas de répondre à l'invitation présente de prier pour "l'Unité". 3 Notre Père, 3 Je vous salue, Marie, et 3 Gloire soit au Père, au Fils et au Saint Esprit pourraient s'ajouter à la prière en famille, au foyer chrétien, et à l'un ou l'autre exercice spirituel dans les Communautés religieuses. Ce qui importe avant tout, c'est de prier dans ce but, durant "l'Octave de l'Unité" du 18 au 25 janvier.

Léonide PRIMEAU, ptre,
Directeur diocésain des Oeuvres de Missions à St-Boniface.

Les communistes en Yougoslavie

La situation s'est compliquée en Yougoslavie par une véritable guerre civile qui a éclaté entre le mouvement libérateur de Drazha Mikhaïlovitch et de ses chetniks et les communistes. Depuis l'effondrement de la Yougoslavie, nos journaux étaient pleins des glorieux faits d'armes du général serbe qui, avec ses petits groupes de partisans, mettait en échec les armées d'occupation. Depuis quelque temps, on est stupéfait de lire, dans des communiqués de provenance soviétique, que Mikhaïlovitch n'est qu'un vulgaire Quisling, que ses chetniks collaborent avec l'armée d'occupation.

Le parti illégal communiste, refusant de collaborer avec les chetniks, organisa, avec l'appui de Moscou, son propre "Front de libération" dans lequel il sut attirer, au moins au début, une proportion importante de la population catholique, surtout en Carniole. Quand les communistes sentirent que leurs effectifs avaient grandi, ils s'en prirent non seulement aux chetniks, mais aux catholiques, si bien que le pays est aujourd'hui opprimé, non seulement par les nazis et les fascistes, mais par les communistes. Un prêtre slovène, dont la lettre parut dans **America** (5 décembre), donne les faits suivants: "Les communistes empirent chaque jour. Les paysans sont enlevés à leurs maisons et conduits dans la montagne. Toute résistance aux communistes est punie par la mort. On est donc constamment entre deux feux... Notre nation est vouée à mourir si la guerre dure encore longtemps. Quand elle sera finie, notre propre guerre civile sera inévitable à moins que, avant la fin, n'arrivent des garnisons britanniques pour remettre l'ordre."

Les communistes commettent des assassinats, et les Italiens, en représailles, tuent d'autres Slovènes. C'est un épouvantable cercle vicieux. Moscou, dans ses communiqués à la presse, et surtout par ses envois d'armes et de munitions, appuie les communistes... On est à se demander ce qui se passe, mais si les communistes sont prêts à laisser de côté l'enjeu immédiat de cette guerre pour revenir à leur vieux jeu de révolution mondiale, où va la démocratie?

MORT D'UN VETERAN DE LA REBELLION DE RIEL

VICTORIA — M. Alexander Campbell, 91 ans, ancien doyen de la faculté de pharmacie de l'Université de Saskatchewan, et vétéran de la rébellion de Riel, est mort ici la semaine dernière.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Le mercredi 6 janvier

En Russie, l'armée soviétique pénètre les défenses allemandes à l'ouest de Stalingrad. Dans la région du Don Moyen, les Russes continuent de faire retraiter les Allemands. Dans le Caucase nord, l'armée rouge s'est emparée de Nalchik, Kotliarevsky, Maiskaye et Prokmladnaya.

De Londres, on apprend que les commandos britanniques ont délogé les troupes allemandes d'une place forte à quelques milles à l'ouest de Mateur, situé à 20 milles au sud-ouest de Bizerte, la base navale de la Tunisie.

Au Caire, l'aviation alliée a pratiqué une attaque sur la base axiste en Tunisie, Sousse. L'activité terrestre est très restreinte.

Le jeudi 7 janvier

En Russie, l'armée rouge du Don inférieur a pénétré les défenses allemandes sur un front de 20 milles et s'est rendue à moins de 75 milles de Rostov. Les Russes se sont emparés de Marinsk sur le Don, des villages de Kargalsks-Beliansky et autres. Dans le Caucase, les Allemands battent encore en retraite dans la région de Mozdok et Nalchik.

Au Caire, l'activité terrestre a été fort restreinte, à l'exception de quelques activités de patrouilles.

Le vendredi 8 janvier

En Russie, l'armée soviétique avance rapidement sur les fronts du Don et du Caucase, repoussant les contre-attaques allemandes. Les Russes au sud-ouest de Stalingrad sont rendus à moins de 60 milles de Rostov, la clef du Caucase. Au sud-ouest de Velikie Luki, sur le front central, les Russes ont repoussé une contre-attaque allemande violente.

D'Australie, on apprend que les avions alliés de la région de la Nouvelle-Guinée ont attaqué un convoi japonais, après avoir coulé deux transports et endommagé un troisième qui portait de nombreuses troupes ennemies.

Le samedi 9 janvier

Un bulletin soviétique annonce que les troupes russes ont pris la ville et la gare de Zimovniki après une furieuse bataille.

En Afrique du Nord les activités des Alliés se sont limitées à des opérations de patrouilles et à des attaques de l'aviation de chasse.

Le détachement de l'armée canadienne envoyé en Afrique du Nord est en route vers le front tunisien pour se joindre aux unités combattantes de la 1ère armée anglaise.

Le dimanche 10 janvier

En Russie, les troupes soviétiques se sont emparées de 17 nouveaux villages dans leur campagne du Caucase. Sur tous les autres fronts, les Russes continuent également d'avancer.

La R.A.F. a bombardé la Ruhr avec d'excellents résultats. Sur les 150 avions qui prirent part à ce raid, 7 sont portés disparus. Les avions anglais et canadiens ont également pratiqué des attaques sur le nord de la France. En retour, des villages du sud de l'Angleterre ont été attaqués par des appareils nazis. Un certain nombre de personnes ont été tuées.

De l'Afrique du Nord on apprend que des bombardiers américains ont attaqué des bases aériennes en Tripoli, pendant que l'aviation alliée pourchassait l'armée du maréchal Rommel qui avance vers Tripoli.

Le lundi 11 janvier

L'armée soviétique s'est emparée de 13 nouveaux villages dans la Caucasie du Nord.

L'avance russe se poursuit dans la région du Don inférieur, en dépit des efforts allemands qui tentent de l'entraver à une soixantaine de milles de Rostov, le centre de renforts nazis. Les Allemands ont dû battre en retraite à 75 milles de Mozdok, jusqu'à Georgievsk.

En Tunisie, l'activité a été réduite par les pluies récentes, mais l'aviation alliée a été assez active au-dessus de cette région.

Le mardi 12 janvier

En Russie, les troupes allemandes lancent de nombreuses forces de tanks et d'infanterie dans la mêlée pour entraver l'avance des Russes dans la région du Don inférieur. Dans le Caucase, l'offensive se poursuit avec succès; deux trains transportant des soldats et des renforts ennemis au front ont été détruits par des détachements russes.

Du Caire on apprend que des bombardiers alliés ont attaqué le port italien de Naples.

Un communiqué de la Tunisie rapporte que les bombardiers alliés continuent de harasser les places fortes axistes et de bombarder le port de Sousse.

SALAIRE MINIMUM DE $800 POUR LES INSTITUTEURS DE LA PROVINCE D'ONTARIO

TORONTO, Ont. — L'hon. Arthur McArthur, ministre de l'Education, a appris la semaine dernière à des délégués du Congrès des métiers et du travail du Canada qu'il se propose de présenter un bill à la prochaine session provinciale pour porter de $600 à $800 le salaire minimum des instituteurs. M. McArthur estime que de 80 à 90 instituteurs reçoivent actuellement moins de $800.

On commente le discours de Wallace en Italie

BERNE — Le journal italien **Giornale d'Italia** a commenté le discours que le vice-président des Etats-Unis, M. Henry-A. Wallace, a prononcé de Washington récemment. On sait que M. Wallace a préconisé les mesures nécessaires pour restaurer le monde et maintenir la paix après cette guerre-ci.

Le **Giornale d'Italia** déclare que les mesures économiques préconisées par M. Wallace seraient acceptables par les pays plus pauvres si on les modifiait quelque peu. La même feuille, qui se fait vraisemblablement l'interprète de Virginio Gayda, tient surtout compte des mesures économiques exposées par M. Wallace.

L'auteur de l'article maintient par ailleurs qu'une nouvelle répartition des colonies constitue l'un des plus importants problèmes à résoudre pour le maintien de la paix de par le monde.

Le journal cite nombre d'extraits du discours du vice-président des Etats-Unis, particulièrement ceux qui ont trait à l'"abondance" et à la "misère". Il ajoute qu'il est d'abord nécessaire d'assurer la sécurité économique et une égale quantité de richesses à tous les peuples si on désire empêcher la guerre économique et encourager la paix économique au sein des nations.

TOUS SOUS LES ARMES

HUNTER'S POINT, Qué.—Toute la population masculine d'âge militaire de cet endroit, situé à 40 milles au nord-est de Témiscaming, Ont., s'est enrôlée dans le service militaire actif.

Saint-Boniface
(Suite)

A bas les Quilles

Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

Toupin Lumber	13	5
Cercle Ouvrier	12	6
St. Boniface Creamery	11	7
Kiewel Brewery	11	7
Couture Motors	9	9
Cusson Lumber	9	9
Crescent Taxi	8	10
Martin Paper	6	12
St. Boniface Hardware	6	12
St. Boniface Hotel	5	13

Parties de 200—C. Phaneuf 202, C. Zimmerman 210, P. Mousseau 200, M. Morier 214, J. Lavallée 202, A. Mousseau 210-224, L. Baker 231, J. Laflamme 222-211, R. Roy 227, J. Senez 217, G. Martel 217-223.

Haute partie simple—L. Baker, 231.

Hautes 3 parties individuelles—A. Mousseau, 186-210-224—620.

Haute partie d'équipe—Cusson Lumber, 931.

Hautes 3 parties d'équipe—Cusson Lumber, 2725 (Record).

SECTION "B"

Position des équipes

Pal's Nip Shop	12	6
Phar. Préfontaine	11	7
Dufault Sheet Metal	10	8
Club Belge	10	8
Frontenac Hotel	10	8
Bibeau-Huot	9	9
Cie D'Eschambault	7	11
Chevaliers de Colomb	7	11
Can. de Naissance	7	11
Tourist Hotel	7	11

Parties de 200—N. Bourbonnière 224, A. Boes 200, J. Robert 215, J. Bakosti 226, M. Holland 203, A. Anderson 225, R. Couture 201, J. Bonk 202, O. Van Walleghem 203, G. Grant 203, Al. Mousseau 213, E. Pelletier 203.

Haute partie simple—J. Bakosti, 226.

Hautes 3 parties individuelles—A. Anderson, 225-188-194—607.

Haute partie d'équipe — Cie D'Eschambault, 903.

Hautes 3 parties d'équipe—Dufault Sheet Metal, 2553.

Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

Huot	3	0
Keewatin Box	3	0
Coopérative	2	1
La Vérendrye	2	1
Gillis & Warren	2	1
Dufault Sheet Metal	2	1
Dussault	1	2
Jubinville	1	2
Martin Paper	1	2
Fontaine Electric	0	3
Lavallée	0	3
Tétreault	0	3

Haute partie simple—Françoise Tremblay, 308; Elphège Jubinville, 353.

Hautes 3 parties individuelles—Françoise Tremblay, 84-206-308—598; E. Jubinville, 200-353-270—823.

Haute partie d'équipe—Lavallée, 1032; Huot, 1032.

Hautes 3 parties d'équipe—Keewatin Box, 933-943-1009—2885.

Hautes moyennes

Dames—Julie Bouchard 189, A. Simons 188, Mme Stinson 178, F. Tremblay 174, Gwen Thayer 172.

Messieurs — Wilfrid Langevin 227, E. Jubinville 224, W. Johnston 212, Walter Frehs 211, Bill Roy 208.

SECTION "B"

Position des équipes

Cusson Lumber	3	0
Robertson	3	0
Ecole Provencher	2	1
Crémerie St-Boniface	2	1
Muller	2	1
L'Heureux	1	2
La Rivière	1	2
Hôtel de ville	1	2
Cercle Ouvrier	0	3
Couture Motors	0	3
Paris Lunch Bar		
Western Fur		

Haute partie simple — Julie Pugsley, 280; George Dorset 264.

Hautes 3 parties individuelles—Julie Pugsley, 280-185-169—634; Bert Armson, 253-255-240—748.

Haute partie d'équipe—Crémerie St-Boniface, 924.

Hautes 3 parties d'équipe—Crémerie St-Boniface, 844-918-924—2686.

Hautes moyennes

Dames—Julie Pugsley 191, Denise Guyot 180, Cécile Lambert 175, Alice Hince 165, Rose Gaudette 162.

Messieurs — Bert Armson 205, Dr Paul L'Heureux 205, Frank Muller 200, Ted Fenton 197, Roland Laurin 196.

Gagnants des "Hidden Scores"

Section "A"—Gert Francis 110, Agnès Tétreault 110, Kay McAndrews 112, Gérard Lavallée 112, Hélène La Rivière 221, Tommy Tétreault 221.

Section "B" — Cécile Lambert 213, Jeanne L'Heureux 114, Donat Rémillard 114.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 14 au 21 janvier 1943.

CBK, Watrous, Sask.
(540 klcs)

N.B. — Les indications se rapportent à l'heure centrale.

JEUDI 14 JANV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Entretiens familiers.
6.15—Le Manoir.
6.35—Radio-journal.
10.30—Frères d'équipage.

VENDREDI 15 JANV.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.15—La Fiancée.
6.35—Radio-journal.

SAMEDI 16 JANV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—Radio-Collège.
P.M.
5.30—La Chanson Française. Les chansons d'André Baugé: Une Fée a passé; La Valse improvisée; Laisse-moi rester; Lisa Tango.
6.15—Causerie: R. P. Yves Gauthier.
11.00—Notre Canada.

DIMANCHE 17 JANV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
3.30—Causerie: M. l'abbé Maurice Baudoux.
10.30—L'Heure Dominicale.

LUNDI 18 JANV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.15—La Fiancée.
6.35—Radio-journal.
7.05—Sérénade.

MARDI 19 JANV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Causerie.
6.15—Le Manoir.
6.35—Radio-journal.
8.00—Concert.

MERCREDI 20 JANV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.15—La Fiancée.
6.35—Radio-journal.
7.05—Grenadiers de Montréal.

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)

(Le poste CBFY de Montréal diffuse sur la bande de 25 mètres, sur une fréquence de 11.705 kilocycles ou de 11.7 mégacycles.)

De 11 h. du matin à 11 h. du soir.

JEUDI 14 JANV.
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège: La Géographie humaine. Raymond Tanghe.
3.45—Radio-Collège: Une mine à ciel ouvert. M. Aurèle Séguin.
4.15—Nouvelles.
4.30—Le Manoir.
4.45—Causerie.
5.00—Radio-Canada.
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Major René Garneau.
5.45—Coffret Musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Pour plus ample information.
6.45—Mélodies.
7.00—Je me souviens.
7.30—Ici l'on chante.
8.00—Variétés.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concertos. (Relais de Tor.)
10.00—Musique variée.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 15 JANV.
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Program. musical.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Orchestre symphonique de Philadelphie.
3.15—Nouvelles.
3.18—Chant.
3.30—Radio-Collège: L'initiation à la musique. Claude Champagne.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Aventures de B.
4.45—Musique.
5.00—Musique.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de M. E. Vaillancourt.
5.45—Program. musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—"Notre Canada".
7.30—La plus belle...
8.00—Valse.
8.30—Orchestre.
8.45—"Un écossais parle de la France." Percy-J. Philip.
9.00—Radio-journal.
9.15—Piano.
9.45—Causerie du Lieut. Marcil.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

SAMEDI 16 JANV.
A.M.
11.00—Orchestre.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Revue des hebdomadaires.
12.15—Radio-journal.
12.30—Program. musical.
12.45—"Fantasy".
1.00—Metropolitan.
4.00—Musical Cocktail.
4.30—Clyde Lucas.
5.00—Musique.
5.15—Radio-journal.
5.30—Chronique sport.
5.45—"Enjoy Yourselves".
6.00—Questionnaire de la jeunesse.
6.30—Les chansons de...
6.45—Causerie du R. P. Yves Gauthier.
7.00—Concert intime.
7.30—Tommy Duchesne.
8.00—Nouvelles.
8.05—Hockey: Canadiens-Toronto.
9.30—Orchestre.
10.00—Program. musical.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

DIMANCHE 17 JANV.
A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—"Stars from the Blue".
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Cours de diction.
12.15—Program. musical.
12.30—Musique.
1.00—Sammy Kaye.
1.30—Program. musical.
2.00—"Music for Neighbors".
2.15—Musique.
3.00—Music-hall.
3.30—Airs d'opéra.
4.00—Orchestre symphonique; direction, Art. Toscanini.
5.00—L'Heure Dominicale.
5.30—Radio-journal.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Nos Collèges au Micro.
6.30—A communiquer.
6.45—L'abbé Maheux.
7.00—Le Théâtre classique. "Carmosine".
8.00—Mélodies oubliées.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Rolande Drolet, organiste.
9.45—"En plein vol".
10.00—Program. musical.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 18 JANV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Musique.
3.15—Chant.
3.30—Radio-Collège: Les lois de la nature.
3.45—Radio-Collège: Histoire des sciences et de leurs applications.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Aventures de Béc.
4.45—Program. musical.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Maj. R. Garneau.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—Intermède.
7.05—Sérénade.
7.30—S.V.P.
8.00—Opérette: La Margoton du Bataillon de Oberfeld.
9.00—Radio-journal.
9.15—M. H. Poulin.
9.30—Notre Canada.
10.00—Program. musical.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

MARDI 19 JANV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—U.S. Army Band.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège: L'Europe perce l'énigme américaine. Abbé A. Tessier.
3.45—Radio-Collège: Un millénaire d'explorations. Auteur: R. Prévost.
4.00—Radio-Collège: La cité des plantes. Direction, Frère Marie-Victorin.
4.15—Nouvelles.
4.30—Le Manoir.
4.45—Program. musical.
5.00—A Radio-Canada...
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—M. R.-A. Benoit.
5.45—Program. musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Pour plus ample information.
6.45—Mélodies oubliées.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—L'Aide à la Russie. Mme F.-D. Roosevelt, le Très Hon. M. King.
9.00—Radio-journal.
9.15—Nos hôtes.
9.30—Musique (Vanc.)
10.00—Program. musical.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 20 JANV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Teddy Powell.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège: Le théâtre au service de l'éducation. M. J.-C. Bonenfant.
3.45—Radio-Collège: L'Art de la parole. M. Georges Landreau.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Aventures de Béc.
4.45—Causerie.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Alain Grandbois.
5.45—Program. musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—Théâtre populaire.
8.00—Orchestre, cordes.
8.30—Musique.
9.00—Radio-journal.
9.15—Jean-Baptiste...
9.45—Carmen Cavallero.
10.00—Program. musical.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

Il voulait quitter l'armée à tout prix

MONTREAL — Murray Macdonald, âgé de 33 ans, soldat en permission de Peterborough, en Ontario, s'est avoué coupable de tentative de vol et de dommages pour une valeur de $2,000. Il recevra sa sentence le 14 janvier.

Macdonald a dit aux policiers qu'il avait pénétré dans deux usines parce qu'il voulait être licencié de l'armée. Il ajouta qu'il espérait être condamné à deux ans de détention; à sa libération la guerre serait finie, disait-il.

Projets pour un bombardier monstre aux E.-U.

WRIGHT FIELDS, Ohio — Les ingénieurs aéronautiques américains sont actuellement à étudier un projet de bombardier monstre, capable de venir facilement à bout de "La Forteresse Volante" et du "Liberator". Ce bombardier ne sera peut-être jamais construit, a expliqué le brigadier-général F.-O. Carroll, chef du service de génie expérimental à Wright Fields; il n'est qu'un projet mis à l'étude, mais il révèle l'aspect de l'aéronautique de l'avenir.

La nouvelle mitrailleuse américaine, de calibre .50, est montée sur ce bombardier dans plusieurs batteries installées dans des tourelles ultra-modernes.

Le bombardier porterait assez d'essence pour voler deux fois plus longtemps que n'importe quel bombardier existant. Il pourrait aussi porter beaucoup plus de bombes et des bombes plus lourdes.

Un modèle de ce bombardier a été montré aux journalistes par le brigadier-général A.-W. Vanaman, commandant du centre de Wright Fields.

Hitler a fait des remaniements diplomatiques

LONDRES — Le chancelier Hitler a fait d'importants remaniements diplomatiques. Il a rappelé et remplacé ses ambassadeurs au Japon et en Espagne, ainsi que son ministre en Suède. La radio de Berlin rapporte qu'Hitler a fait ces changements à la suggestion de son ministre des affaires étrangères, M. von Ribbentrop.

Le général Eugen Ott, qui était ambassadeur à Tokio, est remplacé à ce poste par M. Henrich Georg Stahmer, ambassadeur allemand auprès du régime chinois sous contrôle japonais à Nanking.

Le prince Vikior zu Wied, qui était ministère en Suède, est remplacé par le Dr Hans Thomsen, ancien chargé d'affaires nazi à Washington.

M. Eberhard von Stohrer, qui était ambassadeur à Madrid, a comme successeur à ce poste, M. Hans Adolf von Moltke.

Un Français qui ne s'en laisse pas imposer

GENEVE, Suisse.—Un poste clandestin de radio, installé en France, vient de déclarer qu'un paysan français est captif depuis neuf mois, après avoir été arrêté dans les circonstances suivantes: un groupe d'officiers nazis passaient devant l'un de ses champs. Ils aperçurent l'homme qui semait, et un officier lui cria: "Tu peux semer, c'est nous qui récolterons!" L'homme répondit froidement: "Je l'espère aussi; je sème du chanvre." Ceci se passait au printemps dernier. L'homme fut arrêté pour insolence. Il est encore au camp de concentration, ayant refusé de consentir à aller travailler en Allemagne.

NOUVELLE LIGNE SIEGFRIED SUR LA COTE DE L'ATLANTIQUE

LONDRES—La radio de Calais a dit la semaine dernière que Hitler avait pratiquement terminé la construction d'une nouvelle ligne Siegfried le long de la côte Atlantique de la France. La ligne s'étend sur plusieurs centaines de milles de long et elle est imperméable aux armes modernes. Elle se compose d'un système ingénieux de points fortifiés, de tranchées en béton armé et d'emplacements de batteries de canons de tous calibres, a ajouté la radio de Calais.

NEW-YORK — D'après une émission de Berlin citant une dépêche de Tokio, on apprend que le Yokohama Silk Exchange a décidé de terminer ses opérations pour la durée de la guerre, conformément au voeu du gouvernement.

C'est l'indice de la disparition de l'important commerce japonais d'exportation de soie brute, dont 90 p.c. se rendait aux Etats-Unis.

QUELQUES CAN. FRANÇAIS QUI SE SONT ENROLES DERNIEREMENT

Orville-F. Lalonde, de Quibell, Ont.

Alcide-J. Bourgeois, de Pine River, Ont.

Pierre Gobin, de Vermette, Man.

Henri Meilleur, de Fisher Branch, Man.

P.-J. Fleury, Binscarth, Man.

Jean-L. Richard, 520, avenue McDermot, Winnipeg.

Hector Marion, St-Jean-Baptiste, Man.

LONDRES.—L'agence de nouvelles Inbel, de la Belgique libre, apprend que les Nazis ont été tellement impressionnés par les Nations Unies en Afrique, qu'ils entraînent sur le sol belge des troupes spéciales pour combattre ces tactiques.

VOLUME XXX — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 13 JANVIER 1943 — NUMERO 38

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI NOTRE LANGUE! — PRINCE ALBERT, Sask.

Les cultivateurs ontariens critiquent la politique de main-d'oeuvre

TORONTO—La Fédération des cultivateurs de l'Ontario s'est élevée fortement vendredi dernier contre la politique ministérielle du contrôle des vivres et de la main-d'oeuvre.

On a adopté presque à l'unanimité des résolutions critiquant la politique de main-d'oeuvre du ministre fédéral du Travail et la politique de contrôle des prix de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

On a accusé le ministère du Travail d'avoir failli à clarifier les conditions de travail dans l'industrie de guerre, permettant ainsi à plusieurs industries de garder une main-d'oeuvre non essentielle. La résolution presse le gouvernement de faire du service sélectif "autre chose qu'un nom".

Une autre résolution prétend que la production des vivres en temps de guerre est torpillée par le contrôle actuel. La disette empirera progressivement à moins que l'on accorde plus d'attention aux approvisionnements et à moins que l'on donne tout l'encouragement possible aux producteurs de denrées.

Walter Haskin, secrétaire de la Fédération canadienne de l'Agriculture, recueillit des applaudissements frénétiques des délégués au congrès lorsqu'il affirma que les Nations unies failliraient à leur tâche de nourrir l'Europe, à moins que nos gouvernements s'avisent de cesser d'édifier des industries et des armées aux dépens des approvisionnements en vivres.

Les meilleures ouvrières du Canada

TORONTO.—Les jeunes Canadiennes françaises sont les meilleures ouvrières industrielles du Canada, selon M. T.-M. Moran.

Devant les membres de l'*Engineering Institute*, M. Moran a déclaré jeudi soir que les Canadiennes françaises doivent cela au fait qu'elles ont un sens développé de la responsabilité de leur travail en raison de la rude besogne qu'elles ont l'habitude d'accomplir à la maison.

M. Moran a révélé que la firme de génie civil dont il est le vice-président a mené récemment une enquête sur 350 fabriques canadiennes. Cette enquête démontre, dit-il, que les Canadiennes françaises sont l'élément féminin de travail qui donne le meilleur rendement au pays. Elles sont moins souvent absentes de leur travail que les autres bien que leur niveau de santé soit inférieur".

Le R. P. Antoine Chalumeau est décédé

Le R. P. Antonio Champagne, curé de Notre-Dame de Lourdes, Man., nous téléphone qu'il vient d'apprendre le décès du R. P. Antoine Chalumeau, C.R.I.C., survenu à Taulignan, dans le département de la Drôme, France.

Un service sera chanté pour le repos de son âme à Notre-Dame de Lourdes, le mardi 19 janvier, à 10 heures. Les visiteurs de Winnipeg et St-Boniface qui voudraient y assister pourront se rendre à Notre-Dame de Lourdes par le train du lundi et retourner le mardi après-midi, par le même moyen.

Aucune autre invitation ne sera envoyée.

On sait que le R. P. Chalumeau fut pendant 40 ans curé de l'importante paroisse de Notre-Dame de Lourdes. En septembre 1932 ses supérieurs le rappelèrent en Europe. Le 15 octobre il s'embarqua à New-York et se rendit à Lyon, puis de là à Epping, près de Londres, où il exerça son saint ministère.

Un journal doute des chiffres de Moscou

LONDRES.—La Tribune, le journal le plus à gauche de l'Angleterre, et l'un de ceux qui ont le plus épousé la cause russe, note que les prétentions russes au sujet du matériel saisi en 6 semaines doivent être considérées surtout du point de vue impressionnable plutôt que du point de vue de l'exactitude des renseignements.

La Tribune dit que les Russes ont affirmé avoir pris 5800 canons et 3200 tanks allemands pendant les contre-offensives de Stalingrad, du Moyen-Don et de Kotelnikovski et elle ajoute que ces chiffres sont extrêmement élevés si on recourt à des comparaisons.

Le journal note que lors de la bataille de Dunkerque les forces britanniques ne perdirent que 1000 canons et l'an dernier lors de la contre-offensive de Moscou les Russes durent avoir pris ou détruit seulement 2700 tanks et 4800 canons en cinq semaines.

8e FILS DANS LES FORCES ARMEES

MONTREAL.—Le 8e fils de M. et Mme L. Senez, François, vient de s'enrôler dans les forces armées canadiennes. Il s'est inscrit dans l'aviation. Un neuvième, Roger, 18 ans, cherche à s'enrôler mais la famille lui a demandé d'attendre quelque temps pour permettre à sa mère de se remettre de l'émotion que lui a causée la nouvelle de la disparition outre-mer d'un autre de ses fils, le sergent aviateur Wilfrid Senez, de la R.C.A.F.

Les travaillistes australiens se disent en faveur de la conscription

Vote de 24 à 12. Débat très animé. On suggère de prendre des hommes en Angleterre.

MELBOURNE—Par un vote de 24 à 12, le parti travailliste australien a approuvé la semaine dernière la proposition du premier ministre John Curtin amendant la loi de la défense nationale de façon à ce que la milice puisse être utilisée n'importe où dans le sud-ouest du Pacifique.

Présentement, les membres de la milice ne peuvent servir que sur le territoire australien. Dans une conférence spéciale du parti, Curtin a déclaré aux travaillistes qu'il a demandé aux Etats-Unis d'envoyer plus de soldats, mais qu'il ne peut s'attendre de voir arriver de nouveaux renforts à moins que l'Australie fasse tout son possible.

"Cela ne veut pas dire, expliqua Curtin, que nous fondrons, en un seul tout, notre infanterie et notre milice. Il est essentiel que nous soyons en mesure d'empêcher les Japonais de masser des troupes et du matériel de guerre au Timor et ailleurs. De sorte qu'il est très important que nous puissions dépêcher, en tout temps, des effectifs considérables."

Le débat fut très animé.

Arthur-A. Caldwell, membre de la Chambre des représentants, a déclaré qu'aucun patriote australien ne peut donner son appui à la politique de "Vaincre Hitler d'abord".

"C'est le devoir du gouvernement, dit-il, d'insister pour qu'un certain nombre des 4,000,000 d'hommes qui sont enfermés en Angleterre soient envoyés sur le théâtre de la guerre du Pacifique. L'Australie a le droit de s'attendre à ce que les Etats-Unis massent ses forces dans le Pacifique plutôt qu'en Europe. La Russie se bat pour la Russie seulement. S'il y avait une opposition réelle aux fascistes en Russie, l'Australie aurait le droit de s'attendre à ce que les bases sibériennes soient mises sans délai à la disposition de l'aviation américaine en vue de bombarder les industries japonaises".

NEW-YORK—Les policiers de la circulation prennent note des automobiles qui circulent encore dans les Etats de l'est, pour vérifier ensuite si ces personnes ont des raisons valables de se servir de leurs voitures, à la suite de l'ordonnance qui supprime dans ces Etats l'emploi des autos pour la promenade.

La république d'Haïti officiellement consacrée à la Ste-Vierge

PORT-AU-PRINCE (Du **Devoir**)—L'année 1942, en Haïti, s'est terminée par des grandioses manifestations de foi de tout un peuple, manifestations qui ont marqué, le 8 décembre, jour de l'Immaculée-Conception, la consécration officielle de la république d'Haïti à Notre-Dame du Perpétuel Secours.

Comme le disait S. Exc. Mgr Le Gouaze, archevêque de Port-au-Prince, dans une lettre pastorale, cette consécration s'est faite à l'occasion du 60e anniversaire "d'événements religieux qui, à l'époque eurent en Haïti le plus grand retentissement et qui, après plus d'un demi-siècle, restent encore gravés dans les esprits; les faveurs signalées dont, en 1882, Haïti fut redevable à la maternelle protection de Notre-Dame du Perpétuel Secours."

C'est, en effet, en 1882, à la suite de processions solennelles, d'invocations, de prières publiques, etc., en l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel Secours, que cessa miraculeusement une terrible épidémie de petite vérole qui, depuis de longs mois décimait la population haïtienne. A plusieurs autres reprises, dans la suite de l'histoire d'Haïti, la Vierge Marie, invoquée sous le vocable de Notre-Dame du Perpétuel Secours, manifesta providentiellement son intervention aux heures de péril ou de calamités. Afin de témoigner la reconnaissance de la fidélité à Marie, l'épiscopat d'Haïti établit en février 1882, un centre de pèlerinage à Notre-Dame du Perpétuel Secours à la chapelle St-François d'Assise, au Bel-Air, où, depuis lors, les pèlerins affluent sans cesse pour déposer leurs intentions et leurs actions de grâce au pied de l'image de la Vierge.

• • •

De son côté, le président actuel de la république d'Haïti, qui a pris l'initiative de consacrer officiellement le pays et la nation à Notre-Dame du Perpétuel Secours, a envoyé une émouvante lettre circulante pour annoncer et préparer les fêtes religieuses et nationales du 8 décembre dernier, fêtes qui s'ouvrirent par un triduum solennel à Port-au-Prince, avec grandes manifestations à la chapelle du Bel-Air, à la cathédrale et sur l'esplanade et le parvis du Palais National où eut lieu, à la fin du triduum, la consécration solennelle de la république à Notre-Dame.

AVIS IMPORTANT

Nous regrettons qu'un délai dans l'expédition du papier nous oblige à réduire quelque peu notre journal cette semaine. Nos lecteurs voudront bien nous en excuser.

Le président du Sénat devrait être un C.-f.

—OTTAWA.—Le gouvernement devra nommer, avant l'ouverture de la session, un président du Sénat pour remplacer l'hon. sénateur Georges Parent, décédé dernièrement. On croit que le nom du nouveau président sera annoncé cette semaine.

Si l'on veut suivre la tradition, le président du Sénat devra être un sénateur de langue française, le président des Communes, l'hon. J.-A. Glen, étant un député de langue anglaise. Deux noms sont mentionnés, celui de l'hon. sénateur L.-A. David, nommé en 1940, et celui de l'hon. sénateur Thomas Vien, nommé récemment et qui sera présenté au Sénat à l'ouverture de la session.

Le leader du gouvernement au Sénat ne reçoit que son indemnité de sénateur, $4,000, mais le président du Sénat est plus privilégié: il reçoit en tout $14,000 par année, comme suit: son indemnité de sénateur, $4,000; son traitement de président, $6,000; son allocation pour logement, $3,000; son allocation pour auto, $1,000.

DETROIT—Le secrétariat d'Etat a refusé l'entrée aux E.-U. de l'ancien roi Carol de Roumanie.

Un "Hurricane Naval" descend sur un porte-avion

Le "Hurricane", qui a aidé à gagner la bataille de Grande-Bretagne, aide maintenant à gagner la bataille des approvisionnements. Les pilotes britanniques à bord des Hurricanes navals ont infligé de lourdes pertes aux aéroplanes ennemis qui tentaient de s'attaquer aux convois alliés. Des Hurricanes sont aussi "catapultés" des navires de convoi pour intercepter et combattre les raiders ennemis. La photographie montre un "batman" à bord d'un porte-avion guidant la descente d'un Hurricane.

La commission des prix annonce le rationnement du papier-journal

OTTAWA—Une ordonnance de M. R.-L. Weldon, administrateur du papier-journal à la Commission des prix et du commerce, limite les livraisons de papier-journal des fabriques canadiennes à 90 pour 100 de leur moyenne de livraison entre le 1er octobre 1941 et le 31 mars 1942. Les Etats-Unis viennent aussi d'édicter les mêmes réductions.

Cette ordonnance remplace celle émise le 28 octobre dernier, qui restreignait cette production à 100 pour 100 de la moyenne de la quantité produite mensuellement pour la vente au Canada ou aux Etats-Unis entre le 1er avril et le 30 septembre 1942.

Le décret prohibe la livraison ou la réception de papier-journal qui aurait pour effet d'augmenter les stocks de l'acheteur au delà de l'approvisionnement requis pour lui permettre de continuer sa production habituelle durant 75 jours. On pourra cependant excéder cette limite de deux chargements de wagon. Si l'approvisionnement d'une certaine qualité de papier devient inférieur à un approvisionnement de 30 jours, on pourra accepter de nouvelles livraisons de ce papier, même si l'inventaire général dépasse le maximum établi.

Nul fabricant, stipule le décret, négligera, sans autorisation de l'administrateur, d'effectuer la livraison de papier commandé lorsque son stock et sa production lui permettront de le faire. Ces fabricants sont tenus par ailleurs de traiter leurs clients respectifs de la même façon qu'en 1942.

L'indice du coût de la vie subit une hausse

OTTAWA.—L'office fédéral de la statistique a annoncé la semaine dernière, que l'indice du coût de la vie, durant la période du 2 novembre au 1er décembre, avait subi une hausse de 2-10 de point.

Au 1er décembre l'indice était de 118.8 contre 118.6 au 2 novembre. L'augmentation pour la période de guerre au 1er décembre était de 17.9 pour cent.

La hausse de décembre provient de petites hausses dans les aliments, les vêtements et des articles divers.

Ordinaire de l'armée et de la marine aux E.-U.

WASHINGTON.—Le délégué apostolique S. Exc. Mgr Amleto-G. Cicognani, a annoncé la semaine dernière, que le Très Révérend Père W.-T. McCarthy, de Brooklyn, supérieur provincial des Rédemptoristes, était nommé par Sa Sainteté le pape Pie XII, évêque titulaire de New-York et comme tel, aumônier militaire de la marine et de l'armée dans le diocèse.

Mgr McCarthy est provincial des Rédemptoristes depuis 1939. Il est né à Crossingville, Pennsylvanie, et a été ordonné prêtre par le cardinal John Farley, archevêque de New-York, le 19 juin 1915. Il enseigna pendant quelque temps au Collège St-Mary, à North East et au noviciat des Rédemptoristes à Espous.

A la suite de cette nomination, il y aura maintenant, au sein de l'ordinaire militaire, deux délégués militaires, l'autre étant Mgr John-F. O'Hara, ancien recteur de Notre-Dame.

La hiérarchie rétablie dans l'arme russe

MOSCOU.—Un nouveau décret rétablissant dans l'armée rouge les épaulettes d'avant la révolution a été salué par la presse soviétique comme un geste significatif restaurant les traditions militaires russes, renforçant la discipline et augmentant l'autorité des officiers ainsi que l'unité de commandement.

Le décret stipule que des épaulettes brodées d'or et d'argent remplaceront dans toutes les branches du service armé les symboles actuels du rang portés sur le collet.

"Les épaulettes sont l'ornement traditionnel de la vaillante armée russe, dit le journal de l'armée l'"Etoile rouge" en éditorial. Nous, les héritiers légitimes de la gloire militaire russe, prenons dans l'arsenal de nos pères et de nos ancêtres tout ce qui peut le mieux servir à rehausser l'esprit martial et la discipline".

L'entente entre Giraud et de Gaulle semble impossible

LONDRES.—Dans les cercles américains et français combattants, on laisse entendre que les négociations en vue d'une rencontre Giraud-de Gaulle ne progressent plus.

On dit que les rapports d'Algérie, suivant lesquels les deux chefs français se rencontreraient bientôt, sont contraires aux renseignements obtenus à Londres.

"En fait", ajoute-t-on, "la rencontre est plus éloignée que jamais".

De Gaulle a proposé que lui et Giraud se rencontrent en territoire français pour étudier un projet d'union de tous les Français opposés à l'Axe. Giraud lui aurait répondu que des négociations de ce genre devraient être entreprises par des émissaires. De Gaulle est revenu à la charge en exigeant une rencontre personnelle avec Giraud.

OTTAWA — Le ministère des Finances annonce que la Monnaie a procédé à une nouvelle frappe des pièces dodécagonales de cinq sous. C'est la deuxième en six mois. Au lieu du castor, comme sur la première frappe, c'est le V symbolique de la victoire qui apparait à la face de la nouvelle pièce.

Congrès des commissaires de langue française

PROGRAMME

18 JANVIER 1943

7 heures 30 p.m.
Inscription des membres.
Installation de la boite aux questions.
Bienvenue par M. J. Martin, président de l'A.C.L.F.
Allocution par M. C. Fournier, pro-président de l'A.E.C.F.M.
Nomination des chefs de File.
Choix des représentants pour le comité des Résolutions.
Etude des Résolutions, MM. C. Prud'homme et A. Poirier.
Discussion.

19 JANVIER

8 heures p.m.
Causeries par un groupe de membres de l'A.C.L.F.
Etudes des Résolutions.
Affaires nouvelles.
Allocution par Son Excellence Mgr G. Cabana.

20 JANVIER

8 heures p.m.
Election des Officiers pour l'année 1943.
Allocution par le président élu pour l'année 1943.
Affaires inachevées.
Réponses aux questions.
Goûter et rafraîchissements.

O CANADA!

Exploit remarquable d'un aviateur canadien-français

Le lieutenant M.-J. Bélanger coule un sous-marin.

Un sous-marin allemand a été atteint par l'équipage entièrement canadien d'un avion de patrouille côtière de l'Aviation Royale Canadienne, en décembre 1942, alors qu'un coup direct frappa le submersible qui naviguait près des côtes canadiennes. La nouvelle a été annoncée par l'honorable C.-G. Power, ministre de l'air, au quartier général de l'Aviation Canadienne.

Le lieutenant M.-J. Bélanger, D.F.C., de Vancouver, C.B., était le chef de l'équipage composé de l'officier-pilote J.-H. Houser, de Hamilton, Ont., du sergent de section D.-C. Bullock, de Winnipeg, et du sergent de section R.-M. Cameron, de Springfield, N.-E. Ainsi, le Canada est représenté "d'un océan à l'autre".

"Les aviateurs aperçurent le sillage du sous-marin par tribord devant", lit-on dans le sommaire officiel. Il naviguait à une vitesse moyenne de huit à dix noeuds. L'avion plongea à l'attaque, puis laissa tomber ses charges de fond dans le sillon du navire alors que celui-ci n'était qu'à demi submergé.

"On vit les charges de fond éclater tout autour de la coque un peu en avant de la tourelle. La coque du sous-marin sortit de l'eau et le submersible s'immobilisa. Il parut ensuite s'enfoncer. La mer était très agitée sous l'impulsion d'un vent d'une vitesse de 31 noeuds, de sorte que les aviateurs ne virent pas de débris, d'huile et de bulles d'air durant l'espace de temps qu'ils survolèrent les lieux."

Le rapport du Commandant sur l'engagement en question, après l'examen des photographies prises par l'avion à l'attaque, ajoute ceci: "Les preuves fournies par les photographies qui nous montrent le sous-marin complètement enveloppé de charges de fond, de même que les faits subséquents, nous permettent de conjecturer que le sous-marin a été détruit."

Le lieutenant Bélanger, chef de l'équipe, dont l'habileté d'aviateur a mérité la mention officielle d'un "coup direct", est né à Ottawa, mais son père demeure actuellement à 4479, rue Blenheim, à Vancouver. Le jeune homme a reçu son entrainement au Dépôt d'effectif No 1, à Toronto, à l'école préparatoire d'entrainement No 1, Toronto, l'école élémentaire d'entrainement d'aviation No 8, Vancouver, l'école de vol militaire No 4, Saskatoon, et l'école centrale de navigation, à Rivers. Il fut affecté à sa présente escadre en juin de l'an dernier.

La guerre sera longue et difficile

WASHINGTON — L'amiral Harold-R. Stark, commandant en chef des forces navales américaines dans les eaux européennes, a prédit la semaine dernière que la guerre serait longue et dure. Il a dit que les espoirs d'un écroulement prochain de l'Axe ne se réaliseraient probablement pas.

Nous n'aurons gagné cette guerre que lorsqu'Hitler et sa bande et la machine de guerre japonaise auront été complètement écrasés, et j'insiste sur le mot complètement, a-t-il dit à une conférence de presse.

Il est arrivé à Washington la semaine dernière pour conférer avec les autorités.

Ce serait une surprise agréable si l'Axe s'écroulait de lui-même, mais je ne crois pas que nous aurons cette surprise, a-t-il ajouté.

Stark a dit que les Nations Unies augmentaient leur puissance alors que les nations de l'Axe s'affaiblissaient. En 1944, nous devrions être assez forts pour frapper n'importe où, conclua-t-il.

La tâche la plus rude sera celle de battre les Japonais, dit l'amiral. Car pour battre un Japonais, il faut le tuer.

Stark révèle encore que le plus grand ennemi, c'est le sous-marin. Il admet que la chasse aux sous-marins a été efficace, surtout autour des îles britanniques. Mais il voudrait que la lutte en ce domaine fût encore plus vigoureuse.

ACCIDENT

HARTFORD, Vermont.—Le rapide Montréal-Boston "Ambassador" a déraillé la semaine dernière, après avoir accroché une automobile qu'il traina 650 pieds; l'occupant s'en est tiré avec des égratignures.

Le peuple des Etats-Unis se préoccupe de la prochaine paix

WASHINGTON—Si l'on en juge par de récents discours et diverses publications, le peuple des Etats-Unis se préoccupe de la paix; il commence à penser au monde qu'il veut voir s'établir après la guerre. Selon les discours du président Roosevelt, du vice-président Wallace, et MM. Herbert Hoover et Wendell Willkie, les points suivants semblent se préciser:

1. Un long armistice ou période de stabilisation qui suivra la fin des hostilités, pour le rajustement économique et social des divers pays, vainqueurs comme vaincus.

2. L'établissement d'une police internationale pour maintenir la paix et surveiller le désarmement des pays de l'Axe et de leurs satellites.

3. La croissance des Nations Unies en une organisation mondiale permanente.

4. La discussion immédiate, sans attendre la fin de la guerre, d'accords bilatéraux entre certaines nations unies pour des questions comme les frontières, les unions douanières et les garanties militaires comme les négociations intervenues il y a un an entre les Polonais et les Tchèques, et qui équivalent à un pacte confédératif.

5. L'introduction du principe régional dans un ordre mondial.

6. L'abandon des politiques impérialistes au sujet des empires coloniaux et leur réorganisation selon une sorte de système fiduciaire international comportant des Etats-parents responsables du développement économique et social de ces empires, et la mise en commun de leurs ressources et matières premières entre toutes les nations.

7. L'abolition de tarifs et autres barrières arbitraires, et l'établissement d'une économie mondiale libre, avec suppression des germes économiques de guerre en vue d'aider la hausse des standards de vie dans le monde entier par des efforts mutuels.

Ce tableau de ce que le peuple des Etats-Unis semble penser aujourd'hui est forcément incomplet et peut changer. Il y a là de grandes lacunes qui ne peuvent être comblées que par le temps.

Jusqu'ici le Canada est resté en dehors de l'union panaméricaine. Si le principe régional est incorporé dans la paix, le Canada devra décider s'il doit demander son entrée dans ce système.

97 étudiants doivent quitter l'Université

WINNIPEG.—Le nombre des étudiants de l'Université du Manitoba qui ont échoué dans leurs examens de Noël et devront abandonner leurs études, se chiffre à 97, dont 89 sont des jeunes gens, a révélé la semaine dernière, M. Sidney-E. Smith, président de l'institution.

Les faillites des candidats sont réparties comme suit: 15 étudiants de première année aux facultés des arts et sciences, 47 de seconde année aux mêmes facultés, 24 à la faculté du génie, un à celle d'architecture, deux à celle d'agriculture, et quatre dans chacune des facultés de l'économie politique et du commerce.

Suivant le plan de conduite adopté par les autres universités canadiennes, tous les étudiants qui ne se préoccupent pas du succès de leurs études seront dirigés vers des sphères de l'effort de guerre, a ajouté le président Smith.

OTTAWA — La Cour suprême du Canada a déclaré que les règlements et contrôles économiques sont valides et constitutionnels.

S. Exc. Mgr Lacroix sera sacré le 22 février

SAINT-HYACINTHE.—S. Exc. Mgr Marc Lacroix, O.M.I., récemment nommé vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, en remplacement de S. Exc. Mgr Arsène Turquetil, O.M.I., qui prend sa retraite à cause de son mauvais état de santé, sera sacré dans la cathédrale de Saint-Hyacinthe, le lundi 22 février. L'évêque consécrateur sera S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, cependant que les évêques co-consécrateurs seront sauf empêchement, S. Exc. Mgr Henri Belleau, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie James, et S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin. Le sermon sera prononcé par S. Exc. Mgr Turquetil, O.M.I.

Un film religieux est supprimé en Italie

BERNE.—Des rapports provenant d'Italie ont révélé que les autorités fascistes avaient supprimé le film "Pastor Angelicus", qui décrit le vie de Pie XII et rappelle ses nombreux appels en faveur de la paix, la première remontant à son élection au pontificat en février 1939.

Quoiqu'aucune explication officielle n'ait été donnée au sujet de l'interdiction, une dépêche de Rome cite des sources fascistes en disant que le film a été retiré de la circulation à cause de ses "tendances pacifistes". Après la première apparition publique du film à l'écran dans Rome, le jour de Noël, le journal officiel du Vatican, l'"Osservatore Romano", en a fait une critique élogieuse et a proposé qu'il soit montré dans tous les centres religieux d'Italie.